

# BIBLIOTEGA POPULAR Estante .... Tabla... Número...





R.3357

# RECUEIL GENERAL DES OPERA

REPRÉSENTEZ

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE,

DEPUIS SON ETABLISSEMENT.

TOME NEUVIEME.



A PARIS,
Chez CHRISTOPHEBALLARD,
feul Imprimeur du Roy pour la Musique,
ruë S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnaile.

M DCCX.

Auer Privilege de Sa Majeste.

# RECURRE

ENERGENTEES

THE LACE OF LIVE A

THE LACE OF MIS ROYALE

THE LAUST OUT

OUT IS SON EDWINDOWN.

TO ME NEUTTEMENT.



N 0 . 131 . .

# TABLE DU TOME NEUVIE'ME.

LXV. PHILOMELE, Tragedie, en cinq Actes, imprimée en Musique: Part. in-quarto, se vend 8. liv. reliée. p. r

L X V I. A L C I O NE, Tragedie, en cinq Actes, gravée en Musique: Part. in-quarto, se vend 9. liv. reliée. 65

LXVII. CASSANDRE, Tragedie, en cinq Actes, imprimée en Musique: Part in-folio, se vend 12. liv. reliée. 115

RHUS, Trazedie, en cinq Actes, imprimée en Musique: Part. in-folio, se vend 12. liv. reliée. 169 LXIX. BRADAMENTE, Tragedie, en cinq Actes, imprimée en Musique: Part. in-quarto, se vend 8. liv. reliée. 227

LXX. HIPPODAMIE, Tragedie, en cinq Actes, imprimée en Musique: Part. in-quarto, se vend 8. liv. reliée. 279

LXXI. ISSE', Pastorale Heroique, en cinq Actes, imprimée en Musique:
Part. in quarto, se vend 8. liv. reliée. 333

en cinq Actes, gravée en Musique: Part. in quarto, se vend 11. liv. 5. sols reliée. 387

On a ajoûté à l'Opera de Philomele les norts des Acteurs & des Actrices qui l'ont representé pour faire connoître l'état du Théatre, ainsi qu'on l'a déja pratiqué dans les Volumes précedents.



I. Berain in .

G.I.B. Scotin Sculp.

# PHILOMELE, TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Musique l'An 1705.

REMISE AU THEATRE
LeMardy 8mc Octobre 1709.

Les Paroles de M. Roy.

690

La Musique de M. de la Coste.

LXV. OPERA.

### AVERTISSEMENT.

A Fable de PHILOMELE est rapportée fort au long au sixiéme Livre des Métamorphoses; mais à proprement parler, on n'en a tiré que l'idée de l'intrigue, & les noms des principaux Personnages de la Piece. Il falloit adoucir des caracteres odieux, ôter des incidents qui auroient blessé la bienséance & la pureté du Theatre, & en substituer de plus convenables. L'Histoire qui a donné lieu à la Fable, en a fourny quelques-uns, les autres font purement d'imagination, & pour ainsi dire, hazardez : c'étoit presque le seul moyen de mettre PHILOMELE fur la Scene. Le Personnage de M1-NERVE qui protege cette Princesse, comme Fille du Roy d'Athenes, & qui favorife son amour legitime pour, ATHAMAS, afin de la dérober à la passion criminelle de TERE'E, n'est pas d'une nouvelle invention. Sçavant Mythologiste de l'antiquité

fait rouler toute la conduite de ce sujer sur le secours de MINERVE.

On n'en dira pas davantage pour prévenir le Spectateur. Cet Ouvrage est l'essay d'une Muse naissante, qui attend avec respect le Jugement du Public, pour s'encourager à meriter qu'il luy devienne favorable.

Noms des Actrices & des Acteurs, chantants dans les Chœurs du Prologue, & de la Tragedie.

SECOND RANG.

PREMIER RANG.

### MESDEMOISELLES

Guillet. Baffet. Boilé. De la Roche. Du Menil.

Laurent. D'Huqueville. Du Vaurose.

### MESSIEURS

Courteil. Renard. Le Dé. Corbie. Cadot. Mantienne: Alexandre C. Le Jeune.

Le Myre. Marianval. Lebel. Perere, Paris. Granet. Verny. Desmars.

# PERSONNAGES

# DU PROLOGUE

VENUS, Mademoifelle Pouffin.

WARS, Monfieur Dum,
UN BERGER. Monfieur Chopelet.
UNEBERGERE, Mademoifelle Pouffin.

### DIVERTISSEMENT

du Prologue.

GVERRIER S.

Messieurs Ferand, Blondy, Marcel, & Javilliers. SUITE DE VENUS.

Monsieur D. Dumoulin, & Mademoiselle Guyot.

B E R G E R S.

Messieurs Germain, Dumoulin-L. P-Dumoulin & Pecourt.

BERGERES.
Mesaemoiselles Le Maire, Menés, Dustresne & Mangot.

UN PASTRE.
Monfieur F-Dumoulin.

AMOVRS.

Le Petit Javiliers, Brimet Maurean & Maltaire



# PROLOGUE.

Le Théatre représente le Temple de VENUS. Cette Déesse y paroît assis dans une attitude qui marque sa tristesse: On voit à ses pieds le flambeau de l'Amour éteint, son Carquois brisé, ses Fleches rompues, ses Autels sont dispersex: Les PIAISIRS, les GRACES, & les IBUX sont dispersex consusement dans les Ailes du Theatre.

### SCENEPREMIÉRE.

VENUS, & sa suise.

VENUS affife.

A H! quand reviendront nos beaux jours?

Les fureurs de la guerre

En ont affez troublé le cours.

Ah! quand reviendront nos beaux jours?

L'impitoyable Mars qui regne fur la Terre,

Se plaît à voir languir Venus, & les Amours.

Ah! quand reviendront nos beaux jours?

VENUS se leve, & parcourt le Theatre.

VENUS.

Toute ma Cour est en allarmes, Je n'y reconnois plus les Graces, & les Ris; De tristes larmes Ont éteint tous leurs charmes.

A iij

PHILOMELE,

Quels funcites débris?
Carquois, Flambeau, Traits de mon Fils,
Est-ce vous douces Armes,
Dont le charmant pouvoir soûmetroit autresois

Tant de cœurs à mes loix?

### CHŒUR.

L'impitoyable Mars qui regne sur la Terre, Se plast à voir languir Venus, & les Amours. Ah! quand reviendront nos beaux jours? Les suscurs de la guerre En ont assez troublé le cours.

VENUS & LE CHŒUR.

Ah! quand reviendront nos beaux jours?

#### VENUS.

C'est Mars, Ciel! est-il possible!
C'est Mars qui cause mes malheurs.
A mes sospirs, à mes pleurs
Il stit autresois si sensible.

Ah! s'il étoit témoin de mes vives douleurs?

On entend un bruit de Trompettes, qui annonco l'arrivée de MARS.

> Mais, quel bruit éclatant de Trompettes Retentit jusques dans ces retraites?



## SCENE DEUXIÉME.

MARS, VENUS,

Troupe de GUERRIERS.

### MARS.

Le Vainqueur qui m'oblige à voler fur ses pas,
Permet entin que je respire;
Il me laissoit moy-même au milieu des combats,
A peine à son ardeur la mienne a pû sussire;
Mais content de l'effroy que son nom seul inspire,
Il laisse reposer mon bras;

Et la Paix va me rendre à vos charmants appas,

### VENUS.

Ah quel bonheur! le puis-je croite?

C H E U R.

Sa valeur à fes loix enchaîne la victoire, Nôtre bonheur met le comble à fa gloire; Faifons voler fon Nom au bout de l'univers.

#### VENUS.

Revenez doux Plaisirs, revenez Jeux charmants.

Que ces lieux pour jamais reprenaent

Tout ce qu'ils eurent d'ornements;

Si l'affreuse tristesse en chassa les Amants, Que les Plaisirs les y ramenent.

Revenez doux Plaifirs, revenez Jeux charmants.
Fidelles sujets de l'Amour,

Bergers, par vos Chanfons celebrez ce beau jour.

# SCENE TROISIÉME.

MARS, VENUS,

Troupe de BERGERS, & de PEUPLES.

### UN BERGER.

A Imons tous, aimons sans allarmes, L'Amour veille pour nos plaisirs.

Dans nos bois il quitte ses armes, Nos Bergers suivent nos desirs.

Aimons tous, aimons fans allarmes, L'Amour veille pour nos plaifirs.

Nos Bergers n'ont point d'autres charmes, Que l'ardeur de leurs tendres soûpirs.

Aimons tous, aimons sans allarmes, L'Amour veille pour nos plaisirs.

VENUS & UNE BERGERE.

Loin d'icy les cœurs insensibles; Leurs jours sont paissibles, Mais sans plaisir.

Que de biens l'Amour vous amene l Vous n'aurez de peins Qu'a les choisir.

De ses nœuds
Pourquoy vous défendre?
Qui craint de les prendre
Craint d'estre heureux.

PROLOGUE. 9

Loin d'icy les cœurs infensibles ; Leurs jours font paifibles, Mais fans plaifir.

Que de biens l'Amour vous amene ! Vons n'aurez de peine Ou'a les choifir.

Tout vous rit ; les Jeux forment sa chaîne:

Venez tous, Venez faire usage Des jours du bel âge; C'est le seul hommage, Ou'il attend de vous.

Loin d'icy les cœurs insensibles; Leurs jours sont paisibles, Mais sans plaisir.

Oue de biens l'Amour vous amene! Vous n'aurez de peine Qu'a les choisir.

Un BERGER & une BERGERS formens le Dialogue qui suit.

LE BERGER.

Ecoûtez les Oyseaux dans la faison nouvelle. Ils chantent les douceurs d'un tendre engage-

LA BERGERE. ment. Ecoûtez dans nos bois la tendre Philomele, Elle se plaint encor de son cruel Amant. Entendez ses regrets. . malgré son changement,

Sa douleur est toujours la même. Elle perdit le jout par de barbares loix; Et le Ciel luy rendit une nouvelle voix, Pour déplorer les maux qu'on souffre quand on aime.

### 10 PHILOMELE, PROLOGUE.

### LE BERGER.

Qu'ils font doux ses gemissements ! Ils charment tout ce qui respire; Tout plast dans l'amoureux empire, Jusques aux plaintes des Amants.

### ENSEMBLE.

Que l'amoureuse Philomele, Par de nouveaux accents attendrisse nos cœurs; Plaignons ses sunestes malheurs, Celebrons son amour sidele.

### CHŒUR.

Aimons, necraignons point de tourments rigoureux, L'Amour ne fera plus que des Amants heureux.

Fin du Prologue.



# ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

TERE'E, Fils de Mars, Roy de Thrace, Epoux de Progné, Amant de Philomele,

Monfieur Thévenard.

PHILOME LE, Princesse Athenienne, Fille de Pandion, Roy d'Athenes, Amante d'Athamas, Mademoiselle Journet. Et depuis le 28. Nov. 1709. Madame Pestel.

PROGNE', Sœur de Philomele, Epouse de Terée, Mademoiselle Dujardin.

ATHAMAS, Prince Athenien, Amant de Philomele, Monsieur Cochereau.

MINERVE, Mademoifelle Veron.

CLEONE, Prefiresse de l'Hymen, Confidente de Progné, Mad. de Catalde,

ELISE, Magicienne, Confidente de Progné.

Mademoiselle Milon.

ARCAS, Confident de Terée, Monsieur Buzcan. ATHENIENS, JEUX, & PLAISIRS.

UNEATHENIEN, Monfieur Choplet.

PEUPLES de Thrace, & BACHANTES.

BACHANTES, Mademoiselles Poussin, & Veron.

LA JALOUSIE, Monsieur Mantienne.

LE CHEF DES GENIES, Monsieur Le Bel.

UN GENIE, Monsieur Gomerville.

Troupe de Matelots

DEUXPLAISIRS, Monfieur Choplet, & Mademoiselle Boite.

La Scene est dans la Ville Capitale de Thrace.



# 3934 4663934 466

### DIVERTISSE MENTS de la Tragedie.

### PREMIER ACTE.

### ATHENIENS.

Monsieur Balon,

Messieurs Germain, Dumoulin-L, Blondy, Marcel, Javiliers, & Gautrau.

### SECOND ACTE.

PLAISIRS.

Mademoiselle Guyot,

Messieurs Ferand, Marcel, Javilliers, & Gautrau.

Mesdemoiselles Chaillou, Milot, Menés, & Lemaire.

JEVX.

Messieurs F-Dumoulin, & P-Dumoulin.

### TROISIEME ACTE.

### HOMMES ET FEMMES de la Cour de Terée.

Monfieur Blondy,

Monfieur Dumoulin-L., & Mad. Chaillou.

Messieurs F-Dumoulin, P-Dumoulin, D-Dumoulin, & Pecourt.

Mesdemoiselles Menés, Lemaire, Dufresne, & Mangot.

### QUATRIÉME ACTE BACHANTES.

Mesdemoiselles Prevôt, & Guyot. Mesdemoiselles Chaillou, Milot; Lemaire, Menés, Mangot, & Dufresne.

# CINQUIÉME ACTE.

### MATELOTS ET LEURS FEMMES.

Monsieur Balon, & Mademoiselle Prevôt. Monsieur D-Dumoulin,

Messieurs P-Dumoulin, Pecourt, Pierret, & Gautrau.

Mesdemoiselles Menes, Mangot, de Rochecourt, & Maugis.



# PHILOMELE, TRAGEDIE.

### ACTÉ PREMIER.

Le Théatre représente une Salle du Palais. de T E R E'E.

辦來辦來辦來辦來辦來辦案 SCENE PREMIERE.

PROGNE', CLEONE, ELISE.

CLEONE.



HILOMELE en ces lieux n'a plus besoin d'azile.

Dans Athenes tout est tran-

Et les vents, & les eaux

Semblent pour l'y conduire appeller ses vaisseaux. Son retour va combler Pandion d'allegresse, Il reverra sa fille après tant de travaux. Mais que vois je? quelle triftesse? Puis-je croire que ces beaux jours Pour vous seule n'ont point de charmes? Philomele a tary ses larmes, Et vous en répandez toûjours.

### ELISE.

Vôtre amitié trop vive, & trop fidelle Fait naître vos douleurs. Les mers vont vous separer d'elle; Que ses adieux vous coûteront de pleurs!

### PROGNEL

Sa presence en ces lieux m'en coste davantage. Je la verrois quitter ce funeste rivage, Et les vents avec elle emporter mes malheurs. Son départ me plairoit; mais le Roy le differe, Et c'est ce qui me desespere.

### CLEONE.

Le fidele Athamas, par ses empressements, Servira vôtre impatience; Et vous verrez le Roy céder sans resistance.

### PROGNE'.

Je sçay trop les raisons de ces retardements.

Perfide Epoux! Amour fatale!
Ma Sœur, ma chere Sœur,
Nom trop doux pour une Rivale!
Luy preftes-tu la main pour me percer le cœur?

Non, rendons-luy plus de justice, Du crime de Terée, ellen'est point complice.

### ELISE.

Eh! de quel crime encor pouvez-vous l'accuser?

### PROGNE'.

Elife, je puis m'abuser;
Mais je le vois sans cesse
Suivre les pas de la Princesse,
Il la cherche où je ne suis pas,
Tu connois ses appas.
Que de sujets d'allarmer ma tendresse!

### ELISE.

Que craignez-vous?

#### PROGNE'.

Je crains le Roy, je crains son desespoir jaloux. Ni Dieux, ni Loix n'arrestent son courroux.

Dans mon malheur extrême, Je crains pour Athamas, pour ma sœur, pour moy-même.

Mais n'est-ce pas mon Ingrat que je voy? Daigne-t'il seulement tourner les yeux sur moy?



# SCENE DEUXIÉME.

PROGNE', TERE'E, CLEONE, ELISE.

PROGNE'.

Vous ne me cherchiez pas.

TERE'E.

Je cherchois Philomele.

PROGNE'.

On commence à répandre une heureuse nouvelle, Qu'ensin vous avez arresté Ce jour, pour son départ, si long-temps soûhaité.

TERE'E.

J'allois l'en avertir.

### PROGNE'.

Permettez que moy-même Je puisse l'assirer de son bonheur suprême. Ne troublez pas les vœux, qu'aux Immortels Elle rend aux pieds des Autels.



### SCENE TROISIÉME.

### TERE'E.

Je pourrois consentir à ne vous voir jamais!...

Cruel Destin, fatale Paix,

Que vous troublez mon cœur, quand vous calmez la Grece!

Je devois craindre, helas! la fin de vos malheurs; Vous partez Princesse, & je meurs... Quoy, n'ozay-je rompre un filence Que ma mort va rendre éternel?

Quay-je dit, Malheureux, quel aveu criminel!

Faut-il qu'en mourant je l'offense?

Peut-estre un doux moment va l'offrir à mes yeux,
Le plaisir de la voir me trahira moy-même;
Ses chers Atheniens s'assemblent en ces lieux.

Ah! j'entendray du moins parler de ce que
j'aime.



# SCENE QUATRIEME.

TERE'E, Troupe D'ATHENIENS O D'ATHENIENNES.

### CHŒUR.

Ttendons en ces lieux nôtre aimable Princeffe.

Le bonheur de la voir comble tous nos souhaits:

Chantons l'heureuse paix Qui la rend à la Grece, Chantons l'heureuse paix Qui nous la rend pour jamais.

UN ATHENIEN. Ses appas avoient sçû charmer

Les plus grands Rois de la terre, Ses riqueurs contre nous les avoient fait armer; Un Heros généreux a terminé la guerre.

AUTRE ATHENIEN.

Elle triomphe enfin de leur témérité, Leur défaite a vangé sa gloire.

PETIT CHŒUR. Le cœur de Philomele avoit trop de fierté, Pour devenir le prix de l'injuste victoire,

Dont leur superbe Amour s'estoit long-temps flaté.

CHŒUR.

Heureux l'Amant qui peut prétendre; Au bonheur de charmer un cour tel que le sien. TERE'E, à part.

Ah! s'il estoit le prix de l'Amant le plus tendre, Qui seroit plus que moy digne d'un si grand bien?

# TRAGEDIE. UNE ATHENIENNE.

Les plaisirs charmants Sont pour les Amants, Heureux un cœur tendre! Il ne doit attendre Que de doux moments,

L'Amour nous appelle, Nous suivons ses loix. La raison rebelle Fuit à sa voix. Livrez sans dessens. L'os cœurs à ses coups; C'est l'indissernce, Dont ce Dieu s'ossense; Craignez son courroux.

# UNE AUTRE ATHENIENNE,

C'est dans les yeux de la Princesse Que l'Amour prend tous ses traits:

Chantons l'heureuse paix, Qui la rend à la Grece, Chantons l'heureuse paix, Qui nous la rend pour jamais.

### THERE'E, à part.

Qu'on ne me parle plus d'une paix si cruelle.

aux Peuples.

Peuples trop fortunez, je voudrois que ces lieux Fussent toûjours témoins de vôtre ardeur fidele. Mais, allez dans le Temple attendre Philomele,

Vous verrez ses beaux yeux Y partager l'encens que l'on presente aux Dieux.

# SCENE CINQUIÉME.

### TERE'E.

La toy, pren mon cœur pour victime,
Aimable Objet de mon tourment;
Si c'est un crime, helas! que d'estre ton Amant,
Les Dieux en te voyant approuveront mon
crime.

Philomele paroît... quel bonheur pour mes feux!



## SCENE SIXIÉME.

### TERE'E, PHILOMELE.

### PHILOMELE.

A fortune pour moy cesse d'estre cruelle, La paix dans nos climats pour jamais me rappelle,

Et vous-même, Seigneur, favorisez mes vœux. Je vous teverray donc facrez Palais d'Athenes; Vous m'exaucez, grands Dieux! vous terminez mes peines.

TERE'E.

Est-ce pour vous un tourment, Que de voir l'empressement Et d'un Peuple, & d'un Prince attentiss à vous plaire?

### PHILOMELE.

Ah! vous n'avez que trop partagé mes douleurs.

### TERE'E.

Vôtre felicité nous est-elle moins chere? Sommes-nous condamnez à ne voir que vos pleurs?

Si nos soins meritoient toute vôtre colere,

Pourriez-vous mieux nous en punir ? Cruelle, vous partez.

#### PHILOMELE.

Je vais revoir mon Pere, De vos soins généreux je vais l'entretenir.

### TERE'E.

Non, ce n'est pas guerir les maux que vous me faites.

### PHILOMELE.

Je dois remplir un trône qui m'attend.

### TERE'E.

Vous regnez par tout où vous estes, L'Empire de la Grece est-il plus éclatant? L'Amour peut vous offrir mille douceurs parfaites;

La fiere ambition en promet-elle autant?

Il faut à vos beaux yeux découvrir leur puissance Mon cœur a gardé le silence,

Affez pour un Amant, trop long-tems pour un Roy.

Je ressens de l'Amour toute la violence; Le Cruel est entré dans mon cœur malgré moy l'aime, & j'aime sans esperance,

Ah! quelle funeste loy
Princesse, vous fait une offense
De l'hommage de ma foy!

### PHILOMELE.

Je frémis ! quel aveu ! que venez-vous m'apprendre ?

TERE'E.

Dans la Grece autrefois vous daignâtes l'entendre. De vos fiers Ennemis je revenois vainqueur, Tout favorisoit mon ardeur.

Je vous aimay sans vous déplaire, Nôtre hymen s'apprestoit, quand vôtre injust Mere De Progné releva les droits: Des Dieux, de Mars mon pere, on emprunta la

voix;

Terée en l'épousant vous demeura fidelle.

Quand aux pieds des Dieux en courroux,
Ma bouche luy juroit une ardeur éternelle,
Mon cœur vous promettoit qu'il n'aimeroit que
vous.

Et cet amour, ...

#### PHILOMELE.

L'hymen l'eût rendu legitime, L'hymen vous en a fait un crime.

#### TERE'E.

Ne puis-je m'affranchir d'un hymen odieux?

#### PHILOMELE.

Que dires-vous! quels transports furieux!

Des droits les plus facrez vous perdez la memoire,

Vous outragez ma Sœur, vous offensez les Dieux.

#### TERE'E.

Eh! je n'en connois point d'autres que vos beaux yeux.

#### PHILOMELE.

Ne les voyez donc plus. . . fuyons , fauvons ma gloire ;

Tout respire le crime en ces sunestes lieux.

TOMEIX. J

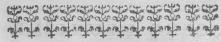
## SCENE SEPTIÉME.

#### TERE'E.

A De moindres rigueurs je n'ay pas dû m'attendre. Allons, fçachons du moins quel party je dois prendre.

Fin du Premier Acte.





# ACTE II.

Le Théatre représente les Jardins du Palais de TERE'E, On voit dans l'enfoncement le Palais, d'où PHILOMELE sort avec précipitation.

### SCENE PREMIERE.

#### PHILOMELE.

E ne puis sans horreur rester dans ce Palais.
Tout redouble l'ennuy dont je suis dévorée,
j'y crois entendre encor le coupable Terée...
Je ne puis sans horreur rester dans ce Palais.
Je viens chercher icy l'innocence, & la paix.
Solitaires Jardins, Retraites du silence,
A vous seuls de mes maux je seray considence.
Pourrois-je à mon Amant déclarer un Rival?
Parlerois-je à ma Sœur d'un Epoux insidele?
Helas! leur amitié consoloit Philomele,
Ils doivent ignorer un amour si fatal,

Ou ne le pas apprendre d'elle.

Arbres, soyez témoins de mes vives douleurs.

Vous Echos attentis aux recits de mes peines,
Sans trahir mes soupirs, apprenez mes malheurs;

Et vous Nymphes de ces fontaines, Dans vos ondes cachez mes pleurs.

## SCENE DEUXIÉME.

ATHAMAS, PHILOMELE.

#### ATHAMAS.

P Rincesse, tout répond à mon impatience. Pour nôtre départ tout s'avance.

Mais, quoy! de vos beaux yeux je vois couler des pleurs!

### PHILOMELE

Puissiez-vous à jamais ignorer vos malheurs.

#### ATHAMAS.

Eh quels malheurs! ô Ciel! ay-je pû vous déplaire? Vous ne répondez pas...quel funeste mistere!

Qui peut troubler deux cœurs l'un de l'autre

#### PHILOMELE.

La peur de se voir separez.

Ah! si dans ce moment une main criminelle.

Cher Prince, vous venoir arracher Philomele!

#### ATHAMAS.

Yous verriez le Perfide accablé fous mes coups, Tomber à vos genonx. TRAGEDIE.

D'un Amant qui combat pour sauver ce qu'il

La valeur est toûjours extrême; Rien ne peut arrester les essorts de son bras, Tout luy cede, & Mars luy-même Ne luy resisteroit pas.

#### PHILOMELE.

Que son barbare Fils nous va causer d'alsarmes! Terée!..à ce nom seul je tremble!.. Je fremis! L'ay-je bien entendu? grands Dieux! funcses Charmes!

Il est le plus cruel de tous nos ennemis. Vôtre Rival... helas! m'aimerez-vous encore? Cher Prince, je vous aime autant que je l'abhore.

#### ATHAMAS.

Je cours vous en venger, & vous prouver mes

#### PHILOMELE.

Ah! c'est nous perdre tous deux.

Arrestez, arrestez, la feinte, & le silence
Mettront nos seux en sûreté.
De mes rigueurs le Tyran irrité
N'accuse encor que mon indisference.
S'il sçavoit que pour vous je démens ma sierté,
Il nous immoleroit tous deux à sa vengeance.

ENSEMBLE.
Un amour si pur, & si doux
Etoit-il sait pour se contraindre?
PHILOMELE.
Il saut se cacher, ou l'éteindre.
ATHAMAS.
Ciel! à quoy me redussez-vous!

30 PHILOMELE, Si vous estes touchez du recit de nos peines, Grands Dieux! écoutez-nous pour la dernière fois,

#### PHILOMELE.

Sage Divinité, qui protegez Athenes, Conservez le sang de ses Rois.

#### ATHAMAS.

Nous n'avons pas en vain imploré sa puissance, Cet éclat, ces concerts annoncent sa presence.



## SCENE TROISIÉME.

MINERVE, ATHAMAS, PHILOMELE,

Troupe de GENIES, & de PLAISIRS.

#### MINERVE.

Pour finir vos malheurs, j'abandonne les Cieux;
Princesse, du Tyran je consondray l'audace;
Avant la fin du jour vous quitterez la Thrace;
Heureuse, si l'Objet que vous aimez le mieux
Echape comme yous de ces sunesses lieux.

#### ATHAMAS à PHILOMELE.

Si je puis voir enfin vos allarmes finies, Du som de mon bonheur je dispense les Dieux:

#### MINERVE.

Vous qui suivez mes loix, favorables Genies, Secourez avec moy des Amants malheureux, Le Ciel s'interesse pour eux.

Et vous, Jeux innocents, Amis de la Sagesse, Doux Plaisirs, calmez leur tristesse.

#### PETIT CHŒUR.

Tendres Cœurs,
Dans vos malheurs,
Esperez encore:
Ainsi que l'Aurore,
L'Amour de ses pleurs
Voit naître les seurs.

#### GRAND CHŒUR.

L'Amour en un moment peut réparer vos peines, Il regne sur tous les phisirs. Celebrez son pouvoir par vos tendres soupirs;

Qu'il est doux de porter ses chaînes!

MINERVE, aux GENIES.

Volez dans ces beaux lieux, volez Troupe charmante,

> Bien-tôt pour remplir mon attente, Ma voix vous rassemblera tous.

> > à PHILOMELE.

Je vais dans nos desseins interesser la Reine: Vôtte Ennemy s'approche, allez, retirez-vous.



## SCENE QUATRIÉME.

#### TERE'E, ARCAS.

TERE'F. Lle m'évite, l'Inhumaine;

Et toujours sur ses pas mon lâche cœur m'entraîne.

Terée à ses beaux yeux est un objet d'horreur. Amour, fay que mes soins triomphent de s haine,

Ou que ses fiers mépris éteignent mon ardeur.

Ah! qu'un dépit legitime Ne met-il mon cœur en paix ! Mais je l'aimay, ce fut mon crime, Mon supplice sera de l'aimer à jamais . . .

Pourquoy mon cœur charmé la trouve-t'il fi belle?

Pourquoy l'éprouve-t'il fi fiere & fi cruelle ?

#### ARCAS.

Un Roy doit-il aimer, & foupirer en vain ? En ces lieux pour jamais retenons la Princesse: Arbitre de son sort offrez-luy vôtre main. Qu'Athamas, & la Reine aillent revoir la Grece. Un Roy doit-il aimer, & soupirer en vain ? Commandez-moy, Seigneur, fiez-vous à mon zele.

#### TERE'E.

Strivous un conseil fi fidele. Va, met mon cœur en paix, ma flame en liberte. Et soi le seul auteur de ma felicité.

## SCENE CINQUIÉME.

TERE'E, PROGNE', CLEONE,

#### ELISE.

#### PROGNE'.

Est peu de me bannir, Perfide, pren ma vie, Met par ma mort ta flâme en liberté. Toy-même, sois auteur de ta felicité.

TERE'E. Quelle fureur vous a faifie? PROGNE'.

Qui te retient , Ingrat , aprés m'avoir trahie ? Tu m'as déja porté les plus sensibles coups: Acheve... n'atten pas l'effet de mon courroux. Tu romps les plus doux nœuds d'Amour & d'Hymenée,

Ma sœur à t'épouser se verra condamnée ; Et moy Reine sans Trône, & Femme sans

Epoux, Fugitive, j'irois aux lieux de ma naissance Pleurer ta fatale inconstance!

TERE'E.

L'Hymen nous engagea fans consulter l'Amour, L'Amour malgré l'Hymen nous dégage à son tour.

PROGNE'.

Vains & foibles garands du cœur d'un Infidelle, Serments dont il flatoit mes desirs prévenus. Gages d'un ardeur éternelle, Qu'estes-yous devenus?

### TERE'E.

Quittez un Ingrat qui veut l'estre.

#### PROGNE'

Que ne le puis-je, Traitre!

Dieux, qui voyez fon crime, & mes malheurs, Faites grace plûtôt au reste de la terre;

A l'amour outragé remettez le tonnerre,

Pour punir les persides cœurs...

Mais, tu braves les Dieux vangeurs. Philomele à tes vœux toûjours inexorable, Te rendra les mépris dont ton orgueil m'accable,

Te rendra les mépris dont ton orgueil m'accable. Philomele à tes vœux toujours inexorable,

Me vangera par ses rigueurs. T E R E' E.

Un cœur devroit briser sa chasne, Quand il voit mépriser ses seux : D'un trop funeste amour nous nous plaignons

tous deux,

Vous aimez un Ingrat, j'adore une Inhumaine.

PROGNE'.
Connoi-donc un Rival, favorisé des Dieux,

Connoi-donc un Rival, tavorilé des Dieux,
Autant qu'il l'est de Philomele;
Athamas a stéchy ce cœur qui t'est rebelle.
Ouy, tu verras tomber res projets odieux,
Il ne t'en restera que la honte éternelle.

Minerve l'a promis... Tu parois te troubler; Pour un Heros, quelle foiblesse!

#### TERE'E.

Reine, c'est à vous de trembler. Je sçauray m'assûrer d'une ingrate Maîtresse Et d'un Rival heureux,

Et vous me répondrez peut-être de tous deux.

## SCENE SIXIÉME.

PROGNE', CLEONE, ELISE.

PROGNE'.

J'En ay trop dit, Cleone, & ma sœur est perduë.

CLEONE.

Minerve prend soin de ses jours.

Mais vous, sans espoir de secours,

A vous perdre, Princesse, estes-vous résolue?

Du Dieu de l'Hymen que je sers,

Le Temple vous peut estre un azile sidele.

Elise par son art peut seconder mon zele,

Les misteres du Stix à ses yeux sont ouverts.

#### ELISE.

Elise vous répond du secours des Enfers.

Fin du Second Acte.



# ELECTION OF THE STREET OF THE

# ACTE III.

Le Théatre représente le Vestibule du Temple de l'Hymen. Le Temple paroît fermé.

### SCENE PREMIERE.

TERE'E, ATHAMAS desarmé, GARDES.

#### TERE'E.

P Rofitez des moments que ma pitié vous laisse.

Par mon ordre en ces lieux vous verrez la Princesse:

Meritez sa colere, attirez ses mépris : Vôtre grace n'est qu'à ce prix.

#### ATHAMAS.

Par une indigne perfidie, Je pourrois racheter ma vie! Non, frape... Doi-tu m'éparguer? Je refuse pour toy, de trahir Philomele.

#### TERE'E.

Je te perdrois sans la gagner.

Je vivrois détessé, tu mourrois aimé d'elle; Et je ne goûterois pas La douceur de ton trépas.

#### ATHAMAS.

Te vivray, je mourray fidele.

N'espere pas que ma vie, ou ma mort
Puissent changer ton sort.
Te vivray, je mourray fidele.

#### TERE'E.

Arbitre de tes jours, je te menace en vain,
Conferve ce cœur fans foiblesse,
Pour voir expirer la Princesse.
Il me faut dés ce jour, ou son sang, ou sa main.



### SCENE DEUXIÉME.

#### ATHAMAS.

O u fon fang, ou sa main!.. cher Objet que j'adore,

Oubliez-moy plûtôt: c'est vôtre cruauté Que j'implore.

Vous payeriez trop cher vôtre fidelité.

Ah! je fens à ce coup expirer ma constance.

Dieux! que mon fort est fatal!

Le bonheur de mon Rival

Doit faire déformais mon unique esperance.

Pourray-je y survivre un seul jour?

Il n'importe, achevons de montrer ma tendresse.

J'aime assez ma Princesse,

Pour luy vouloir immoler mon amour.



## SCENE TROISIÉME.

ATHAMAS, PHILOMELE.

#### PHILOMELE.

Oute ma douleur céde
Au plaisir de vous voir,
L'Amour qui me possede

Jamais ne me sit mieux ressentir son pouvoir,
Les Temples, aux Humains aziles favorables,
Sont devenus pour moy des Prisons redoutables:
Mais le Ciel me permet de vous y recevoir,
Toute ma douleur céde au plaisir de vous voir,

#### ATHAMAS.

Et la mienne s'en augmente.

Ah! sçavez-vous à quel prix.

Ce platsit nous est permis?

#### PHILOMELE.

L'Ennemy qui nous tourmente Nous donne malgré luy, des moments affez doux.

> Cher Amant, jurous hous Une flame constante.

#### ATHAMAS.

Plus cet aveu m'est glorieux,
Plus il rend ma peine cruelle,
Quoy! malgré les Humains, la Fortune, & les
Dieux,

Me voulez-vous estre fidelle ?

#### PHILOMELE.

Vôtre ardeur est nouvelle A servir un Rival.

#### ATHAMAS.

Si je le trahiflois, je vous fervirois mal. . 5 Souffriray-je qu'à fa furie Le Barbare vous facrifie ?

Vous-même, ô Ciel! mes yeux en seroient les

Epousez-le plûtôt... Je n'en mourray pas moins; Mais je mourray content de vous sauver la vie-

#### PHILOMELE.

Vivez, laissez-moy mourir.

Vous ne me verrez point entre les bras d'un autre.

Mon trépas doit sauver & ma gloire, & la vôtre. Vivez, laissez-moy mourir.

#### ATHAMAS.

Je dois perir
De vos malheurs, ou des coups de Terées
Des deux côtez ma mort est assurée.
Vôtre choix peut vous secourir;
Vivez, laissez-moy mourir.

#### ENSEMBLE.

Vivez, laissez-moy mourir.

#### ATHAMAS.

Recevez mon dernier soûpir.

#### PHILOMELE.

Ah! Prince, à quel affront m'avez-vous con-

Si pour sauver vos jours j'épouse le Tyran, Aussi-tôt, par sa main la mienne prophanée Se lavera dans les stots de mon sang.

#### ATHAMAS.

Qu'entens-je! grands Dieux! ma Princesse!

#### PHILOMELE.

Le Tyran va se rendre en ces sunestes lieux. Adieu Prince... l'Amour soûnendra ma soiblesse.

ATHAMAS, que les Gardes emmennent.

Eh! la seule faveur que j'esperois des Dieux, Estoit d'expirer à vos yeux.



## SCENE QUATRIÉME.

#### PHILOMELE.

Her & cruel Amour, Auteur de ma souffrance, Vos promesses, & nos plaisirs N'ont-ils qu'une vaine apparence? Ah! ne statiez-vous nos desirs, Que pour tromper nôtre esperance?

Coulez mes Pleurs, éclatez mes Soûpirs; Itritez la fureur du Tyran qui m'offense, Rendez-luy son bonheur fatal: C'est commencer ma vangeance De pleurer mon Amant aux yeux de son Rival.



## SCENE CINQUIÉME.

TERE'E, PHILOMELE, ARCAS,

Troupe de Courtisans.

TERE'E à PHILOMBLE.

U N Roy met à vos pieds fa suprême puif-

Vos appas dans son cœur ont fait regner l'Amour;

> L'Amour veut par reconnoissance Vous faire regner à son tour, à la Suite.

Ce n'est plus que pour Philomele Que vous devez former des vœux. Que s'il se peut vôtre zele Dure autant que mes seux; Nous serous tous heureux.

Si mon cœur au mépris d'une slâme fibelle, Brûle jam is pour d'autre que pour elle, Que ce peuple, justes Dieux! Ceste de m'être fidele,

Dés que je cesseray de l'estre à ses beaux yeur.

PHILOMELE à part.

Souffritay-je long-temps ce spectacle odieux?...

Minerve, Amour, Hymen, hâtez vôtre vangeance.

Le CH Œ UR répete les quatre premiers vers de cette Scene, avant la Chacone.

#### TERE'E, à PHILOMELE.

Formons une si belle chaîne, Et de l'Hymen vous-même allumez le flambeau.

#### PHILOMELE

Et la Gloire, & l'Amour m'ouvriront le tombeau.

Sans Trône, & fans Sujets, je fçay mourir en Reine. TERE'E.

Pouvez vous encor dédaigner Un Sceptre que l'Amour vous livre?

PHILOMELE.

Helas! vous parlez de regner A qui ne songe plus à vivre.

La mort est le seul bien où je dois aspirer. Moins cruelle que vous, plus sensible à mes larmes,

La mort de mes malheurs scaura me délivrer. TERE'E.

Ah! Cruelle, de quelles armes Venez-vous déchirer mon cœur! Ou'esperez-vous de vos larmes,

Elles vous servent mal contre ma vive ardeur. Elles redoublent trop vos charmes.

En combatant l'Amour , vous le rendez vainqueur.

### PHILOMELE.

Soyez sensible à ma douleur.

TERE'E.

Soyez senfible à mon ardeur.

#### TERE'E.

Je fçay d'où partent vos refus. Un Rival trop heureux ne m'aljarmera plus.

Je puniray l'Amant des mepris de l'Amante;
Je vais offrir à vos regards confus
Son Image pâle & fanglante;
Je vais estre vangé du funeste plaisir
Que vous avez goûté tous deux à me trahir.

#### PHILOMELE.

Je suis la seule coupable. Helas! il consentoit à ne me jamais voir, Mais à le retenir, j'ay mis tout mon pouvoir.

#### TERE'E.

Et c'est ce qui m'accable.

Son Arrest est irrevocable, Vôtre amour vient de l'assûrer.

Yous, pour fervir la fureur qui m'anime, Arcas, allez tout préparer.

### PHILOMELE.

Non, non, mon desespoir te livre ta victime.

Mais n'espere pas

Profiter de ton crime.

Tu vas pleuter mon trépas

Parmy ces apprefts célébres. Ces flambeaux de l'Hymen, sont des flambeaux funebres

Qui le vont éclairer;
Ce Trône est le Bucher où je vais expirer...
Oity, Traître, ainsi je remplis ton envie;
Mais pour punir ta cruauté,
Songe, en m'arrachant la vie.,
Que mon cher Athamas est la Divinité,

A qui je la sacrifie.

TERE'E ouvre le Temple, les portes sa brisent: la Statue de l'Hymen s'envole: le Tonnerre gronde: des Monstres se répandent sur le Theatre.



## SCENE SIXIÉME.

TERE'E, PHILOMELE, Troupe de Courtisans,

CHŒURS de voix au dedans du Temple, PROGNE', CLEONE, ELISE.

LECHŒUR.

L E Ciel se déclare Contre vous, Evitez ses coups.

Une voix au dedans du Temple.

De ses droits l'Hymen est jaloux,
L'Hymen ne peut soussir un dessein si barban.

CHŒUR.

Le Ciel se déclare Contre vous, Evitez ses coups.

TERE'E.

Des Monstres furieux s'élancent jusqu'à nous.

PROGNE' sortant du fond du Temple un
poignard à la main pour fraper TERE'E.

Des Monstres que tu vois, connoi le plus funcito
Helas!ma haine expire, & l'amour seul me reste...

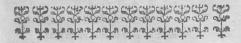
Elle tombe sur E 1 1 8 1.

TERE'E.

Ah! qu'est-ce que je voy!
Quelle main s'arme contre moy!
En dépit du Ciel qui m'outrage,
Allons sur mon Rival faire éclater ma rage.
Tous se retirent en désordres.

Fin du Troisième Acte.

ACTE IV.



# ACTE IV.

Le Théatre représente l'Appartement de la PRETRESSE du Temple de l'Hymen, & dans le fond le Palais du Roy, & la Ville.

### SCENE PREMIERE.

PROGNE', CLEONE, ELISE.

PROGNE'.

E reprens par vos soins l'usage de mes sens. Respirons.

CLEONE.

Mais en même-temps

Reprenez avec eux toute vôtre colere. Le Ciel pour vous vanger vous rend à la lumiere.

PROGNE'.

Le Ciel me rappelle aux douleurs. La lumiere bien-tôt me doit être ravie; Le peu qui reste de ma vie N'est que pour sentir que je meurs.

ELISE.

Tandis que le Perfide Se rit peut-être de vos pleurs, Je rougis de vous voir si foible, & si timide.

TOMEIX.

#### CLEONE.

Rien ne doit plus retenir vôtre bras.

Il y va de vos jours, vôtre ennemy ne pense
Qu'à remplir sur vous sa vangeance;
Sa main sume du sang du sidele Athamas,
Aux yeux de la Princesse il vient de le répandre.
Quel sort en devez-vous attendre,
Si vous ne le prévenez pas ?

#### ELISE.

De Bachus en ce jour on célébre la fête. J'ay vû déja briller les thyrses, les slambeaux; Les Bachantes viendront, metrez-vous à leur tête:

Le tumulte, la nuit, mon art, tous vous apprête Pour vous vanger, mille moyens nouveaux.

## SCENE DEUXIEME.

PHILOMELE, PROGNE', CLEONE, ELISE.

### PHILOMELE.

Le Traître, le Barbare de la la Suit-il encore mes pas è magail le cours ; je m'égare.

Où suis-je , où n'est-il pas ?
Je fristone, je tremble...

Terée, arreste. Eh! que veut ton courrout? Pour qui tien-tu ce ser? cher Prince, sauvez-vous C'ast un crime pour nous, d'oser pleurer ensemble.

### TRAGEDIE.

#### PROGNE'.

Princesse, quels transports!

#### PHILOMELE.

Quel fang voy-je couler ?
C'en est fait, sa fureur vient de se l'immoler.
Ah! mon Amant expire... Acheve ton ouvrage,
Barbare, dans mon cœur vien percer son Imago.

Quoy! je te v ois à mes genoux! Est-ce ton amour, ou ta rage Dont je vais ressentir les coups? Ose-tu donc sur Philomele Porter ta main criminelle!

Un Dieu l'arrête. Il ne se connoît plus. Sa sureur est extrême; La puisse-t'il tourner contre luy-même! PROGNE'.

Quels crimes! quels forfaits!

#### PHILOMELE.

Ah! regrets superflus!

Cher Amant, tu pers la vie...

Si le Tyran n'en vouloit qu'à mes jours,

Que je déteste, ô Ciel! ton funcste secours...

Avec toy pour jamais je me verrois unie;

Mais je ne tarderay pas;

Et l'Amour va m'ouvrir le chemin du trépas.

#### PROGNE'.

Enfin, du sort qu'on me prépare Je voy toutes les horreurs. Le Barbare

A fait fur Athamas l'effay de ses fureurs.

52 PHILOMELE, Je reste encore, foible obstacle à ses crimes.

C'est la derniere des victimes Qu'attendent ses transports jaloux. Ma mort à ses sureurs te laisse sans désense, Malheureuse Princesse... Ah! le soussiriez vous? Dieux qui protegez l'innocence?

#### CLEONE & PROGNE'.

Ah! le souffeirez-vous,
Dieu de l'Hymen qu'on offense!
N'en doutons point, les Dieux se reposent sur
nous

Du soin de leur vangeance. Servons leur juste couroux.

#### PHILOMELE.

J'entens les cris de ton ombre plaintive, Cher Amant, tu seras vangé. Tu me verrois déja sur l'infernale rive; Mais ce soin retient seul mon ame sugitive. Cher Amant, tu seras vangé,

Le sang de l'ennemy va te faire justice.

### PROGNE', & PHILOMELE.

Qu'il perisse, qu'il perisse, Sa mort est le sacrissee. PHIL. Que vous devez à l'hymen PROG. Que vous devez à l'amour Joutragé E L I S E.

> Il est temps que pour son supplice ; Mon Art fasse armer les Ensers; Que vôtre haine le choisisse Entre mille tourments divers.

TRAGEDIE.

53

ELISE faisant des ceremonies magiques. O toy, qui de l'Amour empruntes ta fureur, Des perfides mortels implacable ennemie,

Vien, affreuse Jalousie,
Vien t'emparer de son cœur:
Que la foiblesse,
Que la tendresse
Cedent à ta juste rigueur.

Et vous Filles du Stix, Divinitez cruelles, Aprêtez pour Terée, & vos feux, & vos fers. Vous tourmentez aux enfers

Des ombres moins criminelles.

## SCENE TROISIÉME.

PROGNE', PHILOMELE, CLEONE, ELISE, LA JALOUSIE, LES FURIES.

CHŒUR.

TES clameurs éclatantes Ont penétré l'Empire de Pluton.

Les plaintes touchantes, Les voix gemissantes

Des malheureux, chargez de nos chaînes pe-

Sont les plus doux plaisirs que ressente Alecton.

LAJALOUSIE un poignard à la main.

Reine, prence poignard que l'affreux Phlegeton

M'a vû tremper pour toy dans ces ondes brulantes. Un bras armé d'un tel secours, Est sûr de sa vangeance.

> Ce fer doit terminer les jours De l'Ingrat qui t'offense.

C iij

Mais, il faut avec art conduire ta fureur.
Il faut, s'il est possible,
Sans percer son cœur,
En frapper l'endroit sensible.
Il est Pere, offre à ses yeux
De son Fils immolé le spectacle odieux.

Dans son sang le plus cher cour laver ton injure: Vange l'Amour sur un parjure.

## SCENE QUATRIÉME.

PHILOMELE, PROGNE', CLEONE,

#### PROGNE'.

Elas! m'est il moins cher qu'à luy
Ce sang que ma main doit repandre?
Elise, les Ensers n'ont-ils point aujourd'huy
Quelqu'autre vangeance à m'apprendre?
Helas! m'est-il moins cher qu'à luy
Ce sang que ma main doit répandre?

#### PHILOMELE.

Du sécours des Enfers, que pouvez-vous attendre?

Mais quel bruit éclatant icy se fait entendre?



# SCENE CINQUIÉME.

PROGNE', PHILOMELE, CLEONE, E L I S E.

BACHANTES avec des thyrses és des slambeaux allumez.

### PETIT CHŒUR.

PRéparons à Bachus un triomphe charmant. Ce Dieu tépond à nôtre empressement

Par les plus heureux présages. Venez, Reine, vos beaux yeux

Vont rendre son triomphe encor plus glorieux.
Les hommages des Rois sont toûjours pour les
Dieux,

Les plus agréables hommages.

PROGNE.

Que vos vœux & les miens pénétrent jusqu'aux cieux,

Pour attirer la tempête
Sur une coupable tête,

Et m'épargner des forfaits odieux. PETIT CHŒUR,

Bachus nous inspire
Nos chants, & nos jeux.
C'est dans son Empire
Qu'on doit vivre heureux:
On n'y fait que rire,
Tout flate nos vœux.
Fuyez soins facheux.
Craignons le martire
Des cœurs amoureux.

# PHILOMELE, PETIT CHŒUR.

56

Laissez-là vos chaînes,
Amants malheureux,
Oubliez vos peines,
Brisez tous vos nœuds.
Bachus sçait d'un cœur
Chasser les allarmes;
Tout cede à ses charmes,
L'Amour rend les armes
A ce Dieu vainqueur.

## UNE BACHANTE, & le CHŒUR.

Gardez-vous que la tendresse Ne surprenne vos desirs.

L'Amour quand il vous blesse, o Promet mille plaisirs; Mais l'Amour est sujet à trahir sa promesse.

PROGNE'. Sous ta fatale chaîne, Amour, je ne gemiray plus.

Venez, fuivez vôtre Reine, Venez, venez servir sa haine, P H I L O M E L E.

Je n'ay versé pour toy que des pleurs superflus, Cher Amant, desormais ta vangeance est certaine

C H O U R S. Allons, suivons nôtre Reine, Allons, allons servons sa haine.

PROGNE', PHILOMELE, & les BACHANTES vont porter le feu au Palais de TERE'E.

Fin du Quatrieme Acle.



# ACTE V.

Le Théatre représente le Palais de T B R B' B, és la Ville en feu. Un Port de Mer parois dans l'éloignement. On découvre un Vaisseau sur les flots. L'Acte se passe dans la nuit, que n'est éclairée que par les slâmes de l'embrascment.

### SCENE PREMIERE.

#### PHILOMELE.

EN vain pour dérober tant d'horreurs à mes

La nuit a déployé ses voiles les plus sombres. Ces seux, ces tristes seux chassent trop bien les ombres,

Et me font voir les maux que je cause en ces lieux...

Quels ravages ! quelles allarmes !

Quels bruits ! quels fiffements raifonment dans
les airs !

La flâme vole... quels éclairs!
Je vois tomber ces murs... quels abîmes ouverss!
Quels ravages! quelles allarmes!...
C'est l'ouvrage, mes yeux, de vos funestes chas-

mes....

§8 PHILOMELE, Mais du plus tendre Amant, je vange le trépas.

Séjour du Tyran qui m'outrage, Séjour de mes malheurs, Theatte de sa rage, Lieux arrosez du sang de mon cher Athamas, Brûlez, Palais, ne soyez plus que cendre: Que la foudre du Ciel y puisse encor descendre: Brûlez, Palais, ce vaste embrasement Est un bucher digue de mon Amant.

## SCENE DEUXIÉME.

PHILOMELE, Troupe de Peuples effrayez qui fayent de l'embrisement.

### GRAND CHŒUR.

A H! nous perissons tous!

A Dieux! sauvez nous.

#### PETIT CHŒUR.

Ah! nous perissons tous! Dieux! sauvez-nous.

### PHILOMELE.

Palais, Ramparts, Temples, Autels,
Et vous infortunez Mortels,
Le flambeau de l'amour alluma seul la foudre
Qui vous reduit en poudre.

#### CHEURS.

Ah! nous perissons tous!

Dieux! sauvez-nous.

### SCENE TROISIÉME.

#### PHILOMELE.

Toy, chere Ombre, pardonne à ma douleux extrême
Si de ces Malheureux, je plains le trifte fort.
Je ne devois vanger ta mort
Que fur Terée, ou fur moy-même.

On entend une agreable Symphonie.

Qu'entens-je! quels concerrs! quelle aimable harmonie!

Est-ce sa douceur infinie,
Ou ma soiblesse, helas! qui calme mes transports?
Je vois des Matelots paroître sur ces bords.
Approchons.



# SCENE QUATRIÉME.

PHILOMELE, LE CHEF DES GENIES,

Troupe de GENIES déguisez en Matelots.

### LE CHEF DES GENIES.

D'Elle Princesse,
Minerve vous tient sa promesse,
Reconnoissez son secours.
Des plus affreux dangers elle a sauvé vos jours,

Il ne luy reste plus qu'à vous rendre à la Grece.

Vents, dont les bruyantes haleines Font voler & la flâme & la mort en ces lieux, N'agitez plus les airs, cessez Vents furieux.

Le Tyran, l'ennemy des Dieux Souffie dans ce moment d'affez cruelles peines. N'agitez plus les airs, ceffez Vents furieux; Allez, allez regner sur les humides plaines, Yous nous éloignerez de ces bords odieux.

### CH Œ UR des GENIES, à PHILOMELE.

Quittez ce funeste rivage, Yenez, Princelle, embarquez-vous.

#### PETIT CHŒUR.

Les vents, & Porage Sont bien moins à craindre pour nous Que ce funelte rivage.

#### LE CHEF DES GENIES.

La Thrace a trop long-temps joui de vôtre peinc.

#### PHILOMELE.

Mais du moins sur ces bords ne laissons pas la Reine,

Pandion, dans fon sein doit recevoir nos pleurs, Un desastre commun luy fait revoir ses Filles. De la plus triste des familles

Nous luy devons ensemble apprendre les malheurs.

Les MATELOTS expriment par leurs danses la joye qu'ils ont de délivrer PHILOMELE du lieu de sa captivité, & de ses malheurs.

#### UN MATELOT.

Heureux qui pourroit se désendre
D'un amoureux engagement!
Le bien chai mant
Que l'on nous fait entendre,
N'est qu'un tourment;
L'Amour souvent
Rend le cœur le plus tendre
Le moins content.

Les danses sont interrompues par l'arrivée de P R O G N E'.



## SCENE CINQUIÉME.

PHILOMELE, PROGNE',

Troupe de MATELOTS.

PROGNE'.

Position de l'ay puny, le Traitre le Parjure Dans son sang le plus cher, j'ay lavé mon injure.

Son Fils expire, allons, quittons ces lieux. Ces spectacles d'horreur luy feront mes adieux.

PHILOMELE.
Ah! quelle fureur est la vôtre!

Quoy! falloit-il punir un crime par un autre?
PROGNE'.

Où suis-je ! qu'ay-je fait ? quel Démon me

Le desespoir de mon ame s'empare. Mere impiroyable & barbare.

O festes de Bachus! ô trop fatale nuit!

Allons ma Sœur , allons dans quelqu'Antre fauvage ,

Enfermer ma honte & ma rage.

CHEUR.

Quittez ce funeste rivage,
Allons, embarquons-nous:
Les vents & l'orage,
La mort, le naufrage
Sont bien moins à craindre pour vous
Que ce funeste rivage.

PROGNE' & PHILOMELE partent pout s'embarquer.

## SCENE SIXIÉME

#### ET DERNIERE.

TERE'E, tenant à la main le poignard dont il a trouvé son Fils percé.

A Rrestez, arrestez... n'esperez pas

Echaper à ma vangeance.

Quels Mortels! quels Démons prennent vôtre
defense?

Allez, pour vous punir, c'est assez de mon bras-

Dieux des Mers, Neptune, Thetis, Si pour les engloutir vous n'ouvrez vos abîmes, Je vous croiray complices deleurs crimes...

N'invoquons plus des Dieux qui sont sourds à nos cris.

Au défaut du Ttident implorons le Tonnerre. Toy, si tu sçais punir les crimes de la terre, Maître des Dieux, Pere des Rois, Ecoûte ma mourante voix.

Mon Fils est égorgé par l'horrible Megere, Qu'un nœud fatal a fait mon Epouse & sa Mere. Pour prix de mes biensfaits sa détestable Sœur, Remplit ma Cour de carnage, & d'horreus.

Ah! leur impunité braveroit ta puissance. Tu dois à l'univers une illustre vangeance, D'un Pere, d'un Epoux, d'un Amant, & d'un Roi. Il ne m'écoûte point. Et toy

Dieu des combats dont je tiens la naissance, Tu laisses ton Fils sans défense.

#### 64 PHILOMELE, TRAGEDIE.

Ah! terminons plâtôt ma honte & mes douleurs; C'est trop voir le Ciel que j'abhore: Du plus pur de mon sang ce poignard fume encore :

Achevons de perir. . . Ah ! c'en est fait. . . je meurs.

Fin du Cinquième & dernier Acte.



# ALCIONE, TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Musique l'An 1706.

Les Paroles de M. de la Mothe,

650

La Musique de M. Marais.

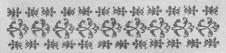
LXVI. OPERA.

# PERSONNAGES DU PROLOGUE

TMOLE.
APOLLON.
LES MUSES.
PAN.

Troupe de Faunes, & de Dryades. Troupe de Bergers, de Bergeres, & de Pussies. Une Bergere.





# PROLOGUE.

Le Théatre représente le Mont-Tmole. Des Fleuves & des Nayades appuyées sur leurs Vrnes, occupent la Montagne, & forment une espece de cascade.

#### T MOLE.

A Pollon, & le Dieu des Bois Vont disputer icy pour le prix de la voix.

Les Nayades viennent s'y rendre:
J'y voy déja couler mille nouvelles eaux;
Des Forests d'alentour, les amoureux Oyseaux
s'y rassemblent pour les entendre.

Echo, tu sçais déja tous les chants de ces Dieux; Pour les entendre encor, cache-toy dans ces lieux.

#### CHŒUR DES FLEUVES.

Echo, tu sçais déja tous les chants de ces Dieux; Pour les entendre encor, cache-toy dans ces lieux.

PAN vient d'un côté avec une Troupe de Faunes & de Dryades, qui vont se placer en dansant au bas de la Montagne. A POLLON vient de l'autre côté avec les Muses.

#### TMOLE.

Commencez un combat à jamais memorable. Je dois par vôtre choix, couronner le Vainqueur, Je vais meriter cet honneur, Par un jugement équitable.

PAN commence la dispute, & chante la Guerre.

Fuyez, Mortels, fuyez un indigne repos; Non, ne vous plaignez plus des horreurs de la guerre,

> Elle vous donne les Heros, Elle fait les Dieux de la Terre.

Courez affronter le trépas,
Allez joitir de la victoire;
Sur son front couronné, qu'elle étale d'appas!
L'affreuse mort qui vole au devant de ses pas
Fait naître l'immortelle Gloire.

APOLLON chante la Paix, & l'Echo répons à ses chants.

Aimable Paix, c'est toy que célébrent mes chants! Descend, vien triompher du sier Dieu de la Thrace,

Tour rit à ton retour, tout brille dans uss champs,

Dés que tu disparois, tout l'éclat s'en esface.

Regne, Fille du Ciel, met la Discorde aux fers; Que le bruit des tambours, dont la Terre s'allarme,

Ne trouble plus nos doux concerts. Heureux, heureux cent fois le Vainqueur qui ne s'arme.

Que pour te rendre à l'Univers.

#### CHEUR des Muses, des Fleuves, des Navades.

Regne, Fille du Ciel, met la Discorde aux fers; Heureux, heureux cent sois le Vainqueur qui ne s'arme.

Que pour te rendre à l'Univers.

#### TMOLE, à PAN.

A vos chants immortels, quel cœur n'est pas sensible?

Mais les siens plus puissants m'ont encore plus flaté:

J'ay crû Pan invincible, Tant qu'Apollon n'a pas chanté.

#### PAN.

Puisqu'à sa foible voix vous vous laissez surprendre;

Non, vous n'entendrez plus mes chants harmonieux:

Je vais chercher ailleurs des Dieux, Qui soient plus digues de m'entendre.

Il se retire avec ses Fauncs.

#### APOLLON.

Accourez, Habitants de ces prochains Boccages, Bien-tôt la Paix va revoir ce séjour; Venez-en goûter les présages. Et préparez icy vos jeux pour son retour.

Troupe de Bergers, & de Bergeres qui témoignem leur joye de ce que leur prédit APOLLON.

#### UNE BERGERE.

Le doux Printemps ne paroît point sans Flor, L'aimable Paix ne vient point sans l'Amour Dans ce beau jour

Que d'ardeurs vont éclore! L'Amour, & la Paix Se prêtent mille attraits.

On danse.

## LA BERGERE & LE CHŒUR alternativement.

Pour nos hameaux quitte Cythere; Charmant Amour, garde nous tes faveurs:

Fay-nous aimer de qui sçaura nous plaire, D'un seul trait blesse toujours deux cœurs.

#### APOLLON.

Qu'un spectacle charmant signale ma victoire Muses, des Alcions renouvellez l'histoire.

#### PROLOGUE.

A l'onde soulevée, ils rendent le repos,
Et des vents en fureur, ils terminent la guerre :
Puisse regner sur la terre
La paix qu'ils rendent aux flots!

#### CHEUR.

A l'onde soulevée, ils rendent le repos, Et des vents en fureur ils terminent la guerre: Puisse regner sur la terre La paix qu'ils rendent aux stots!

Fin du Proloque.



# ACTEURS DELATRAGEDIE

CALCIONE, Fille d'Eole. PELE'E, Amy de Ceix. PHORBAS, Magisien. ISMENE, Magicienne. DORIS, Confidentes d'Alcione. LE GRAND PRESTRE de l'Hyemn. CHEF des Matelots. UN MATELOT. UNE MATELOTE. LA PRESTRESSE de Junon. LE SOMMEIL. PHOSPHORE. Pere de Ceix. NEPTUNE. Suite de Ccix, & d'Alcione. Un Suivant de Ceix. Suite du Prestre de l'Hymen. Troupe de Magiciens, & de Magiciennes. Troupe de Matelots, Troupe de Zephirs, en de Songes. Troupe de Divinitez de la Mer.

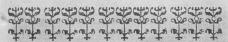
La Scene est à Trachines.





I. Berain in .

G.IB. Scotin Sculp.



# ALCIONE, TRAGEDIE.

## ACTE PREMIER.

Le Theatre représente une Gallerie du Palais de C B I x, terminée par un endroit du Palais consacré aux Dieux.

## SCENEPREMIERE.

PELE'E, PHORBAS.

#### PHORBAS.

V Ous voyez le Palais où l'hymen d'Alcione

Va combler les desirs de vôtre heureux Rival: Déja la pompe s'en ordonne Et le moment approche. . .

#### PELE'E.

Ah! quel moment fatal!

Seigneur, il faut troubler cette odieuse feste; Tout l'enser conjuré m'a promis son secours: Et ce jour qu'ils ont crû le plus beau de leurs jours Va bien-tôt devenir...

#### PELE'E.

Arreste.

Tu sçais ce que je dois au Roy, Banni de ma patrie, & teint du sang d'un Frere, Funeste objet des fureurs d'une Mere: Luy seul à sa vengeance, il s'exposa pour moy.

Sa cour fut mon unique azile,
Alcione à fes jours alloit unir son sort.
Dieux! je ne pus la voir avec un cœur tranquile;
Vertu, g'oire, raison, tout me fut inutile,
Mon amour combattu a en devint que plus sort.
Un monstre que la mer vomit, contre mon crims
Suspendit cet hymen dont j'étois si jaloux;
Et ce peuple en seroit encore la victime,
S'il n'étoit tombé sous mes coups.

#### PHORBAS.

Laissez-moy ranimer ce monstre redoutable; Qu'il rompe encor de si sunestes nœuds.

#### PELE'E.

Non, ne me rend point plus coupable, Non, laisse-moy mourir, laisse-les vivre heureux. Abandonne mon cœur au seu qui le consume. D'un hymen que je crains, pour quoy me garentis? C'est par moy qu'aujourd'huy son stâmbéau se rallume,

Je ne veux point m'en repentir.

TRAGEDIE.

Trop malheureux Pelée, helas! quelle est ta

peine?

Je ne me connois plus, & mon ame incertaine Forme en un même instant mille vœux opposez. Trop malheureux Pelée, helas! quelle est ta peine?

PHORBAS.

J'oseray plus pour vous, Seigneur, que vous n'ofez.

C'est assez répandre de larmes, Et vôtre cœur n'a que trop combatu; Ismene, & moy, nous allons par nos charmes Secourir vôtre amour contre vôtre vertu.

#### PELE'E.

Arreste... on vient. O Ciel l'à quoy me réduis. tu 2



## SCENE DEUXIEME.

#### ALCIONE, CEIX,

Troupe d'EOLIENNES, & de Suivants de CEIX:

PELE'E, CEPHISE, & DORIS.

#### CHŒUR.

A Imez, aimez-vous fans allarmes,
Que vos feux sont charmants, que vos liens sont
doux t

L'Hymenée, & l'Amour vous prodiguent leurs charmes,

Tendres Amants soyez heureux Epoux. A L C I O N E & C E I X.

Aimons, aimons nous fans allarmes, Que nos feux font charmants, que nos liens font doux!

CHŒUR.

L'Hymenée, & l'Amour vous prodiguent leurs charmés,

Tendres Amants, foyez heureux Epoux. C E I X à P E L E' E.

Partage, cher Ami, les transports de mon ame; L'Hymen va me livrer l'Objet de tous mes soins: Et rien ne manque au bonheur de ma slâme,

Puisque tes yeux en sont témoins.

Que ne puis-je te voir plus heureux que moymême!

PELE'E.

Est-il un sort plus doux! Alcione vous aime.

#### ALCIONE.

Du plus ardent amour mon cœur est enslâmé, Je me plais à brûler des seux qu'il a fait naître, Il n'est point d'Amant plus aimé, Ny d'Amant plus digne de l'estre.

PELE'E.

Infortuné!

#### CEIX.

D'où naissent ces soupirs?
P E L E'E.

Que les maux qu'en ces lieux a causé ma présence,

Ont coûté cher à vos desirs! Que vous avez souffert d'une injuste vengeance.

#### ALCIONE & CEIX.

Oubliez nos malheurs, partagez nos plaisirs. CEIX à PELE'E.

Ah! que ton cœur n'est il plus tendre, Pour juger du bonheur qui va combler mes vœux!

C'est l'Amour seul qui peut faire comprendte Les plaisirs d'un Amant heureux.

PELE'E dit seul les quatre Vers suivants.

#### ALCIONE, CEIX & PELE'E.

Que rien ne trouble plus une flâme si belle. PELE'E. A. & C. Ah! que \ vôtre \ chaîne a d'attraits!

Qu'elle dure à jamais,

PELE'E. Et { vous } semble toûjours nouvelle.

#### ALCIONE.

Chantez, chantez, faites entendre
Les accords les plus doux, les fons les plus touchants:

Par vos plus tendres chants, Célébrez l'amour le plus tendre.

LE CHŒUR répete Que rien ne trouble, &c.

Les EOLIENNES, & les Suivants de CB1 x forment le Divertissement.

Un Suivant de CBIX, alternativement aves le Chœur.

Que vos desirs
Puissent toûjours renaître!
Par les plaisirs
Vôtre slâme doit croître.

Qu'à nos amours
L'Hymen feroit à craindre,
Si fon fecours
Servoit à les éteindre?

Serrez les nœuds
D'une chaîne si belle;
Que l'amour heureux
N'en soit que plus sidele.

CEPHISE, & DORIS, à qui le CHŒUR répond.

Dans ces lieux, Amour, tu nous ramenes Les Plaisirs, les Graces, & les Ris:

C'est aprés des rigueurs inhumaines, Que tes dons sont cent sois plus cheris; Qu'il est doux d'avoir soussert tes peines, Quand tu viens nous en donner le prix!

## SCENE TROISIÉME.

ALCIONE, PELE'E, CEIX,

& LE GRAND PRESTRE de l'Hymen qui paroît avec sa Suite, portant des flâmbeaux ornez de guirlandes.

#### CEIX.

ON approche : ceffez , & qu'un profond filence
Des Preftres de l'Hymen honore la préfence.

#### PELE'E à part.

Ciel! leur hymen va s'achevet! De ce spectacle affreux, ô Mort! vien me sauver!

#### LE GRAND PRESTRE.

Le flâmbeau de l'Amour n'a fait naître en vôtre

Que l'esperance & les desirs. Le flâmbeau de l'Hymen va par sa douce flâme Y faire regner les plaisirs.

Venez, venez, au nom de la Troupe immortelle? Vous jurer l'un à l'autre une ardeur éternelle.

#### ALCIONE & CEIX.

Ecoûtez nos ferments, Arbitres des Humains. Vous, qui pour punir le parjure, Tenez la foudre dans vos mains; Vous, qu'en tremblant adore la Nature,

D iv

% A L C I O N E, Maître des Dieux...

#### ALCIONE, CEIX, & leGRAND PRESTRE.

Quel bruit! Quels terribles éclats!
L'Air s'allume! le Ciel fait gronder fon tonnerre!
Quel gouffre affreux s'est ouvert sous nos

pas!

Tout l'Enfer en courroux sort du sein de la terre!

Des furies sortent des Enfers , saississent en volant les flâmbeaux de l'Hymen dans les mains des Prêtres , & embrasent tout le Palais.

#### LE GRAND PRESTRE.

Fuyez ; à vôtre hymen le Ciel ne consent pas.

CHŒUR.

Quel embrasement! quel ravage! Dieux!injustes Dieux! quelle horreur! Laissez-nous du moins un passage; Laissez-nous suir vôtre sureur.

Fin du Premier Acte.



# ACTE II.

Le Théatre représente une solitude affreuse, & l'entrée de l'Antre de P H O R B A S, & D'I S M E N E.

## SCENE PREMIERE.

PHORBAS, ISMENE.

#### ISMENE.

Le Roy dans ces lieux va se rendre; Il a crû que le Ciel traversoit son bonheur; Et c'est par nous qu'il veut apprendre S'il ne peut de son sort adoucir la rigueur.

#### PHORBAS.

Pour le troubler encor, unissons-nous, Ismene; C'est moy qui vous apptis mon Art nrysterieux; Il faut servir Pelée, il faut servir ma haine Contre un Prince qui regne où regnoient mes Ayeux;

Mais il vient; cachons-nous un moment à ses yeux.

DY

## SCENE DEUXIÉME.

CEIX fans appercevoir PHORBAS,

#### CEIX.

Pleux cruels, punissez ma rage, & mes murmures,

Frapez Dieux inhumains, comblez vôtre rigueur; Vous plaifez-vous à voir dans mes injures L'excés du desespoir où vous livrez mon cœur?

Je touchois au moment où la Beauté que j'aime, M'eût rendu plus heureux que vous ;

D'un extrême bonheur, Dieux! vous étiez jaloux. Et vous vous en vengez par un supplice extrême; Mes maux sont aussi grands, que mon espoir sur doux.

Dieux cruels, punissez ma rage, & mes murmures,

Frapez, Dieux inhumains, comblez vôtre rigueur;

Vous plaisez-vous à voir dans mes injures L'excés du desespoir ou vous livrez mon cœur?

Il apperçoit PHORBAS, & ISMENE qui s'approchent.

L'injuste Ciel à mes maux m'abandonne; J'ay recours aux ensers, daignez des consulters P H O R B A S.

Que ne renoncez-vous à l'hymen d'Alcione? Le Ciel vous le défend, pourquoy luy réfillet?

# TRAGEDIE.

Les Dieux ont vainement troublé mon esperance, Je sens à chaque instant mon amout s'augmenter;

Et si cet amour les offense, Je me plais à les irriter.

Oubliez la Fille d'Eole.

Il est d'autres Beautez dignes de vos ardeurs; L'Amour même consent que la raison l'immole, Quand il nous coûte trop de pleurs.

CEIX.

Pour Alcione, helas! puis-je estre moins sensible? Non, vos conseils sont supersus: Le malheur que j'éprouve est ençor moins terri-

Le malheur que j'éprouve est encor moins terrs ble,

Que celuy de ne l'aimer plus. I S M E N E.

Quittez de trop cruelles chaînes, Ne formez que d'heureux defirs; C'est offenser l'Amour, que d'en chercher les peines,

Il no veut servir qu'aux plaisirs.

CEIX.

Ne vous oppolez point à mon impatience. Cruels, par vôtre refuftance Voulez-vous aussi me trahir ?

PHORBAS, & ISMENE.

Vous estes notre Roy, c'est à nous d'obeir-

Vous, dont les mysseres affreux
Pour sommettre l'Enser sont d'invincibles armes,
Quittez vos antres ténébreux,
Venez vous mur à nos charmes.

D vy

Accourez, hâtez-vous,
Nôtre voix vous appelle;
Accourez, fignalez pour nous
Vôtre pouvoir, & vôtre zele.

CHŒUR de MAGICIENS, & de

M A G I C I E N N E S. Eprouvez nôtre ardeur fidele; Parlez, commandez nous, Nous allons fignaler pour vous Nôtre pouvoir, & nôtre zele-

PHORBAS.

Pour servir vôtre Roy, redoublez vôtre effort.
Forcez, forcez! Enfer à m'apprendre son sort.
C H E U R.

C H UZ U K.

Sortez, Démons, fortez; que tout icy ressente L'horreur, & l'épouvante.

PHORBAS,

Transportez l'Enser en ces lieux, Offrez-nous-en du moins la terrible apparence; A nos sens effrayez, saites voir tous les Dieux;

Dont nous voulons implorer l'affiftance,

Le Chœur repete les six Vers cy-dessus.

Le Théatre devient une image de l'Enfer : Ony voit au fond P L U T O N & P R O S E R F I N E assissifier leur Trône; d'un côté les Fleuves des Enfers appuyez sur leurs Vrnes; for de l'autre les Parques.

Les Magiciens commencent leurs Cérémonies.

PHORBAS.

Sévere Fille de Céres,

Et toy, des sombres bords sormidable Monarque, Vous à qui la satale barque

Ameine à chaque instant mille nouveaux sujets, Ecoutez-nous, Dieux redoutables;

Que nos vœux, que nos cris yous trouyent favorables!

#### TRAGEDIE ISMENE.

O vous, des loix du Sort Ministres inflexibles,

Puissantes Parques, Sœurs terribles, Qui tenez dans vos mains, & la vie, & la more,

Ecoutez-nous, Dieux redoutables; Quenos vœux, que nos cris vous trouvent favo-

rables 1

PHORBAS, ISMENE, & LE CHŒUR. Fleuves affreux, qui par vos noirs torrents Défendez le retour des Royaumes funebres, Par les Manes plaintifs sur vos rives errants,

Par vos éternelles ténébres,

Par les serments des Dieux, dont vous estes garants,

Ecoutez-nous, Dieux redoutables; Que nos vœux que nos cris vous trouvent favo-Tables!

Les MAGICIENS, & les MAGICIENNES continuent leurs Cérémonies.

PHORBAS.

Nos vœux sont écoutez dans les Royaumes sornbres ,

Chantons, chantons le Dieu des Ombres. LE CHŒUR.

Que son terrible nom soit par tout célébré; Tremblez, Mortels, tremblez fous fon pouvoir suprême :

Qu'il soit plus craint, plus révéré Que celuy de Jupiter même.

Les MAGICIENS, & les MAGICIENNES témoignent par de nouvelles Danses leur joye de ce que l'Enfer les écoute.

PHORBAS, dans l'antousiasme.

Une fureur foudaine a saiss mes esprits; Respectez le transport qui de mon cœur s'empare: L'Avenir se dévoile à mes regards surpris, Le secret du Sort se déclare.

Que vois-je! on suis-je! & Ciel! quels effroya-

& CEIX.

Infortuné, tu perds l'Objet que tu cheris Rien ne fléchit la Parque trop barbare: Où t'entraîne l'amour? arrefte. . . tu peris.

#### CEIX.

Qu'entends-je! quel funeste Oracle! P H O R B A S.

Hâte-toy, cour chercher du secours à Claros, Apollon à ton sort peut encor mettre obstacle; Il n'est permis qu'à luy d'assûrer ton repos.

CEIX.

Dieu puissant, sauve au moins la Prinsse que j'aime!

#### PHORBAS.

Par, & cour l'implorer pour elle, & pour toymême.

CHIX fort.

#### PHORBAS, 21smene.

J'ay vû son sort; son départ va hâtez Les malheurs qu'il croit éviter.

Fin du Second Acte.

# ENNICANICANI FANTINI

# ACTE III.

Le Théatre représente le Port de Trachines, Grun Vaisseau prest à partir.

### SCENE PREMIERE.

PELE'E.

Mer, dont le calme infidele Attire les Humains sur tes persides slots, Helas! les Malheureux qu'a trompez ton repos Ont mille sois gemi de ta sureur cruelle.

Par l'espoir trop charmant de ses fausses douceurs, L'Amour, comme toy nous engage, Mais bien-tôt le trouble, & l'orage Succedent à l'espoir dont il flattoit nos cœurs.

O Mer, dont le calme infidele Attire les Humains sur tes perfides flots, Helas! les Malheureux qu'a trompez ton repos Ont mille sois gemi de ta sureur cruelle.



## SCENE DEUXIÉME.

#### PELE'E, PHORBAS.

#### PHORBAS.

L'Amour vient de vous faire une faveur nouvelle,

Vous verrez Alcione à vos vœux moins rebelle, J'écarte le Rival dont son cœur est charmé.

#### PELE'E.

Helas! pour estre éloigné d'elle, Il n'en sera que plus aimé.

L'absence d'un Rival slate peu mes desirs, Rien ne rendra mon sort moins déplotable, Les maux de ce Rival m'arrachent des soûpirs;

Je ne puis à la fois eftre heureux, & coupable.

Non, pour un cœur que le remord accable

# Les faveurs de l'Amour ne sont plus des plaisirs. PHORBAS.

Contraignez-vous, on vient. Cette troupe s'appreste

Pour conduire Ceix au Temple de Claros, Et vient icy par une feste,

Implorer la faveur du Souverain des flots.



## SCENE TROISIÉME.

PELE'E, LE CHEF DES MATELOTS, Troupe de MATELOTS.

#### CHŒUR.

R Egnez, Zéphirs, regnez sur la liquido plaine!
Qu'en ses prisons Eole enchaîne
Les terribles Tyrans des airs!

#### LE CHEF DES MATELOTS.

Toy, qui tiens dans tes mains le Trident redoutable,

Ne permets qu'au Vent favorable De troubler le repos des mers. L. E. C. H. E. U. R.

Regnez, Zéphirs, regnez sur la liquide plaine; Qu'en ses prisons Eole enchaîne Les terribles Tyrans des airs!

On danse.

#### UN MATELOT.

Amants malheureux,
Si mille écuils fâcheux
Troublent vos vœux,
Le desespoir est le plus dangereux.
Quelque vent qui gronde,
L'Amour calme l'onde:

Peut-on perdre l'espoir Quand on connoît son pouvoir. On danse.

## UNEMATELOTE

Pourquoy craignons-nous
Que l'Amour ne nous engage!
Si c'est un orage
Le calme est moins doux.
Suivons nos desirs,
Aprés quelques soûpirs
On arrive aux plaisirs.
Pourquoy perdre un jour?
Mettons à la voile:
Nous avens pour étoile
Le slambeau de l'Amour.

On danfe.

Les Matelots montent sur le Vaisseau.



## SCENE QUATRIÉME.

ALCIONE, CEIX, PELE'E.

#### ALCIONE.

Ouy! les foûpirs & les pleurs d'Alcione Ne pourront-ils vous arrefter ? Vous partez!

CEIX.

L'Amour me l'ordonne.

#### ALCIONE.

Quoy! vous m'aimez, & vous m'allez quitter?

#### CEIX.

Je tremble pour vos jours, & mon unique envie Est d'écarter les maux qu'on m'a fait redouter.

#### ALCIONE.

Helas! vous tremblez pour ma vie, Et par vôtre départ vous allez me l'ôter.

Mon cœur à chaque instant vous croira la victime

Des flots, & des vents en courroux:
Je connois l'ardeur qui m'anime;
Je mourray des dangers que je craindray pour
vous.

C E I X.

Ah! plus dans cet amour mon cœur trouve de

charmes.

Et plus je fens pour vous, redoubler mes frayeurs: Laislez-moy sur vos jours dissiper mes allarmes, Et ne craignez pour moy que vos propres malheurs.

#### ALCIONE.

Consentez donc que je vous suive. Si je cesse de voir l'Objet de mon amour, Comment voulez-vous que je vive?

CEIX.

Vivez avec l'espoir d'un doux & prompt retour.

C'est toy que j'en atteste,

Toy, que suit le Soleil sur la voûte celeste; Astre éclatant, dont j'ay reçû le jour,

Je fais de la revoir ma plus chere esperance; Rien n'est égal à mon impatience; Que mes craintes, & mon amour.

ALCIONE.

Vous partez donc, Cruel! Dieux, je frémis, je tremble:

Est-ce ainsi qu'à mes pleurs s'attendrit un Epoux: Laissez-moy, par pitié, m'exposer avec vous, Du moins, s'il faut soussrir, nous soussrirons ensemble.

#### CEIX.

Quoy! je pourrois offrir au Sort Ce moyen d'artenter à vôtre belle vie? Au nom des Dieux, perdez cette barbare envie. A L C I O N E.

Au nom de mon amour, ne hâtez point ma mort.

CEIX.

Amour infortuné!

ALCIONE.

Tendresse deplorable!

ENSEMBLE.

Qu'est devenu l'espoir qui séduisoit nos cœurs?

CEIX.

Dieux cruels!

ALCIONE.

Ciel impitoyable!

ENSEMBLE.

Ah! deviez-vous troubler de si tendres ardeurs ?

CEIX, à PELE'E.

Approche, cher Amy; tu vois qu'un fort barbare De l'Objet de mes vœux aujourd'huy me sépare. Je confio en tes mains ce dépôt précieux.

ALCIONE.

Vous me desesperez !

CEIX, & PELE'E.

Console ce que j'aime? Flate son cœur tremblant, de la faveur des Dieux, Et parle-luy surtout de mon amour extrême. 94 ALCIONE,

Adieu, chere Alcione.

#### ALCIONE.

O funestes Adieux !
Vous m'abandonnez ?

#### CEIX.

Dans ces lieux. Je vous laisse un Autre moy-même.

à Pele's.

Pren soin d'adoucir ses tourments. Je t'en conjure encor par mes embrassements.

Chix monte sur le Vaisseau, & part.



# SCENE CINQUIÉME.

#### ALCIONE, PELE'E.

#### ALCIONE.

IL fuit.. il craint mes pleurs, ah! cher Epour, arrefte..

Ciel! il ne m'entend plus, son vaisseau fend les mers.

Neptune, écarte la tempeste, Toy, mon Pere, retien tous les Vents dans les fers.

Helas! de ce vaisseau que la fuite est soudaine! Que son éloignement irrite mes douleurs!

Déja mes yeux l'apperçoivent à peine; Je cesse de le voir.... je meurs.

Elle tombe évanouie.

#### PELE'E.

Que vois je? de ses sens elle a perdu l'usage, Dieux! n'est-ce pas assez d'avoir vû son amour? Me condamneriez-vous à sousser davantage?

Dois-je luy voir perdre le jour.
Alcione, Alcione!...envain ma voix l'appelle.
Alcione!..mes foins ne peuvent rien pour elle!
O trop heureux Rival, revien la fecourir!

Revien, quand j'en devrois mourir.

Ah! si j'ay pû troubler une si belle slâme, Que les Dieux m'en punissent bien! Mille cruels transports s'emparent de mon ame, Et je soussire à la fois leur malheur, & le mien. Alcione!

ALCIONE reprenant ses sens, croyant entendre Chix.

Ccix.

PELE'E.

Ah! vous croyez encore Entendre cette voix si chere à vôtre amour!

#### ALCIONE.

Je ne l'entends donc plus cet Amant que j'adore, Eh! pourquoy donc me rappeller au jour?

#### PELE'E & ALCIONE.

Que j'éprouve un supplice horrible!
Ciel : ne nous donnez-vous
Un cœur tendre, & sensible
Que pour le mieux percer de vos suncstes coups

Fin du Troisième Acte.



# ACTEIV.

Le Théatre représente le Temple de JUNON.

## SCENE PREMIERE.

ALCIONE.

A Mour, cruel Amour, foy touché de mes peines, . . . Ecoûte mes foûpirs, & voy couler mes pleurs.

Depuis que je suis dans tes chaînes, Tu m'as fait éprouver les plus affreux malheurs, Le départ d'un Amant a comblé mes douleurs; Mais, malgré tant de maux, si tu me le ramenes,

Je te pardonne tes rigueurs.

Amour, cruel Amour, soy touché de mes peines,

Ecoûte mes foûpirs, & voy couler mes pleurs.



# SCENE DEUXIÉME.

ALCIONE, CEPHISE, DORIS.

#### CEPHISE.

On prépare le Sacrifice Qu'en ces lieux à Junon vous voulez faire offrir. Esperez qu'à vos vœux elle sera propice; Tout le Ciel doit vous secourir.

#### ALCIONE.

Il se plaît à me voir souffrir.

#### as met states D O R I Source and I

Vous reverrez bien-tôt l'Objet de vôtre flâme; Tout vous doit rendre un doux espoir. Prévenez les plaisirs dont jours vôtre ame; Goûtez celuy de les prévoir.

## ALCIONE.

Helas! loin de ce que s'adore

Mon cœur peut-il bannir la crainte & les foûpirs?

Les tendres cœurs tremblent encore,

Au milku des plus doux plaifirs.

#### CEPHISE.

L'Amour pour les ames constantes N'a pas d'éternelles rigueurs; Il ne diffère ses faveurs, Que pour les rendre plus charmantes.

#### TRAGEDIE.

#### DORIS.

Le Destin tour à tour trouble & comble nos yœux;

Son courroux n'est pas implacable: Et l'instant le plus malheureux Souvent touche au plus favorable.

#### ALCIONE.

Junon, je n'ay recours qu'à toy: L'interest d'un Epoux à tes Autels m'amene; Tu sçais que de l'hymen l'inviolable chaîne A pour jamais engagé nôtre foy.

A brifer ce lien rien ne peut me réfoudre :

Envain le Ciel ne l'a pas a prouvé :

Ce ferment qu'a tantôt interrompu la foudre

Nôtre cœur l'avoit achevé.

#### CEPHISE.

A servir vos vœux tout s'empresse; Je vois avec sa suite approcher la Prestresse.



## SCENE TROISIÉME. ALCIONE, GEPHISE, DORIS,

LA PRESTRESSE de Junon, Es la Suite de la Prestresse.

#### LA PRESTRESSE.

O Toy, qui de l'Hymen défends les sacrez

O Junon, puissante Déesse;

Reçoi nôtre encens, & nos vœux; Et que jusqu'à ton trône ils s'élevent sans cesse. L E C H Œ U R.

O Toy, qui de l'Hymen défends les sacrez

O Junon , puissante Déesse,

Reçoi nôtre encens, & nos vœux; Et que jusqu'à ton trône ils s'élevent sans cesse. Les Pres tresses dansent autour de l'Autel,

& y jettent l'encens dans le feu. LAPRESTRESSE.

Reine des Dieux, exauce nos fouhaits, Alcione aujourd'huy t'implore; Daigne affûrer les jours d'un Epoux qu'elle adors

L E C H Œ U R.
Reine des Dieux, exauce nos souhaits.

LAPRESTRESSE.
Commence leurs plaisirs, & termine leurs peines
Aux maux qu'ils ont soufferts, égale tes bienfaits,

Unis des plus aimables chaînes, Qu'ils jouissent par toy d'une éternelle paix.

#### LE CHŒUR.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits.

On entend une Symphonie fort douce.

#### LE CHŒUR.

Quels fons charmants! un Dieu dans ces lieux va se rendre.

#### ALCIONE.

Le Sommeil semble icy verser tous ses pavôts. Ma douleur ne peut m'en désendre.

#### LECHŒUR.

Cédez aux charmes du repos-

ALCIONES' affied fur les degrez de l'Autel. Un Dieu même me force à m'en laisser furprendre.

LE CHŒUR.

Cédez aux charmes du repos.

LE SOMMEIL, accompagné des SONGES, paroît sur un lit de pavôts, environné de Vapeurs.

LESOMMEIL, aux PRESTRESSES.

Eloignez-vous, & laissez Alcione; Je vais executer ce que Junon m'ordonne.



# SCENE QUATRIÉME.

LE SOMMEIL, LES SONGES, ALCIONE.

#### LESOMMEIL.

VOlez, Songes, volez; faites-luy voir l'orage

Qui dans ce même instant luy ravit son Epoux. De l'onde soulevée, imitez le courroux. Et des vents déchasnez l'impiroyable rage.

Toy, qui sçais des Mortels emprunter tous les traits,

Morphée, à ses esprits offre une vain- image; Présente-luy Ceix dans l'horreur du naufrage, Et qu'elle entende ses regrets.

Qu'en luy montrant son sort, ce songe affreux l'engage

A ne plus perdre icy ses vœux, & son hommage.

Les Songes volent aux deux côtez du Théatre, dont le fond se change en une mer crageuse, où un vaisseau fait naufrage: les Songes premnent la forme de Matelots qui perisent, ou qui pour se sauver s'attachent à des débris ou à des rochers. Mor phis paroît avec eux sous la figure de Ceix.

CH @ UR de MATELOTS.
Ciel! ô Ciel! quel affreux Orage!
Rien ne peut plus nous secourir.
Ah! quel desespoir! quelle rage!
Malheureux! nous allons perir.

# TRAGEDIE. MORPHE'E.

MURPHEE.

Ah! je vous perds, chere Alcione: Helas! qu'allez-vous devenir?

#### LE CHŒUR.

La Mer est en fureur, l'Air mugit, le Ciel tonne! Grands Dieux! quelles frayeurs! & Mort, vien les finir.

MORPHE'E.

Ah! je vous perds, chere Alcione!

LE CHŒUR.

Malheureux! nous periffons tous!

MORPHE'E en se perdant dans les flots,

Chere Epouse, mon cœur ne regrette que vous.

La Mer disparoît, & l'on revoit le Temple de Juno No



## SCENE CINQUIÉME.

ALCIONE s'éveillant en surfaut.

OU suis-je, & qu'ay-je vû! je perds ce que

Tous les Vents à mes yeux ont soulevé les mets, Ceix est englouti sous les stots entr'ouverts, Je l'ay vû, je le vois encore!

De ses mats emportez, il saisit les débris; Inutile secours, Ciel! saut-il qu'il perisse?

Il m'appelle, j'entens ses cris;
Attend, attend... que l'onde avec toy m'engloutisse.

Que dis-je! ma douleur a troublé ma raison, Je ne me croyois plus au Temple de Junon.

Déesse, c'est donc toy qui m'offre cette image, Tu viens m'avertir de mon sort; Eh bien! pour prix de mon hommage Acheve, donne-moy la mort.

Mais quoy! de fon amour Ceix est la victime, Et ma douleur ne peut assûrer mon trépas. Il meurt, & je respire, ah! ma vie est un crime Que je ne me pardonne pas.

Je descendray bien-tôt sur le rivage sombre, Et mon dernier soûpir va te prouver ma soy; Je sens que je n'ay plus, chere Ombre, Qu'un moment à passer sans toy.

Fin du Quatrieme Acte.

# ACTE V.

Le Théaire, couvert des ombres de la nuit, représente un endroit des fardins de C B 1 X, terminé par la Mer.

### SCENE PREMIERE.

ALCIONE, PELE'E, CEPHISE, DORIS.

#### ALCIONE.

B Arbares, laissez moy; vôtre pitié m'offenfe, Vous m'arrachez des mains le poison, & le fer; Laissez-moy, qu'à l'aspect de la cruelle Mer l'aille chercher la mort, mon unique esperance.

#### PELE'E.

Les ombres de la nuit couvrent encor ces sieux; Que dans vôtre Palais la raison vous ramene.

Quand le Sommeil ferme icy tous les yeux, Vous seule, par vos pleurs, aign ssez vôtre peine.

#### ALCIONE.

Que n'en puis-je mourir; j'en rendrois grace aux Dieux!

Pour un songe incertain, à quel excés s'en-

LCIONE.

Incertain ! quoy , les Dieux pour prix d'un humble hommage,

Voudro ent-ils imposer aux credules Humains?

Non, vôtre doute les outrage,

Les malheurs que j'ay vû ne sont que trop cer-

Mais je connois aux pleurs que je vous voy ré-

pandre,

Que vous sentez le coup dont mon cœur a fremy; Quand je perds l'Amant le plus tendre Vous perdez le plus tendre Amy.

PELE'E.

Holas!

#### ALCIONE.

Par mille soins il vous l'a fait connoître; De ses stats il vous laissoit le maître, Il m'a même en partant consiée en vos mains. Nous partagions son cœur.

PELE'E.

Reproches inhumains!

Je sens à chaque mot que je ne suis qu'un Traître.

Yous ; un Traitre la al sie la de de con auch and

#### PELE'E.

Apprenez un criminel amour.

Malgré moy, vos appas avoient féduit mon ame,

Et malgré moy, Phorbas a fervi cette flâme;

C'est par thy quo Ceix a quitté ce séjour,

Il l'eloignoit pour moy.

#### ALCIONE.

Dieux! que viens-je d'entendre!
PELE'E.

Vengez-vous; punifiez de coupables transports; Vengez une amitié trop tendre; Déliviez-moy de mes remords.

Il se jette aux genoux d'Aleione.

Je recevray la mort comme un bonheur suprêmes.

Que ce fer arme vôtre bras,

Et soulagez par le trépas

Un cœur qui s'abhore luy-même.

Il offre son épée à AICIONE, qui la saissit, & veut s'en frapper elle-même.

#### ALCIONE.

Eh bien, fi vous m'aimez, ma mort va vous punir.

PELE'E, CEPHISE, & DORIS.
Arreftez, arreftez.

C B P H I 3 B la défarme.

#### ALCIONE.

Pourquoy me reteniu?



## SCENE DEUXIEME.

PHOSPHORE dans son étoile. ALCIONE, PELE'E, CEPHISE, DORIS.

PELE'E.

Ouel Dieu descend icy! quel Astre nous éclaire!

#### ALCIONE.

Du malheureux Ceix, je reconnois le Pere.

PHOSPHORE, à ALCIONE.

Ce que le fort m'apprend doit calmer tes allarmes ;

Alcione, le Ciel va te rendre mon Fils;
Aujourd'huy, pour prix de tes larmes,
Vous devez fur ces bords estre à jamais unis.

PHOSPHOR Eremonte au Ciel, & les ombres de la nuit se d sipent.



## SCENE TROISIÉME.

ALCIONE, PELE'E, CEPHISE, DORIS.

#### ALCIONE.

U'ay-je enten du? grands Dieux! croiray-je cet Oracle?

#### PELE'E.

L'Hymen, pour vous unir n'attend plus que le jour.

Vous allez estre heureux, & ce cruel spectacle Va me punir de mon amour.

Mais non, ne voyons plus des lieux où l'on m'abhore.

Fuyons: pardonnez-moy le seu qui me dévore, Je vais loin de vos yeux expier mes desirs;

Je vais percer ce Cœur qui vous adote, Et je meurs: trop heureux encore

Si le Ciel à mes maux égale vos plaisirs.

#### ALCIONE.

C'est l'Ami de Ceix; Ciel! pour luy je t'implore.

# SCENE QUATRIÉME.

ALCIONE, CEPHISE, DORIS.

#### ALCIONE.

Regnez, Aurore, à vôtre tour,
Des cieux qu'elle a voilez, chassez la nuit affreuse,
Hâtez-vous d'amener le jour
Qui doit me rendre heureuse.

Je vois dans ces Jardins mille riantes fleurs

Felore de vos larmes;

Et c'est ainsi que de mes pleurs L'Amour va faire naître un bonheur plein le charmes.

Regnez, Aurore, à vôtre tour;
Des cieux qu'elle a voilez, chassez la min affreus;
Hâtez-vous d'amener le jour
Qui doit me rendre heureuse.

L'Aurore éclaire enfin tout le Théatre, c'é laisse woir C B 1 x, que les flots ont pousse sur un gazon.

# ALCIONE.

Mais, quel functe objet a frapé mes regards! Quel est ce Malheureux, victime du naufrage! Vous courriez les mêmes hazards,

Cher Epoux, mais les Dieux ont détourné l'orage. Elle approche, & recomoît CEIX.

Ciel! que vois-je? c'est luy!

Elle tombe entre les bras de ses Confidentes.

#### CEPHISE, & DORIS.

Que devient-elle, helas! Love of M. Ses maux vont luy coûter la vie.

#### ALCIONE.

Non, ma douleur encor ne me l'a pas ravie; Par pitié, hâtez mon trépas.

Est-ce là ce bonheur que je devois attendre, Et dont les Dieux m'étoient garants? Vous me rendez Ceix, ah!barbares Tyrans, Dieux cruels, est ce ainsi qu'il falloit me le rendre?

Vous plaisez-vous aux maux des fidelles Amants. Quel trouble ! . . . ma raison s'égare :

Je me crois descendué aux rives du Tenare; Vien, chere Ombre... joiti de mes embrassements:

Helas! Egarement funeste!

Mon cœur respire encor, ma gré tous ses tourments.

Je vis, & d'un Epoux, voil à le trifte refte! Mais que vois-je!....ah ! je touche à mes derniers moments!...

Elle prend l'épée de C E I X , & s'en frappe,

ALCIONE,

II2

CEPHISE, & DORIS.

#### ALCIONE.

C'en est fait, je ne crains plus d'obstacle, L'Amour a pour jamais disposé de mon sort; Le Ciel n'a pas envain prononcé son Oracle, Nous voilà, cher Epoux, réunis par la mort.



# SCENE CINQUIÉME.

NEPTUNE sort de la Mer aves toute sa Cour.

#### NEPTUNE.

JE viens vous affranchir de la Parque cruelle,

Vivez heureux Amants, d'une vie immortelle, Rien ne peut plus vous separer;

Les Dieux, touchez d'une flâme si belle, N'ont permis vos malheurs, que pour les réparer.

Vous chasserz les vents de l'empire de l'Onde, Et vous rendrez le calme à mes flots soulevez. Les Alcions naissants vont estre aux yeux du monde

Un gage du pouvoir que vous en recevez.

CEIX, & ALCIONE revivent; des Alcions naissent du sang d'ALCIONE, & vont se placer sur le Trône de NEPTUNE.

Du coupable Photbas j'ay terminé les jours : Il n'est plus sur ces bords , qu'une Roche effrayante ,

Des Matelots tremblants, il sera l'épouvante, Et vous en serez le secoure.

# ALCIONE, TRAGEDIE.

Quoy! je revois Ceix!

CEIX. Je revois Alcione.

NEPTUNE.

Aimez-vous, aimez-vous toujours.

ALCIONE, & CEIX.

L'importalité qu'on nous donne Doit éterniser nos amours.

#### NEPTUNE.

Aimez-vous, aimez-vous toûjours.

ALCIONE, & CEIX.

Aimons-nous, aimons-nous toûjours.

#### NEPTUNE.

Chantez, chantez Divinitez del'Onde, Formez mille concerts charmants:
Que vos voix annoncent au monde
Le triomphe de ces Amants.

Les Dieux de la Mer célébrent l'apotheose de Chix, & d'Alcione.

#### LE CHŒUR.

Chantons, qu'à nos chants tout réponde, Formons mille concerts charmants; Que nos voix annocent au monde Le triempae de ces Amants.

Fin du Cinquième & dernier Acte.

# CASSANDRE, TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Mussique l'An 1706.

Les Paroles de M. de la Grange.

650

La Musique de Mrs. Bouvard & Bertin.

LXVII. OPERA.

# PERSONNAGES

## DU PROLOGUE.

SCAMANDRE.
XANTHE.
SIMOYS.
APOLLON.
Troupe de Troyens, & de Troyennes.
UNE TROYENNE.





# PROLOGUE.

Le Théatre représente les Ruïnes de Troye; les trois Fleuves SCAMANDRB, XANTHB, & SIMOYS y paroissent appuyez sur leurs urnes, environnez des Divinitez des Eaux, & des Fontaines au milieu d'une Troupe de Troyens, & de Troyennes, de Bergers & de Bergeres. On voit dans l'éloignement le Mont-IDA.

## SCENE PREMIERE.

SCAMANDRE, XANTHE, & SIMOYS.
ENSEMBLE.

Lieux désolez par la sureur des armes, Que sont devenus tous vos charmes? Lieux où regnent par tout les horreurs du trépas, Que sont devenus vos appas?

S C A M A N D R E.
C'esticy qu'Ilion dans une paix prosonde,
Rendoit tout le reste du monde
Jaloux de son sort glorieux.
O cruel souvenir! ô spectacle sunesse!
Ces cendres, ces tombeaux, sont tout ce qui nous
reste.

De l'ouvrage même des Dieux.

Lieux désolez par la fureur des armes, Que sont devenus tous vos charmes?

Lieux où regnent par tout les horreurs du trepas,

Que sont devenus vos appas?

SIMOY'S.

Avant que Menelas nous eût porté la guerre, Cassandre m'a prédit cent sois Qu'on verroit du sang de nos Rois Sortir les Maîtres de la Terre: Apollon veroit en ces lieux Pour me confirmer ces miracles;

Est-ce ainsi . Dieux cruels ! impitoyables Dieux!

Que l'on doit croire vos oracles ?

On entend une Symphonie douce & agréable qui précede l'arrivée d'APOLLON.

#### ENSEMBLE.

Quels concerts ! quels charmants accord
Arreftent le cours de ces ondes ?
Quels concerts ! quels charmants accord
Frappent les échos de ces bords ?

CHŒUR.

Quels concerts! quels charmants accord Frappent les échos de ces bords? E N S E M B L E.

Les Vents sont enchaînez dans leurs grotes profondes,

Tout est calme dans ces deserts.

Quels accords, quels charmants concerts
Arrestent le cours de ces ondes,
Quels accords, quels charmants concerts
Se font entendre dans les airs.

## SCENE DEUXIÉME.

#### APOLLON,

& les Acteurs de la Scene précedente.

#### APOLLON.

Iniffez vos regrets, que vôtre crainte cesse, Je viens vous annoncer l'esset de ma promesse, Les Grecs n'ont pas éteint tout le sang de vos Rois;

Un Fils d'Hector, sauvé des fureurs de la Grece,

Va fonder l'Empire François. En vain le reste de la terre

Unira ses sureurs pour luy faire la guerre; A tous ses Ennemis il donnera des loix.

Un nouvel Ilion, une superbe Ville Portera le nom de Pâris; J'assembleray les Arts dans cet heureux azile; Venus y conduira les Amours & les Ris.

Vous à qui le Ciel favorable
Promet un bonheur si durable,
Aprés tant de maux rigoureux,
Sur les bords que la Seine arrose de son onde,
Allez joinir d'un sort heureux;

Tandis que le reste du monde Eprouvera de Mars les ravages affreux, Vous formerez d'aimables jeux, Au milieu d'une paix prosonde.

#### CHŒUR.

Sur les bords que la Seine arrose de son onde, Allons jouir d'un sort heureux:

Tandis que le reste du monde Eprouvera de Mars les ravages affreux, Nous formerons d'aimables jeux, Au milieu d'une paix profonde.

#### UNE TKOYENNE.

On ne peut vivre sans tendresse,
Tôt ou tard il faut saire un choix;
Souffrons que l'Amour nous blesse,
Aimons, cédons à ses loix:
Est-il plus doux de le craindre sans cesse,
Que de le sentir une sois.

On danse

#### LATROYENNE.

Les fleurs amantes du Zéphire
Ne parent pas toûjours nos champs:
L'Hyver ne sçauroit produire
Les richesses du Printemps;
Mais quand un cœur suit l'amoureux Empire,

Mais quand un cœur suit l'amoureux Empire, Il a des plaisers en tout temps.

On danse.

#### LATROYENNE.

Les Oiseaux plus sages que nous, Suivent l'amour sans se contraindre; S'ils avoient sujet de s'en plaindre, Formeroient-ils des chants si doux?

L'innocent

#### PROLOGUE.

IZI

L'innocent plaifir de s'aimer, Est pour eux le bonheur suprême, Et le seul bien qui peut les charmer. Puisque nos jours

Sont si courts,
Employons-les de même:
Le temps des jeux & des doux plaisirs,
S'envole comme les zéphirs.

On danse.

## LA TROYENNE.

Apollon, de Cassandre aime encor la mémoires.

Parmy nos festes, & nos jeux

Célébrons à sa gloire

Un Spectacle pompeux,

Qui d'un si cher Objet luy retrace l'Histoire.

Fin du Prologue.



# ACTEURS DE LA TRAGEDIE

AGAMEMNON, Roy d'Argos, & do

CLITEMNESTRE, Femme d'Aga-

CASSANDRE, Fille de Priam, & d'Ecube, captive d'Agamemnon.

ORESTE, Fils d'Agamemnon, amoureus de Cassandre,

EGISTE, Amoureux de Clisemnestre, ARCAS, Amy d'Egiste.

CEPHISE, Considente de Clisemnestre, ILIONE, Considente de Cassandre.

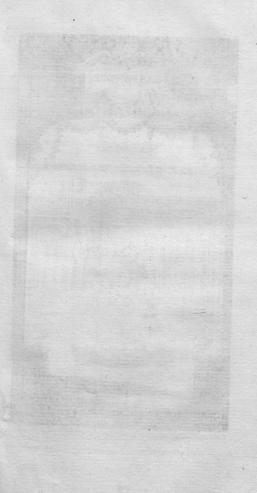
LE GRAND PRESTRE DE JUNON, Peuples d'Argos, & de Micene.

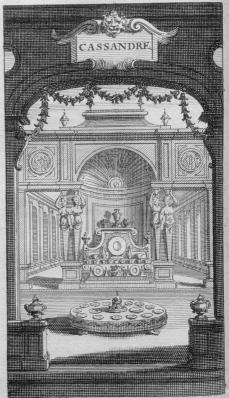
Les Prestres, & Prestresses de Junon.

Troupe de Troyens, & de Troyennes, UNE TROYENNE,
UNE AUTRE TROYENNE,



Troupe do Conjurezo





I. Berain in .

G.I.B. Scotin Sculp.

# CASSANDRE, TRAGEDIE.

## ACTE PREMIER.

Le Théatre représente un lieu solitaire sur le rivage de la Mer.

## SCENE PREMIERE,

EGISTE, ARCAS.

#### ARCAS

N'En doutez point, Seigneur, Avec tous les vaisseaux,

Le fier Agamenmon a pery dans les caux, Dans un moment, fur cette tive,

La Reine son épouse, à son ombre plaintive, Doit élever de vains tombeaux.

Oette trifle c'émonie; D'un spectacle plus avez dera bien-tôt suivie; Et le Sceptre qui vous est dû Par les mains de l'Amour va vous être renda;

F ij

#### EGISTE.

Ah! que tu connois mal cette fiere Princesse! Elle feignoit, Arcas, d'approuver ma tendresse, Tandis qu'Agamemnon brûloit d'un autre amour.

Depuis qu'il a perdu le jour, Tu sçais avec quel soin cette Reine cruelle Contre moy de son Fils embrasse la querelle: Pour m'écarter du Trone, elle arme ses Sujets: Et l'Amour de ce Fils, l'is terest de sa gloire,

Ont effacé de sa mémoire Tous les serments qu'elle m'a faits.

Mais, puisqu'au desespoir elle porte mon ame, Je veux à mon tour la braver; Et contraindre sa main à couronner ma slâme. Jusques sur les tombeaux qu'elle doit élever.

#### ARCAS.

On triomphe par la constance
De l'objet le plus rigoureux;
Mais un Amant loin d'estre heureux,
Est plus à plaindre qu'il ne pense,
Quand il doit à la violence
Ce que l'on resuse à ses seux.

La Reine vient à vous, je vous laisse avec elle.

#### EGISTE.

Va done rassembler nos amis, Et sai-les souvenit de ce qu'ils m'ont promis, Quand j'auray besoin de leur zele.

## SCENE DEUXIÉME.

CLITEMNESTRE, EGISTE, CEPHISE.

CLITEMNESTRE.

S Pectre pâle & fanglant, qui me glaces d'ef-

Me suivras tu par tout avec des cris sunebres?

Le jour, qui de la nuit a chassé les ténébres,

Ne peut-il t'éloigner de moy?

EGISTE.

Que vois je quelle horreur quelle sombre tristesse...

CLITEMNESTRE.

L'Ombre d'Agamemnon qui me poursuit sans cesse,

Cause le trouble que je sens.

Un songe affreux... un songe horrible...
Non, Seigneur, je veillois; non, il n'est pas
possible

Que le sommeil alors cût assoupi mes sens.

Je l'ay vû cette nuit. Il sembloit dans Micene Entrer en Vainqueur furieux:

L'ardeur de la vengeance éclatoit dans ses yeux; Nous étions à ses pieds. Victimes de sa haine,

Il alloit nous percer le sein.

Saisi d'un mouvement plus tendre, Je l'ay vû nous quitter pour voler vers Cassan-

Pour couronner sa teste, il a levé la main.

#### CASSANDRE,

Alors foit la mienne, ou la vôire, Je ne sçais quelle man leur a percé le flanc: Mais je les ay vû l'ûn & l'autre Disparoître à mes yeux, dans un fleuve de sang

#### ÉGISTÉ.

Chassez de vôtre esprit cette image cruelle; Rappellez dans vôtre ame un souvenir plus doux. Les Dieux vous ont ôté cet Époux insidele, Pour yous en donner un qui n'adore que vous

#### CLITEMNESTRE

Ce que je dois à vôtre flâme
M'occupe chaque jour;
Mais parmy tant de foins qui partagent mon
ame,
3'en ay de plus pressants que ceux de nôtre amous;

#### EGISTE

Pour me confirmer vôtre haine Il n'étoit pas besoin de ce cruel aveu; Et je me doutois bien que vôtre ame inhumaine N'avoit jamais brûlé d'un veritable seu.

#### CLITEMNESTRE.

Prince, ne craignez rien ; je vous rendray justice:
Laisfez-moy, par un facrifice,
Satisfaire un Rival qui ne voit plus le jour.
Laisfez-moy défarmer son Ombre mena-

çante.

Quand la Gloire sera contente, Je vous promets de contenter l'Amour.

# SCENE TROISIÉME.

CLITEMNESTRE, CEPHISE.

#### CEPHISE.

Eccurroux des Amants n'est pas long-temps

Il ne faut rien pour l'allumer, Il ne faut qu'un mot pour l'éteindre.

#### CLITEMNESTRE.

Que ne puis-je auffi-bien éloigner de mon cons Les foins qui viennent le surprendre.

douleur

Quand je vois ses seux pour Cassandre. A peine son Vainqueur l'envoya parmy nous

Que je vis sa beauté funeste

Charmer le cœur du jeune Oreste,
Comme elle avoit charmé celuy de mon Epoux.
Non, je ne puis soussir un amour qui m'ossense,
D'un Objet odieux je veux me délivrer.
Il sur que par la mort. Mais le Peuple

Il faut que par sa mort... Mais le Peuple s'avance

Pour commencer les jeux que j'ay fait preparer. Va, fay venir mon Fils: si je vois qu'il resente Au courroux dont je suy la loy;

Egiste, l'amoureux Egiste Sera mon Epoux & son Roy.

## SCENE QUATRIÉME.

CLITEMNESTRE, Peuples d'Argos, & de Micene.

#### CHŒUR.

Dieu du Cocyte, & des Royaumes sombles, Soi favorable au plus grand des Heros; Laisse-le jouir du repos

Dont jouit le reste des Ombres.

On éleve un Tombeau, sur lequel une Troupe de Femmes apporte des Osfrandes. Une Troupe de Guerriers vient dansier la Pirrique autour du Tombeau.



# SCENE CINQUIEME.

CLITEMNESTRE, ORESTE, CHŒUR de Peuples.

ORESTE.

Sur le facré tombeau du Vainqueur des Troyens, A vos pleurs, à vos vœux, je viens joindre les miens.

> O Toy, qui commandes Aux bords ténébreux, Reçoi nos Offrandes, Exauce nos vœux.

#### CHŒUR.

O Toy, qui commandes Aux bords ténébreux, Reçoi nos Offrandes, Exauce nos vœux.

#### ORESTE.

Nocher de la Parque, Revoque ses Loix, Passe dans ta barque Le plus grand des Rois.

#### CHŒUR.

O Toy, qui commandes Aux bords ténébreux, Reçoi nos Offrandes, Exauce nos vœux

#### ORESTE.

Mars, & la Fortune Respectaient ses jours; Les Vents & Neptuna En bornent le cours.

#### CHŒUR.

O Toy, qui commandes Aux bords ténébreux, Reçoi nos Offrandes, Exauce nos vœux.

Des feux souterrains consument les offrands, renversent les Tombenux, & dispersent l'Assemblée.



### SCENE SIXIEME.

#### CLITEMNESTRE, ORESTE.

#### CLITEMNESTRE.

Vous le voyez, mon Fils, nos vœux sons

Dans l'hotreur d'une nuit profonde, A peine le Sommeil avoit calmé le monde, Pour m'apprendre ses volontez, Vôtre Pere est sorti de la nuit éternelle:

Vôtre Pere est sorti de la nuit éternelle:

J'ay balancé long-temps à vous les déclarer;

Mais dustiez-vous en murmurer,

Il faut que je vous les révele.

#### ORESTE.

Veut-il de mon amour quelque preuve nouvelle? Parlez, infruilez-moy de ses commandements.

#### CLITEMNESTRE.

Il veut que sa Captive, au désaut de sa cendre, Remplisse ces vains monuments.

ORESTE.

Caffandre! quelle horreur me faites vous enten-

#### CLITEMNESTRE.

C'est fraper vôtre cœur par l'endroit le plus tendre :

Mais il faut étouffer des soûpirs superflus.

Sur le tombeau d'Achille, aux rives du Scaman, dre,

Polixene a pery par la main de Pirrhus.

F vj

132 CASSANDRE, Et lorsqu'Agamemnon veur le sang de Cassandre,

Son Fils qui devroit le répandre Vaudroit-il l'en priver par un lâche resus &

#### ORESTE

Non, ce n'est pas le sang que demande mon Pere.

Il en veut de moins précieux.

Celuy d'Egiste seul peut calmet sa colere,
Puisqu'il est affez téméraire

Pour m'oser disputer l'Empire de ces lieux,
Et précendre au cœur de ma Mere;
Mais j'atteste les justes Dieux,
Qu'avant la fin du jour, cette main vangeresse

Eteindra dans son sang sa coupable tendresse,
Et ses desirs ambitieux.

#### ENSEMBLE.

Ah! quittez cette injuste envie.

Quel excés de fureur! je fiémis d'y penser!

Je perdray l'Empire & la vie,

Pour défendre le sang que vous voulez verser.

Fin du Premier Acte.



スプススマスティスティスティステステン だった だった だった ちょう かんしゅう かっかっかっかっかっかっかっかっかっかっかっかっかっかっかっちょう スプススラス

# ACTE II.

Le Théatre représente le Temple de Junon.

### SCENEPREMIERE.

CASSANDRE.

T Emple sacré, Lieux solitaires,
Soient les témoins de mes douleurs:
Ce n'est point prophaner vos augustes misteres,
Que de vous apporter l'offrande de mes pleurs,
Polixene ma Sœur, que vous sûtes heureuse
D'avoir sini vos jours aux pieds de nos remparts!
Des vents impetueux, de la mer orageuse

Vous n'avez point essuré les hazards, Ni gemi sous le poids d'une chaîne honteuse:

Et moy, dans ce lointain séjour

Moins esclave des Grecs, qu'esclave de l'Amour,

Je sens allumer dans mon ame Un seu plus dévorant, plus cruel que la flâme Qui consuma les lieux où j'ay reçû le jour.

Temple sacré, Lieux solitaires,
Souffrez que vos Dieux Tutelaires
Soient les témoins de mes douleurs :
Ce n'est point prophaner vos augustes misteres,
Que de vous apporter l'offrande de mes pleuse.

# SCENE DEUXIEME

CASSANDRE ILIONE.

#### ILIONE.

TE viens vous annoncer un crime & des hor-

Plus dignes du courroux celeste, Que toures les fureurs D'Atrée, & de Thieste,

CASSANDRE

Quel est ce crime affreux qui te fait sofipirer ?

I L I O N E.
Clitomnestre.....je tromble à vous le déclarer
C A S S A N D R E.

Quelque sort qu'elle me prépare,

ILIONE.

Cette Reine barbare

Veut de votre sang précieux Apailer d'un Epoux les manes furieux,

CASSANDRE.

To vais donc fortir de mes chases,
Modere tes vives douleurs;
Une mort qui finit mes peines,
Peut-elle te coûter des pleurs?
I L I O N E.

Les Dieux vous défendront, il y va de leur gloire.

Apollon, des Tyrans confondra le couroux ;

Auroit-il perdu la mémoire

Auroit-il perdu la memoire
Des feux dont il brûla pour yous

### TRAGÉDIÉ.

#### CASSAN DRE.

Non, non, je ne dois plus prétendre Qu'Appollon s'interesse à mon sort malheureure De ce Dieu, tu le sçais, j'ay méprisé les soux, Et de ceux d'un Mortel je n'ay pû me désendres

#### ILIONE.

Ah! que me dites-vous ?

#### CASSANDRE.

Je croyois en ces lieus
Ne voir que des objets de haine & de vangeance,
Oreste parûr à mes yeur,
De son Pere & de suy je vis sa différence,
Consacrée à Pallas par des vocus solemnels;
J'imitay de Paris se jugement sunesse;
Et Venus l'emporta, par le secours d'Oreste;
Sur tous ses autres s'immortels.

#### ILIONE.

C'est donc au seul Amour d'embrasser la désense D'un cœur soumis à sa puissance; Oreste doit périr, ou vous sauver le jour;

Qui peut contre un Heros disputer la victoire j Lorsqu'à l'interest de sa gloire Il joint celuy de son amour?

Vous le verrez bien-tôt dans l'ardeur qui l'ad nime...

#### CASSANDRE.

Il vient. Dieux que je sers ne m'abandonnez pass



## SCENE TROISIÉME

ORESTE, CASSANDRE, ILIONE.

#### CASSANDRE.

V Enez-vous chercher la Victime ? Je suis preste à suivre vos pas.

#### ORESTE.

Tant de vertus, & tant de charmes
N'auront pas un fort si cruel;
Vous pouvez à l'Autel
Me suivre sans allarmes.
Vous y trouverez du secours
Contre les sureurs de la Reine;
Et vous y recevrez le Sceptre de Micene,
Au lieu du coup mortel qui menace vos jours.

#### CASSANDRE.

Un Sceptre! moy, Seigneur! quand il faut que j'expire. Vôtre Pere, & les Grecs ont renversé l'Empire

Où mes vœux pouvoient aspirer.

#### ORESTE.

Ah! si vous approuviez un amour téméraire L'injustice des Grecs, & celle de mon Pere Se pourroit encor réparer.

#### TRAGEDIE.

#### CASSANDRE.

Qu'entens-je! ô Ciel!

### ORESTE.

Que vôtre crainte cesses.

Mon respect pour Cassandre égale ma tendresse.

Les seux que dans mon ame ont allumé vos yeux,

Sont aussi purs, belle Princesse,

Que ceux que vôtre main allume pour les Dieuz

#### CASSANDRE.

Je frémis... Quel aveu me faites-vous entendre? Dans quel abîme affreux.... (ous quels funestes coups....

Ah! tremblez! & craignez que le cœur de

Cassandre.

Ne vous haisse assez pour se donner à vous.

#### ORESTE.

Vôtre haine à ce prix est ma plus chere envie, Le don de vôtre cœur....

#### CASSANDRE.

Vous coûteroit la vie.

De tous ceux que l'Amour a soûmis à ma loy, Regardez le destin funeste.

Chorebe à qui mon Pere avoit promis ma foy Fut privé par les Grecs de la clarté celeste; Ajax sut par la soudre écrasé devant moy. Vôtre Pere imitant leur amour téméraire,

N'a pû se sauver du trépas. Et si le Ciel jaloux de mes foibles appas, A tant d'Amants haïs sit sentir sa colere; Contre un Amant aimé, que ne seroit-il pas à CASSANDRE, Qu'av-je dit! je me trouble... & ma raison s'égare

Pour conserver ma gloire, il saut perdre le jour. Adieu. Je vais chercher la mort qu'on me pré-

pare:

Je la crains moins que vôtre amour.

#### ORESTE.

Pour défendre vos jours je cesseray de vivre, Nous me suyez en vain, je ne vous quitte pas, L'Amour m'ordonne de vous suivre.



# SCENE QUATRIÉME.

CILTEMNESTRE, ORESTE

CLITEMNESTRE.

A Rrefte, Fils ingrat; où portes tu tes pas ?
Aux ordres de ton Pere es-tu prest de te rend
dre ?

#### ORESTE.

Vous me verrez tout entreprendre; Pour obeïr à ce Heros: Il veut que l'épouse Cassandre Et je vais l'élèves sur le trône d'Argos.



# SCENE CINQUIEME.

#### CLITEMNESTRE.

U'entens-je! ô desespoir! ô disgrace satale! Sur le trône d'Argos je verrois ma Rivale! Avant que de souffrir cet hymen odieux, Je porterzy la slâme, & le ser en ces lieux: L'y renouvelleray les crimes de Tantale.

Prince, indigne du sang des Dieux, Tu ne peux donc étein le une ardeur criminelle? Et pout te conserver le rang de tes Ayeux, Jebrisois sans regret la chaîne la plus belle. Ah! c'en est trop: suivons mes transports surieux,

Perdons un Fils audacieux,
Couronnons un Amant fidele.



# SCENE SIXIÉME.

CLITEMNESTRE, EGISTE.

#### CLITEMNESTRE.

V Enez, Prince, venez, je vous l'avois promis,
Je partage avec vous la puissance royale.
Mais il faut me vanger d'un Fils,
Et d'une superbe Rivale:
Si vous voulez regner, le trône est à ce prix.

#### EGISTE.

Ordonnez seulement ; dans la nuit infernale Je plonge tous vos ennemis.

#### CLITEMNESTRE, & EGISTE.

Vangeons-nous, aimons-nous: perdons qui

Et rendons nos amours contens.

Heureux qui goûte en même-temps.

Les plaifits de l'amour, & ceux de la vangeance!

#### EGISTE.

Il est temps que l'Hymen couronne nos ardeurs à Ministres de Junon, venez unir nos sœurs.



# SCENE SEPTIEME

CLITEMNESTRE, EGISTE LE GRAND PRESTRE DE JUNON CHŒURS DE PRESTRESSES, & DE PEUPLES

#### CLITEMNESTRE.

Peuples d'Argos, & de Micene,
Voicy le Roy que vôtre Reine
Choifit, & pour elle, & pour vous.
Pour vôtre Souverain venez le reconnoître;
Vois devez le prendre pour Maître,
Puisque je le prends pour Epoux.

### TITEL CHEUR.

Tant que nous jouirons du jour qui nous éclair,
Nous obeirons à sa loy:
Un Epoux digne vous plaire,
Est digne d'estre nôtre Roy.

### LE GRAND PRESTRE.

O Toy, que la Grece révère,
funon d'un cheste hymen viens allumer les feut
Tu rends les Amants plus heureux
Que la Déesse de Cythero:
C'est roy qui con bles leurs desire,
Et qui sires leur shoopstance,
Et l'Amour n'a de vrais plaisirs
Que lorsqu'avec l'Hymen il est d'intelligence.

TRACEDIE. 549 Le Peuple exprime par des danses la joye que luz cause le Mariage d'EGISTE, és de CLITEMNESTRE.

LE GRAND PRESTRE

Ses nœuds charmants
Ont des appas
Que l'amour n'a pass

C'est un port heureux Et tranquile,

Où tous les cœurs amoureux Doivent chercher un azile.

Suivez l'Hymen, tendres Amants, &cos

Ses douceurs toûjours nouvelles Rendent à jamais contens Les cœurs fideles,

Et ses chaînes nouvelles Ne font peur qu'aux inconstants.

Suivez l'Hymen, tendres Amants, &cc.
Avancez : il est temps que l'Hymen vous unisses

& LE GRAND PRESTRE,

Puissante Reine des Cieux.

Junon, foyez { nous } propice.

LE GRAND PRESTRES

Venez; ne perdez pas des momens précieux;

### SCENE HUITIÉME CLITEMNESTRE, EGISTE, ARCAS, CEPHISE, CH Œ UR de Peuples.

ARCAS, & CEPHISE.

Rince, que faites vous ? échappé de nau-Reine, & frage . Le Roy va paroître à vos yeux. Il est déja sur le rivage.

CLITEMNESTRE, & EGISTE. Agamemnon! ô justes Dieux! CHŒUR.

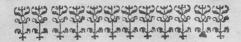
Ne ione peur ou aux inconflants.

Courons, courons-tous rendre hommage A ce Heros victorieux.

#### CLITEMNESTRE, & EGISTE

Aprés un fi cruel outrage Fuyons, n'attendons pas les regards irritez, Les antres les plus écartez. N'ont point affez d'obscur tez. Pour cacher ma honte & ma rage.

Fin du Second Acte.



# ACTE III.

Le Théatre représente la Place publique de la Ville d'Argos, ornée d'Arcs de Triomphe, & de Trophées d'Armes.

### SCENE PREMIERE.

CLITEMNESTRE, CEPHISE.

CLITEMNESTRE.

P Our qui, Dieux immortels, gardez-vous

Après ce que j'ay fait qui peut le retenir? Contents d'épouvanter les crimes de la terre, Ne sçavez-vous point les punir,

#### CEPHISE.

Ah! fi l'amour étoit un crime Tous les Dieux seroient criminels: Et s'ils vouloient punir tous les cœurs qu'il anime, Ils puniroient tous les mortels.

#### CLITEMNESTRE.

Où suis-je! qu'ay-je fait! à quelle violence Ay-je porté mes attentats! Quand même Agamemnon nes'en vengeroit pas, Dans le fonds de mon cœur je porte sa vengeance.

TOMEIX.

#### CEPHISE.

L'Aspect de ce fameux Vainqueux Calmera ces vaines allarmes; Vôtre répentir & vos charmes Fléchiront d'abord sa rigueur; Rien n'est si puissant sur un cœnr Que deux beaux yeux baignez de larmes;

#### CLITEMNESTRE.

Vertu, Devoir, Gloire, Raison, Revenez regner dans mon ame; Achevez d'en bannir la slâme Dont je reconnois le poison.

Rallumons un feu legitime,

Au devant du Vainqueur, hâtons-nous de courir.

Mais, comment à ses yeux oseray-je m'offrir?

Les pleurs que je répands, la douleur qui m'anime,

Pourront-ils effacer mes coupables transports.

Pourquoy faut-il que le remords. Ne nous vienne qu'aprés le crime.

Vertu, Devoir, Gloire, Raison, Revenez regner dans mon ame; Achevez d'en bannir la flâme Dont je reconnois le poison.



# SCENE DEUXIÉME,

CLITEMNESTRE, ORESTE, CEPHI, E.

#### ORESTE. DYLLDS TOUC

Pere, Il vient d'apprendre tout, il porte icy ses pas,

Fuyez ne vous exposez pas
Au premier seu de sa colere.
Egiste est dans les sers; un rigoureux trépas
Sera le prix de son audace.

Attendez que mes pleurs obtiennent vôtre graces

#### CLITEMNESTRE.

Je ne mérite pas des soins si généreux.

J'ay trahy mon devoir, j'ay traversé vos seux;

J'ay fait plus, j'ay voulu vous priver de l'Empirez.

Mais par ce tendre amour que la nature inspire

Pour Egiste, mon Fils, j'implore vôtre puy;

Si le Roy veut du sang, il vaut mieux que, xpire,

Je suis plus coupable que luy.

#### ORESTE.

Dieux! qu'est-ce que j'entens? perdez-en 13 mémoire;

Est-ce à vous de plaindre son sort ? Vôtre repos & vôtre gloire Ne dépendent que de sa mort.

Gij

#### CLITEMNESTRE.

He bien puisqu'à mes pleurs vous estes insensible, A mon cruel Epoux je veux me presenter: Sa colere pour moy n'aura rien de terrible; Que j'auray de plaisir à la faire éclater! Il faut que je sois la vistime

Il faut que je lois la victime De sa haine, ou de ma douleur: Egiste a partagé mon crime, Je partageray son malheur.

On entend un bruit de guerre.

#### ORESTE.

Le Roy vient; ces concerts annocent sa présence, Dérobez-vous à sa vengeance.



# SCENE TROISIÉME.

AGAMEMNON, ORESTE,

CHŒUR de Peuples de la Grece, Troupe de Troyennes captives.

#### AGAMEMNON.

E Nfin malgré Neptune, & la fureur des

Argos voit dans ses murs le Vainqueur des Troyens:

Troyens

Mais je ne trouve ici que la moitié des biens
Dont je me promettois les charmes.

Si le Ciel d'un côté daigne exaucer mes vœux,
Il me poite de l'autre une atteinte mortelle.

Quel plaisir de trouver un fils si généreux!

Quel tourment de trouver une épouse insidele!

ORESTE.

Qu'il est doux de recevoir dans cet heureux

16 jour

Le plus grand Heros qui respire!

Quel triomphe pour son Empire!

Quelle devoir pour moy de luy devoir le jour!

Mats si je vous suis cher, exaucez ma priere.

La Reine au desespoir, veut perdre la lumière,

Puisqu'elle a perdu vôtre amour. Rendez-luy vôtre cœur : oubliez son offense.

> Voulez-vous mêler des sosspirs A nos chants de réjouissance ? Et troublerez-vous les plaisits Que nous cause vôtre présence?

G iij

#### AGAMEMNON.

Mon Fils, pene veux plus ni la voir ni l'entendre, L'Infidelle arrachoit mon sceptre de vos mains: Cassandre, j'en frémis! la divine Cassandre Tomboit sous ses coups inhumains

> Quelle aille loin de ce rivage Cacher son inutile rage: Je devrois luy donner la mort;

Mais pour la punir davantage,

Je romps le nœud qui nous engage;

Et j'unis Cassandre à mon sort.

Caffandre! quoy, Scigneur!

A G A M E M N O N.

Apprenez ma foiblesse

Ilion par ses yeux s'est vange de la Grece;
Cassandre a vaincu son Vainqueur;
Et les attentats de la Reine

Me laissent en état de luy donner mon cœur Avec l'Empire de Micene.

#### ORESTE.

Quel coup de foudre ! quelle peine!

. AGAMEMNON.

Allezha préparer à cet illustre choix. Et vous, Peuples soûmis par mes heureux exploits, o no solono

Que Cassandre sur vous ait l'Empire suprême, Qu'aux rivages Troyens elle avoit autresois : Vous ne suivroz plus d'autres Loix

Que celles que je suy moy-m ême.

ISI

Allez, allez, ne tardez pas,
Allez mettre à ses pieds vos sers & ma couronne:
La liberté que je vous donne
Est l'ouvrage de ses appas.

#### CHŒUR.

Allons mettre nos fers aux pieds de nôtre Reine ¿
Chantons, célébrons sa beauté,
Qui met un Vainqueur à la chaîne
Pour nous rendre la liberté.

#### UNE TROYENNE

Un cœur qui s'engage, Dans son esclavage Trouve mille attraits: Un cœur insensible, Dans son fort paissible, N'en trouve jamais.

Tous les cœurs que l'Amour a fonmis Se plaignent de ses peines; Mais tous de leurs chaînes Connoissent le prix.

Leurs tourments font leur felicité; 1

Et d'amoureuses larmes,
De tendres allarmes,
Valent bien les charmes
De la liberté.

#### UNE AUTRE TROYENNE,

Cedez fans cesse.

A la tendresse,
Charmante Jeunesse:
Cedez sans cesse
A la tendresse,
Imitez les Dieux.

CHŒUR.

Cedez fans cesse
A la tendresse;
Charmante Jeunesse:
Cedez fans cesse
A la tendresse;
Imitez les Dieux.

#### LA TROYENNE

Le cœur intrepide Du fameux Alcide Fût souvent timide Devant deux beaux yeux.

CH Œ U R. Cedez sans cesse, &ces

#### LATROYENNE.

L'Amour fait la guerre Au Dieu du Tonnerre; Il luy rend la terre Préférable aux Cieux

CHEUR. Cedez sans cesse, &c.

Fin du Troisième Acte.



WARANA PARANA WEEL WARANA WARANA WARANA WARANA

# ACTE IV.

Le Théatre représente un bois renfermé dans Argos, consacré à la Nymphe IO.

### SCENE PREMIERE.

ORESTE, CASSANDRE.

#### ORESTE.

Voicy l'heureux instant
Où l'Hymen vous prépare un sort digne
d'envie.

Le Peuple est assemblé, la Victime choisie, Et le grand Prêtre vous attend.

#### CASSANDRE.

Cesses de vous stater que l'Hymen nous assemble. Ma haine pour les Grecs ne va point jusqu'à vous; Mais si vous aspiriez au nom de mon Epoux, Je vous haïrois plus que tous les Grecs ensemble,

#### ORESTE,

Yous ferez moins contraire à l'amour d'un grand Roy,

CASSAND RE, Le Vainqueur de l'Afie

Est soumis à vôtre loy. Il va vous donner sa foy Et je vais perdre la vie.

### CASSANDRE.

Du fort de ce Rival ne soyez point jasoux : Il ne sera jamais plus heureux que le vôtre. Si je n'ay pas vécu pour vous Te ne vivray pas pour un autre.

ORESTE.
Pourrez-vous refister au pouvoir d'un Vainqueux

### CASSANDRE.

J'aime mieux souffrir sa rigueur Que de céder à son envie; Pour être maître de ma vie, Il n'est pas maître de mon cœur.

# ORESTE.

Falloit-il que le Ciel pour traverser ma slâme; Choisit le seul Rival qui peut troubler mon ame; Et contre qui mon bras ne sçauroit être armé? Que n'ay-je à soûtenir la guerre

Contre tous les Rois de la Terre?

Pour défendrel'Objet dont mon cœur est charmé, Par un bean desespoir je vous ferois connoître

Que si je ne suis pas aimé, Du moins j'étois digne de l'être,

#### ENSEMBLE.

O Mort, j'implore ton secours, Laisse en paix les Mortels cheris de la fortune; Et vien sinir les tristes jours De ceux que la vie importune.

#### Sunday of OR ESTE.

Le Roy dans un moment va se rendre en ce lieu Pour vous offrir le Diadême. On vient : je frémis! c'est luy-même. Je vous quitte, & je vais où ma douleur... Adieu.



# SCENE DEUXIÉME.

### AGAMEMNON, CASSANDRE

#### AGAMEMNON.

Amour m'a garenti des fureurs de Neptune
Pour voler à vôtre fecours;
Mais ce n'est pas assez d'avoir sauvé des jours
A qui j'attache ma fortune,

Je veux vous délivrer de tous vos Ennemis: Et tandis que d'Egiste on va punir l'audace,

Je viens vous présenter la place D'une Epouse que je bannis.

#### CASSANDRE.

Le changement de lieu n'a point changé mon ame.

Telle aux rivages Grecs, qu'aux bords du Simoïs, Mes yeux ne sont point ébloüis,

Par les offres de vôtre flâme. Des plus cruels tourments dûffiez-vous m'accabler.

Je seray toûjours inflexible:
Du téméraire Ajax le supplice terrible,
Est un exemple affreux qui doit faire tremblez
Ceux qui voudroient luy ressembler.

#### AGAMEMNON.

Que le Ciel me réduise en poudre, Pourvû que je sois vôtre Epoux; Je ne crains icy d'autre soudre, Que celle de vôtre courroux.

177 Mais de vos cruautez je pénétre la cau(e. Quelque Rival secret à mon bonheur s'oppose: Que ne puis-je le découvrir !

l'éteindrois dans son sang un amour qui m'of-

Dût le Ciel en fureur s'armer pour sa vengeance; Rien ne m'emp êcheroit de le faire perir.

#### CASSANDRE.

Je garde tout mon cœur pour les Dieux que je sers; Ne croyez-pas qu'un Mortel le surmonte Le plus grand Roy de l'Univers A de pareils Rivaux peut bien ceder sans honte.

#### AGAMEMNON.

En vain par ces détours vous pensez m'ébloüir; Il est temps de finir mes peines.

Un Amant tel que moy peut se faire obeir, Lor que ses prieres sont vaines,

Au Temple de Junon nous devons être unis ; Venez-y recevoir ma main & ma couronne.

Ce n'est plus un Amant soûmis, C'est un Vainqueur qui vous l'ordonne-

#### CASSANDRE.

Cet ordre n'a rien qui m'étonne, Les Dieux sont au dessus des Vainqueurs & des Rois;

Je ne connois point d'autres loix Que celles que le Ciel me donne.

La Reine vient icy, rendez-vous à ses pleurs, Ou vous allez fur vous attirer des malheurs Dont Cassandre même frissonne.

## SCENE TROISIÉME.

#### AGAMEMNON, CLITEMNESTRE.

### CLITEMNESTRE.

TE ne viens point, Seigneur, embrasser vos genoux,

Pour fléchir le cœur d'un Epoux;
Je viens de mes fureurs vous demander la peine:
L'exil est pour mon crime un supplice trop doux;
J'aime micux perir par vos coups,

AGAMEMNON.

#### it ici que moy peut tenure obeit .

Que de vivre avec vôtre haine.

La mort que vous voulez de moy N'est pas pour vôtre crime une peine assez grande:

Partez, quittez les lieux où je donne la loy; Je le veux, je vous le commande, Obeïssez à vôtre Roy.



Dont Callandre meme frillonne.

# SCENE QUATRIÉME?

#### CLITEMNESTRE.

Iel! aprés cet affront, se peut-il que je vive ! Tu méprises mes pleurs, Perfide, je le voy; C'est pour couronner ma Captive Que tu veux m'éloigner de toy, Cette nouvelle perfidie Me rappelle le fouvenir De la perte d'Iphigenie.

Le cruel à Calchas abandonna sa vie. . Ah! c'est un crime encor dont je le veux punir.

Pren pitié de mon infortune, Junon, ne souffre pas que la Sœur de Pâris Regne en des lieux que tu cheris.

Vange-toy, vange-moy, nôtre injure est commune.

Seconde mes transports jaloux : Pour troubler l'hymen qu'on apreste, Excite dans les airs quelque horrible tempête: Pren les armes de ton Epoux,

Pour réduire le mien en poudre. Sur ce Traître, ou sur moy, fais-en tomber les

coups. Tune sçaurois manquer, en frappant l'un de nous, De perdre un Criminel qui merite la foudre,

# SCENE CINQUIÉME.

CLITEMNESTRE, EGISTE.

Troupe de Conjugerez.

#### EGISTE

Unon a prévenu vos vœux: Elle vient de brifer ma chaîne. C'est par son ordre que j'amena Ces Guerriers généreux; Qui brûlent de servir ma haine.

Du traître Agamemnon ils détessent le choix; Leur ardeur pour le perdre est égale à la mienne: Jamais l'Epoux d'une Troyenne

Aux Vainqueurs des Troyens ne donnera des loix. CLITEMNESTRE, parlant aux Conjurez. Que j'aime à voir en vous cette noble colete!

Quelle convient à ma fureur! Plus la victime me fût chere, Plus j'auray de plaisir à luy percer le cœur.

#### ENSEMBLE.

Suivons la Fureur, & la Rage, Immolons l'Ennemi qui nous ofe outrager: Perdons tout, vengeons-nous, on merite l'outrage Quand on ne sçait pas s'en venger.

CHŒUR. Suivons la fureur, & la rage, &c.
Fin du Quatriense Aste.



# ACTE V.

Le Théatre représente au Salon magnifique où l'on voit les préparatifs d'un festin.

### SCENE PREMIERE.

CASSANDRE, ILIONE.

Troupe de TROYENNES.

CASSANDRE.

R Estes du nom Troyen, malheureuses Captives, Objets de la haine des Dieux, Vous venez sur ces tristes rives Recevoir mes derniers adieux,

Le cruel Vainqueur de l'Afie
Dans l'éternelle nuit précipite mes pas ;
Au lieu du nœud fatal qui flate son envie,
Ces superbes apprests, helas!
Vont être ceux de mon trépas,

Restes du nom Troyen, malheureuses Captives, Objets de la haine des Dieux, Vous venez sur ces tristes rives Recevoir mes derniers adieux.

#### ILIONE.

Pour regler nôtre fort, & celuy de Cassandre; Consultez Apollon, implorez son appuy, Sans doute vous sçaurez de luy Le party que vous devez prendre.

#### CASSAND RE.

Puisque vous le voulez, c'est à moy de me rende; Mêlez vos voix à mes soûpirs; Et faites qu'Apollon ne se puisse désendre De consentir à vos desirs.

#### CHŒUR.

D'une prophetique fureur Viens encor animer un cœur A qui le tien rendit les armes.

> On danse, & l'on reprend ensuite le Chœur cy-dessus.

#### CASSANDRE.

Une sainte fureur agite mes esprits; Le Ciel gronde, la Terre s'ouvre;

A mes yeux dessillez, l'avenir se découvre; Que voy-je! où suis-je! ô Ciel! je tremble! je fremis!

Manes de tant de Rois, fous Troye ensevelis,

Je vous annonce la disgrace
Du plus grand de vos Ennemis
Bien-tôt de ses forfaits, & de ceux de sa race,
L'impie Agamamnon ya recevoir le prix.

### SCENE DEUXIEME.

AGAMEMNON, CASSANDRE, ILIONE.

Troupe de TROYENMES.

#### AGAMEMNON.

B Elle Princesse, ensin voicy l'instant heureux
On n'attend plus que vous, pour commencer la
Fête.

#### CASSANDRE,

Arrête, Agamemnon.

A G A M E M N O N.
Rien ne peut m'arrêter,
Tout est prest, avançons.

CASSANDRE.

Agamemnon, arrête,

Où vas tu te précipiter?

La foudre gronde sur ta teste;

Sans un prompt repentir tu ne peux l'éviter.

De ce fatal himen tu seras la victime,

A la face des Dieux, aux pieds de leurs Autels;

La Reine & son Amant que la fureur anime,

Vont te faire tomber sous mille coups mortels.

A G A M E M N O N.

Envain par ces malheursque vous m'ofez prédire,

Vous croyez me remplir d'effroy:

Je sçais vôtre haine pour moy,

C'est le seul Dieu qui nous inspire.

Mais vos efforts font superflus, Allons; il est temps de me suivre.

#### CASSAND RE.

He bien! tu veux cesser de vivre,
Au sort qui te poursuit je ne m'oppose plus,
Je seais que j'en serai la premiere victime.
Tu vas m'entraîner dans l'absme;

Tu vas m'entraîner dans l'abîme; Mais cen'est pas assez; je vois d'autres malheus Qui sont plus dignes de mes pleurs.

De crimes, de fureurs, quelle suite funeste!

Je vois le Malheureux Oreste
En proye aux plus vives douleurs.

Pour vanger la mort de son Pere, Il porte le poignard dans le sein de sa Mere. Il est abandonné des Dieux & des Mortels.

Déja les fieres Eumenides L'embrasent de leurs seux vangeurs des homici-

des:

Il va chercher la mort chez les Scythes cruels.

Barbare, à ces perils, c'est toy seul qui l'exposes....

Mais les Dieux à l'Autel m'entraînent malgré moi,

Je ne me défends plus de t'y donner ma foi: Vien l'y recevoir si tu l'oses.



# SCENE TROISIÉME,

#### AGAMEMNON.

Ou fuis-je! quelle horreur! quel murmure confus!..

Pour les jours de mon Fils, quelle frayeur mor-

Ah! je ne vois que trop d'où partent vos refus 3 Tremblez à vôtre tour, Cruelle,

Pour ce Fils criminel que vous ne verrez plus. Je vois qu'on m'a dit vrai, vous l'aimez, il vous aime.

Je n'en puis plus douter ; vous l'aimez ! . . . .

S'il échape au peril dont vous le menacez ; Il n'échapera pas à ma fureur extrême.

Que dis-je! Malheureux! helas! Contre mon propre (ang armerai-je mon bras ? O mon Fils! ê Caffandre!

Que vous m'agittez tour à tour. Grands Dieux! inspirez-moi quel parti je dois prendre

Entre la nature & l'amour,



# SCENE QUATRIÉME

AGAMEMNON, ORESTE.

ORESTE.

A Reine pour jamais va quitter cette sive, Seigneur, dans son exil souffrez que je la suiva

#### AGAMEMNON.

Je sçais quelles raisons vous pressent de partir; Mais à nous separer je ne puis consentir. Pour Cassandre, mon Fils, vôtre amour puis paroître,

Ce jour vous unira tous deux;
Si vous n'estes heureux,
Je ne le sçaurois être:
Tout demande à mon cœur cet effort genereux;
Je vais à vôtre Mere en porter la nouvelle,

Et me reiinir avec elle.

# SCENE CINQUIÉME

#### ORESTE.

Uand l'Amour répond à nos vœux, Qu'il est doux de porter ses chaînes! Quand l'Amour répond à nos vœux, Qu'il est doux de sentir ses seux!

Aprés des rigueurs inhumaines.

Il ne faut qu'un moment pour devenir heureux;
Et les moindres plaifirs dans l'Empire amouteux
Surpassent les plus grandes peines;

Quand l'Amour répond à nos vœux, Qu'il est doux de porter ses chaînes! Quand l'Amour répond à nos vœux, Qu'il est doux de sentir ses seux!

Allons à l'Objet qui m'enchante
Annoncer un bonheur qui passe nôtre attente!
Mais qu'est-ce que j'entens? de quels cris odieux
Rerentissent ces lieux!

Dans le fond de mon cœur, quelle voix gemil-

Porte l'horreur & l'épouvante? Que vois je! quel Objet se presente à mes yeux?

## SCENE SIXIÉME.

ORESTE, CASSANDRE bleffen, 1

C A S S A N D R E.

JE meurs, une main fanguinaire
M'empêche de vivre pour vous ;
Egifte, ou plûtôt vôtre Mere
M'a porté ces funestes coups;
Mais je cheris leur violence;
Puisqu'avant de perdre le jour;
Je puis déclarer un amour.
Que je condamnois au silence.
O R E S T E.

Quoy! vous m'aimez, & je vous pers O mortel desespoir! ô sensible revers! Lorsque rien ne m'est plus contraire.

C A S S A N D R E.

Ne plaignez point mon trifte fort,
Ou fi vous pleurez une mort
Pleurez celle de vôtre Pere,

Juste Ciel!

168

#### CASSANDRE.

Ce Heros voloit à mon fecours;

J'ay veu couler fon lang, & terminer les jours.

Les Dieux, au travers du carpage.

Les Dieux, au travers du carnage,
Pour venir julqu'à vous m'ont ouvert un passage
Je vous vois, & je meurs....dans ce derne
soûpir...

Cher Prince .... recevez mon ame, Et croyez qu'aux Enfers, d'une si belle slâme, Je vais .... garder le souvenir.

# SCENE SEPTIÉME

# ORESTE.

E Lle meurt, & je yis encore! Quand je crois posseder la Beauté que j'adore, La mort ferme ses yeux.

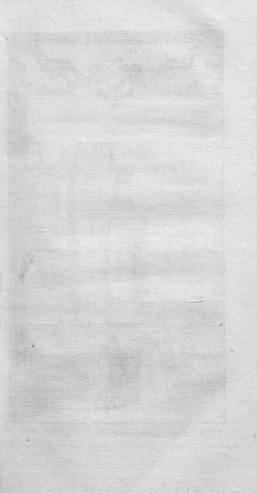
Je pers en même temps l'auteur de ma naissance.

O vous qui m'enlevez ce que j'aime le mieux;
Traîtres, craignez la violence
D'un Fils & d'un Amant armé pour vous puni
Je vais prendre de vous, une horrible yangeance

Qui fera tiembler l'avenir.

Fin du cinquième & dernier Acte.

POLIXEN





I.Berain in .

G.I.B. Scotin Sculp.

# POLIXENE ET PIRRHUS,

TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Musique l'An 1706.

Les Paroles de M. de la Serre,

La Musique de M. Collasse.

LXVIII. OPERA.

# PERSONNAGES DU PROLOGUE

JUPITER.

NEPTUNE.

MINERVE.

MERCURE.

Troupe d'Habitants de la nonvelle Ville.

Troupe de Bergers, & de Pastres.

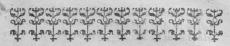
UNBERGER.

UNEBERGERE.

Suite de NEPTUNE, & de MINERVE.



TOME IX.



# PROLOGUE.

Le Théatre représente une Ville nouvellement bâtie : On voit la Mer dans l'éloignement.

Dans le temps qu'on leve la Toile, Mercure traverse le Théatre par un vol rapide,

#### SCENE PREMIERE.

#### MERCURE.

F Ortunez Habitants de ces aimables fieux, Vous qui venez d'embelir ce Rivage, Accourez, & voyez les Dieux Disputer entre eux l'avantage De vous faire un fort glorieux.

Les Habitants de la nouvelle Ville entrent sur la

Mercure nous appelle.

Affemblons-nous de toutes parts,
Les Dieux s'offrent à nos regards;
Marquons leur nôtre zele.

M E R C U R E.

Icy les fleurs, l'ombrage & la verdure,

Des Mortels enchantent les yeux;

L'Art s'y joint avec la Nature;

Ce séjour est digne des Dieux.

HI

On entend une magnifique Harmonie; le flots de la Mer sont agitez, il se répand quelque éclairs dans les airs; on aperçoit MINERVE dans son Char.

#### MERCURE.

Les Tritons agitent les Ondes,
Neptune fort de ses Grotes profondes,
Minerve paroît dans les airs;
Le nuage qui s'avance,
Nous annonce la presence
Du Souverrain de l'univers,

Dans le temps que MERCURE chante es derniers Vers, NEPTUNE sort de la Mer, suivi de Tritons; MINERVE descend du Ciel; UPITER parcit dans sa gloire, accompagno des Divinitez de l'Olimpe.



# SCENE DEUXIE'ME.

JUPITER dans sa gloire, MINER VE

NEPTUNE, & les Acteurs de la Scene précédente.

#### NEPTUNE.

C'est moy qui dois proteger ce Rivage.
C'est moy qui dois vous rendre heureux.
Je vous garentiray des fureurs de l'orage,
Je seray propice à vos vœux.

Tout doit fléchir sous la puissance Du redoutable Dieu des Flots. D'un sterile rocher, voyez sortir ces eaux, C'est un nouveau tribut pour mon Empire immense.

Tout doit fléchir sous la puissance Du redoutable Dieu des Flots.

NEPT UN E frape un rocher de son Trident ; il en sort un Fleuve qui se précipite dans la Mer.

Les Tritons dansent pour marquer la joye de ce Prodige.

#### MINERVE.

Je viens vous offrir à la fois, Tout ce qui rend heureux les Mortels sur la terre; Victorieux peudant la Guerre, A vos siers ennemis vous donnerez des loix. Dans le temps le moins tranquile, Malgré les fureurs de Mars, Ce séjour sera l'azile Des Sciences & des Arts.

Tine heureuse abondance. Remplira vos fouhaits; De tous les biens que je promets, Cet arbre fera l'affurance.

MINER VE frape la terre de sa Lance: Il em fort un Olivier.

La suite de MINERYE danse.

#### NEPTUNE, & MINERVE.

Cedez, cedez-moy la victoire, Croyez-vous fur moy l'emporter ? C'est assez pour vous de la gloire, D'avoir osé la disputer.

#### JUPITER.

Gouvernez l'Empire de l'Onde; C'est le second trône du monde : Neptune, ce destin est assez glorieux; Que Minerve regne en ces lieux,

Qu'elle y donne des Loix; que son pouvoir suprême

Rende heureux un Peuple qu'elle aime

#### NEPTUNE.

Je ne resiste plus, & je me rends; Déesse, Regnez dans ces beaux lieux en paix, Accomplissez votre promesse; Que ce grand jour soit celebre à jamais.

#### MINERVE.

Qu'Athenes soit le nom de cet heureux azile; Rien ne sçuuroit borner le cours De la felicité d'une superbe Ville Que je protegeray tonjours.

#### MINERVE, NEPTUNE, & MERCURE.

Livrez vos cœurs aux plaifirs les plus doux, Goûtez un fort rempli de charmes, Bannissez les soucis, bannissez les allarmes, La Sagesse veille pour vous.

#### CHŒUR.

Livron; nos cœurs aux plaisirs les plus doux, Goûtons un sort rempli de charmes, Bannissons les soucis, bannissons les allarmes, La Sagesse veille pour nous.

#### UN BERGER.

Est-i' une Fête charmante, Si l'amour n'en fait l'agrément? Sans quelque tendre empressement, Elle paroît bien languissante. Est-il une Fête charmante, Si l'amour n'en fait l'agrément?

Qui voit dans les yeux d'une Amante La fiere liberté mourante, Ressent dans cet heureux moment, Qu'il n'est point de Fète charmaate, Si l'amout n'en fait l'agrément.

H iv

#### 176 POLIXENE, PROLOGUE.

#### UNE BERGERE.

Si c'est un doux plaisir que de livrer son cœur, Au tendre penchant qui l'entrasne; C'est une rigoureuse peise, D'éprouver en aimant une volage ardeur,

Le Berger trompeur, & le tendre, Prennent également l'air de sincerité; C'est la crainte de nous méprendre, Qui sauve nôtre liberté.

#### CHŒUR.

Jour heureux! fortuné Moment! Le Ciel pour nous est savorable, Il nous promet un sort charmant; Qui dont être à jamais durable. Jour heureux! fortuné Moment!

Fin du Prologue.



# ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

POLIXENE, Fille de Priam Roy de Troye, Captive de Pirrhus.

PIRRHUS, Roy d'Epire, Fils d'Achille.

ULYSSE, Roy d'Itaque.

ERIXENE, Sœur de Polymnestor Roi de Thrace. CEPHISE, Dame Troyenne, Confidente de Polixene.

VENUS.

JUNON.

MINER VE.

IRIS.

LA JALOUSIE.

CALCHAS, Fils de Thestor, Sacrificateur & Devin.

Troupe & Chœurs de Grecs.

Troupe & Chœurs de Ibraciens & de Thraciennes.

UNE THRACIENNE.

AUTRE THRACIENNE.

Les Grecs, les Jux, & les Plaisirs, à la suite de VENUS.

Suite de JUNON.

Suite de MINERVE,

Les Soupçons, la Crainte, la Haine, & la Fureur, à la suite de la Jalousie.
Sacrificateurs, à la suite de Calchas.
Troupe de Guerriers, à la suite de Pirru us Troupe de Bergers & de Pastres.
UNE BERGERE.

La Scene eft en Thrace.



# POLIXENE,

TRAGEDIE.

## ACTE PREMIER.

Le Théatre représente la Place publique d'une Ville maritime.

क्रिके क्षित्र क्षित्र

#### SCENE PREMIERE.

#### POLIXENE.

Ruel Devoir, laisse-moy respirer.
Soi moins sévere,
Force ma bouche à se taire;
Permets-moy de sonpirer.

L'Objet de mon a mour, est l'objet de ma haine. L'Ennemy déchire mon cœur, L'Amant fait nastre ma langueur; L'un & l'autre fait ma peine.

Cruel Devoir, laisse-moy respirer, Ah! s'il se peut, soi moins sévere, Force mes yeux & mabouche à se taire; Mais permets-moy de sospirer.

H vi

# SCENE DEUXIÉME:

POLIXENE, CEPHISE.

#### CEPHISE.

Tirrhus vous cherche avec empressement,

Il ne peut sans vous voir, rester un seul moment.

### POLIXENE.

La fille de Priam, la triste Polixene Ne doit voir en Pirrhus que l'objet de sa haine. Le nom de ce Vainqueur allume mon couroux.

#### CEPHISE.

Prenez des sentiments plus doux.

#### POLIXENE.

Le puis-je ? helas ! rappelle-toy l'image De cette nuit où le courage Fût la victime de la rage,

Pirrhus fut le premier qui s'offrit devant moy, La flâme qu'il porta dans le Pa'ais du Roy Me fit voir ce Guerrier transporté de colere,

Qui semant la mort & l'effroy, Ne faisoit que trop voir qu'Achille étoit son perc.

#### CEPHISE.

Dans l'orage cruel qui menaçoit vos jours, Ce Pirrhus intrepide, Interdit & timide. ...

#### POLIXENE

M'en parleras-tu tonjours. Cesse de prendre la défense, D'un Ennemy fi dangereux, Je dois le hair, je le veux.

Combattre ce dessein, c'est me faire une offense

#### CEPHISE.

Vous le voulez...

#### POLIXENE.

Cede sans réfistances

Amour, ne vante plus ton frivole pouvoir, Un cœur qui se nourrit de larmes Ne redoute point tes allarmes, Et secondé de son devoir,

Il triomphe aisément de tes plus fortes armes

#### CEPHISE.

Les vents nous ont poussez dans ce Port de la Thrace,

Sour de Polimnestor, Erixene en ces lieux De ce Monarque tient la place... Pirrhus a ressenti le pouvoir de ses yeux,

#### POLIXENE.

Ma surprise est extrême lov soupo l Se peut il que Pirrhus? ... mais je le yoy luymême,

# SCENE TROISIÉME.

PIRRHUS, POLIXENE, CEPHISE.

#### PIRRHUS.

A Thrace nous offre un azile
Contre les vents, & les flots en couroux;
Yous eftes à l'abry de leurs dangereux coups,
Helas! en fuis-je plus tranquile?
A la crainte succède une fincere ardeur,

Une injuste colere Sera le fruit d'un aveu téméraire ; Et cependant mon cœur Ne peut se résoudre à se taire,

Je sens le pouvoir de vos yeux,
Je tremble auprés de vous, je languis, je soupire,
Ce cruel martire
Seroit suivy d'un sort fortuné; glorieux,
Si l'offre de mon cœur, & du trône d'Epire
Ne vous paroissoit point un hommage odieux.

#### POLIXENE.

Pour la Sœur d'Hector, quei langage? Teint du fang d'un grand Roy, dont j'ay reçû le jour

Pouvez-vous me parler d'amour?

Ay-je merité cet outrage!

#### PIRRHUS.

Ay-je merité ce mépris ? D'un tendre amour connoissez-vous le prix !

#### POLIXENE.

Jeune, vaillant, chery de la victoire,

De vos offres Pirrhus, , je connois la grandeur g

Mais vôtre gloire

Me condamne à la douleur.

#### PIRRHUS.

C'est le crime du sort, & non pas de mon cœur?

#### POLIXENE.

Reprenez vôtre chaîne,

yous avez adoré la charmante Erixene;

Tout luy parle en vôtre faveur;

Je la vois qui s'avance.

Qu'elle ignore vôtre inconstance;

Pour elle rallumez vôtre premiere ardeus.



# SCENE QUATRIÉME.

ERIXENE, PIRRHUS.

#### ERIXENE.

Vous n'avez point trompé mon esperance, Vôtre bras est victorieux; De vos siers ennemis la longue résistance Vous rend encor plus glorieux.

#### PIRRHUS.

Vous honorez trop mon courage. Si l'Empire Troyen est enfin abatu, Des Grecs c'est le pénible ouvrage, Et non l'esfort de ma seule vertu.

#### ERIXENE.

Sans vôtre valeur brillante,
Toute la Grece impuissante
N'auroit iamais vangé l'affront de Menelas,
Ce sont vos illustres combats....

#### PIRRUS.

Quel est nôtre bonheur, généreuse Princesse!
Quand les vents en couroux
Nous éloignent de la Grece,
Vous nous faites icy trouver un fort trop doux;

#### ERIXENE.

Pour tous les Grecs je m'interesse.

#### TRAGEDIE.

185

Mon Frere au fonds de ses Etats

A des Peuples mutins fait sentir sa vengeance,

Je dois en son absence,

Vous offrir en ces lieux ce qu'il a de puissance,

Heureuse, si pour vous, elle a quel ques appas!

#### PIRRHUS.

Par quelle reconnoissance . . .

#### ERIXENE.

Prince, je vous en dispense.

Ces chants harmonieux nous annoncent la sête

Qu'à Thetis on appresse.

Vous, Peuples soumis à mes loix,
A leurs concerts venez joindre vos voix



# SCENE CINQUIÉME.

PIRRHIJS, ERIXENE, Les Grecs, & les Peuples de la Thrace.

CH EUR de Grecs & de Thraciens.

#### TOUS ENSEMBLE.

Oy, dont l'Empire redoutable Sert de borne à l'Univers, Puissante Déesse des mers, A nos vœux devient savorable.

#### UNE THRACIENNE.

En attendant que la Mer soit tranquile, Ces bords heureux, vous offrent un azile;

Le Dieu d'Amour

Est seul à craindre en ce séiour;

Pourquoy le craindre ?

Pourquoy se plaindre

D'un trait vainqueur

Qui fait nôtre bonheur ?

Sous son Empire

Que de beaux jours!

Ce qu'il inspire

Charme toujours;

Trop heureux qui soûpire!

#### CH & UR de Grecs.

Calme les vents impetueux,

Fay regner les Zéphirs sur la liquide plaine,

Et que leur douce haleine

Nous rameine

Dans nos climats heureux.

#### LES THRACIENS, & LES GRECS.

Aprés une illustre victoire, La récompense des Heros Est de goûter un doux repos, Dans le sein de la gloire.

#### UNE THRACIENNE

Sur ce rivage,
A l'abry de l'orage,
Livrez vos cœurs
Aux vives douceurs
D'un doux esclavage,
La gloire a des appas;
Mais ne vous flarez pas;
L'amour en a davantage.

Le Théatre s'obscurcit.

#### CHŒUR.

Quelle nuit! quelle horreur s'empare de ces lieux! Le Dieu de la clarté se voile dans les cieux,

Quels font nos crimes! Quels affreux abîmes Sous nos pas ouverts Découvrent les enfers!

Secourez-nous, grands Dieux! dans ce péril extrême.

Quel fantôme paroît? c'est Achille luy-même.

ERIXENE, & les femmes de Thrace épouvantée, se retirent.

L'Ombre d'A CHILLE sort de la terre.

#### L'OMBRE.

O Grecs qui perdez la mémoire
De mes travaux & de ma gloire,
Yous vous flatez en vain d'abandonner ces bords.
Pour vous rend re Thetis propice,
Qu'un fanglant facrifice
Affûre mon repos, dans l'Empire des Morts;
Suivez les transports de ma haine.

Suivez les transports de ma haine,
Sacrifiez Polixene.

#### PIRRHUS.

Polixene, grands Dieux! quel malheur est le mien!..

Il fort.

#### CHŒUR.

Répandons le sang Troyen. Pour obeir à ton ombre plaintive; Qu'un Autel ensanglanté Elevé sur cette Rive; Serve de Monument à la posserité.

Fin du premier Acte.

# \*\*\*\*\*\*\*\*\*

# ACTE II.

Le Théatre représente des Jardins.

### SCENE PREMIERE

PIRRHUS.

On Pere fort de la nuit du tombeau

Et sa voix menaçante
Ordonne qu'un fatal coûteau
Tranche le fil d'une vie innocente.

Par de charmants liens
Mes jours sont attachez aux siens;
Je ne puis obeir, Ombre chere & cruelle;
L'Amour seul à ta voix, peut me rendre rebelle.
Grands Dieux! à quel malheur m'avez-vous destiné?

N'étoit-ce pas affez d'aimer une Inhumaine à Achille, trop cruel! ingrațe Polixene!

Qui me rendez Amant, & Fils infortuné;

Ay-je merité tant de haine?

Je vois Ulysse, Ciel! qui l'ameine en ces lieux ? Cachons mon desordre à ses yeux,

# SCENE DEUXIEME

ULYSSE, PIRKHUS.

#### ULYSSE.

Les Dieux ont expliqué leur volonté suprême, Je suis chargé du triste employ, De vous presser d'obeïr à la Loy Qu'Achille vient de prononcer luy même. Il ne tient plus qu'à vous que nous soyons herreux.

#### PIRRHUS.

Les Dieux n'ordonnent point un crime; Immoler Polixene en seroit un affreux.

#### ULYSSE.

C'est l'unique victime
Qui peut les obliger à recevoir nos vœux.
Calchas, ce Calchas infaillible,
Qui du sombre avenir perce l'obscurité,
Vient de nous declarer que le Ciel irrité,
Par ce seul sang peut devenir slexible.

#### PIRRHUS.

Non, je ne puis livrer au barbare Calchas
Tant de vertu, tant de jeunesse;
C'est vainement que l'on me presse.
Non, je ne puis livrer au barbare Calchas,
Un Objet si plein d'appas,

#### ULYSSE.

Cette Princesse Est esclave de la Grece, Et la Grece en veut disposer.

#### PIRRHUS.

Et moy, je dois la refuser. Polixene est mon partage, Immolez, s'il le faut, tous les autres Troyens, Je desfendray ses jours, en exposant les miens.

#### ULYSSE.

Qui soûtiendra, Seigneur, ce dessein ?

#### PIRRHUS.

Mon courage.

Si le defir d'un vain laurier, Ne trouve rien d'impossible; Que ne peut un Guerrier, Pour sauver la Beauté qui l'a rendu sensible!

#### ULYSSE.

La foiblesse dans le Heros En est plus remarquable; S'il n'est à luy-même (emblable, Il perd le fruit de ses travaux.

Vous allez contre vous armer vôtre Patrie.

#### PIRRHUS.

Je méprise sa furie: Les discours sont superflus.

#### ULYSSE.

Eh! que pourra penser la Grece; En apprenant vôtre refus?

#### PIRRHUS.

Si son destin vous interesse, , Apprenez-luy, Seigneur, à menager Pirrhus,

# SCENE TROISIÉME

## PIRRHUS.

Annonce à tous les Grecs le refus que je fais.
Leur valeur, ni ton artifice
Ne me forceront jamais
A consentir à leurs forfaits.

Quoy! je serois complice De l'horrible sacrifice Où le sang . . . quel sang? j'en frémis d'hor reur.

Pour arrester cette injustice, El sussit de l'amour qui regne dans mon cœur.

er.

# SCENE QUATRIEME.

PIRRHUS, POLIXENE.

POLIXENE.

CEigneur, je viens d'apprendre. Que les Grecs veulent répandre

Le sang Troyen. Si ce n'étoit que le mien, Te craindrois peu leur barbarie : Mais je tremble pour une vie. . . .

Se pourroit-il que leur fureur En voulût aux jours de ma More!

PIRRHUS.

Rannissez de vôtre cœur La crainte que vous donne une Teste si chere.

l'entre dans tous vos interests, La Grece envain conspire, Ce cœur qui pour vous soupire. Détruira tous ces projets.

Sur mes discours prenez une entiere assurance : J'en atteste des Dieux la suprême grandeur.

POLIXENE.

Bien loin que ce ferment fonde mon esperance Il m'annonce un nouveau malheur.

PIRRHUS Me soupçonnez-vous d'artifice?

POLIXENE.

Non, je vous rends plus de justice: Mais d'ou vient l'embarras, Seigneut, ou je vous AOA ;

Parlez, expliquez-moy. . . . TOMBIX.

#### PIRRHUS.

Toûjours brûlé de la plus vive flâme, Hay des Grecs, mais plus hay de vous; Persecuté du Ciel, redoutant son couroux: Voilà l'état où se trouve mon ame.

#### POLIXENE.

Ah! si sur vous j'avois quelque pouvoir, Vous siniriez ma triste inquietude. Une éternelle incavitude.....

#### PIRRHUS.

Qu'il vous sussifié de sçavoir Que ma tendresse Est pour vous un rempart contre toute la Green Vôtre extrême rigueur Ne changera jamais mon cœur.



# SCENE CINQUIÉME.

#### POLIXENE.

IL me laisse incertaine, Chaque instant redouble ma peine.

Fiere Raison, sévere Honneur,
Venez au secours de ma gloire;
Je sens qu'une tendre langueur
Malgré-moy regne dans mon cœur;
Elle esface de ma memoire
Le souvenir de mon malhour;
Fiere Raison, sévere Honneur,
Venez au secours de ma gloire.

Tracez-moy de Priam la déplorable histoire, Peignez-moy de Pirrhus la funeste valeur; Helas! cruel Amour, est-ce-là le Vainqueur A qui ma liberté doit ceder la victoire; Fiere Raison, sévere Honneur, Venez au secours de ma gloire.



# SCENE SIXIEME.

POLIXENE, CEPHISE.

POLIXENE.

AH! sçais-tu l'entreprise Que la Grece fait contre nous?

Rien ne peut-il calmer son injuste couroux?

POLIXENE.

Tu me connois, cher Cephile,

Mon cœur incapable d'effroy,
Ne sçauroit craindre pour moy.
Le destin de la Reine, & celuy des Troyennes,
Cause le trouble où je me voy:
Vos infortunes sont les miennes.

#### ENSEMBLE.

Mais quel nouvel éclar se répand dans ces lieut Quels sons harmonieux? Sensible à nôtre souffrance, Quelle Divinité s'avance?



#### SCENE SEPTIEME.

V E N US descendant du Ciel, suivie des Graces, des Jeux, co des Plaisirs; co les Acteurs de la Scene précédente.

VENUS en descendant.

U peux encor calmer l'orage qui s'apprête

A fondre fir ta tête, Réponds aux tendres vœux D'un Prince genereux, Oui seul contre les Grecs peut prendre ta dé-

Sa tendresse, & ma puissance T'arracheront à ton sort malheureur,

Tout ce que fit jadis Achille-Pour vanger Meneles. Tes feuls appas Peuvent le rendre inutile : En t'unissant au dessein de son Fils, Tu pourras te venger de tes fiers ennemis.

fense :

#### CHŒUR.

Ottand la tendresse Smt le couroux, Craindre fes coups Serois foibleffe:

#### VENUS.

Un tendre esclavage Coûte quelques pleurs, Mais c'est le présage De mille douceurs : Le printemps de l'âge Doit toutes ses fleurs A l'aimable usage Des tendres langueurs; Un fincere hommage Doit fléchir les cœurs, C'est estre pen sage D'avoir des rigueurs: Un tendre esclavage Coûte quelques pleurs Mais c'est le présage De mille douceurs.

#### CHŒUR.

Ah! qu'il est doux D'aimer sans cesse, Quand la tendresse Sert le couroux!

Fin du Second Acle.



# ACTE III.

Le Théatre représente un Bois consacré à Junon; On voit le Temple de cette Déesse dans l'élaignement.

## SCENE PREMIERE.

ERIXENE, PIRRHUS.

#### PIRRHUS.

S Olitaire Séjour où regne le filence,
Ecoûte les regrets d'un Amant malheureux.
Le charmant Objet de mes vœux
Voit mon amour comme une offense,
Tout ce qui s'oppose à mes feux
En augmente la violence.
Solitaire Séjour où regne le filence,
Ecoûte les regrets d'un Amant malheureux,

Le Ciel avec l'Enfer paroît d'intelligence;
Amour, dont je cheris les nœuds,
Si tu ne peux flâter mes desirs amoureux,
Dumoins arrête leur vangeance:
Solitaire Séjour où regne le silence,
Ecoûte les regrets d'un Amant malheureux.

#### ERIXENE.

C'est vous qui m'aprenez ce cruel changement D'une vive douleur mon ame est penétrée; Mais je veux oublier que je suis outragée.

Je plains vôtre aveuglement,
Il peut vous devenir funeste,
Vous devez redouter la colere celeste.

Tous les Grecs sont vos ennemis; Pour vanger vos refus, ils croiront tout permis,

#### PIRRHUS.

Le reproche cruel qui déchire mon ame,

Me touche plus que leur fureur,

Lorsque je porte ailleurs l'hommage de mos
cœur,

Je sens que vous étiez trop digne de ma ssâme.

# SCENE DEUXIÉME.

#### ERIXENE.

LEs pleurs contre un Ingrat sont d'un soible secours,

C'est au mépris qu'il faut avoir recours,

Trop de coleré honore un Infidelle:
D'un amour outragé le dangereux éclat
Ajoûte une douceur nouvelle,
Aux plaifirs d'un Ingrat.

Polixene paroît, ma peine est sans égals! Fuyons une beureuse Rivale.

# SCENE TROISIÉME.

POLIXENE, CEPHISE, Chœur des Femmes Troyennes.

POLIXENE.

MEs Compagnes, cesses de répandre des pleurs.

La cruauré des Grecs me paroît une grace,
C'est moy seule qu'elle menace,
Heureuse! si ma mort finissoit vos malheurs.

#### CEPHISE, ET LE CHŒUR-

La vie est pour nous importune,
Nous voulons avec vous mourir.
Pouvons-nous supporter la cruelle infortune,
De vous voir à nos yeux perir?

# SCENE QUATRIEME.

PIRRHUS, & les Acteurs de la Scene précédente.

PIRRHUS, Au Chœur.

CEssez d'affliger la Princesse, Je le jure par ses appas, Je le jure par ma tendresse, L'enser en vain ordonne son trépas.

CEPHISE ET LE CHŒUR.

Des sentimens si genereux Vont calmer nos allarmes, En sauvant l'Objet de tes vœux, Force-nous d'oublier le bonheur de tes armes.

GEPHISE, & le Chœur se retirent.

# SCENE CINQUIÉME,

POLIXENE, PIRRHUS.

POLIXENE.

Otre haine est-elle immortelle ?

Quoy! me destinez-vous à de nouveaux malheuss
Vôtre fatal courage a fait couler mes pleurs;
Vôtre pitié m'est encor plus cruelle.

#### PIRRHUS.

Est-ce donc vous hair, que de sauver vos jouis De la Grece en surie? Pour voler à vôtre secours, Te dois sacrisser ma couronne & ma vie.

#### POLIXENE.

C'est ce secours qui m'est cruel. Livrez la trisse Polixene; Des Grecs satisfaites la haine, Conduisez-moy jusqu'à l'Autel.

#### PIRRHUS.

Moy! je serois l'Auteur d'un fatal sacrifice?

POLIXENE.

Le sort l'ordonne, il faut que j'obeisse.

#### PIRRHUS.

La Terre! l'Enfer! les Cieux Attaqueront en vain des jours si précieux.

20

Je vous feray sentir, barbare, ingrate Grece, Que mon bras peut pour moy ce qu'il a pû pour vous.

#### POLIXENE.

Je ne merite point ce genereux couroux:

Pour furmonter vôtre foiblesse,
Je sçay l'infaillible secret,
Je ne m'en sers qu'à regret,
Vous m'y forcez: mon cœur est coupable d'un

Je veux vous le découvrir. Il faut perdre vôtre estime, Pour vous forcer à me hair.

Polixene que vas-tu dire? Helas! je tremble, je soupire.

#### PIRRHUS.

Vous coupable d'un crime ? & qu'est-il ? grands Dieux !

## POLIXENE.

J'aime....ces triftes yeux
Par vous condamnez aux larmes
Se font laissez frapper d'un trait victorieux:
Ce cœur nourry d'allarmes
N'a pû se garentir d'un penchant seducteur.

#### PIRRHUS.

Eh! quel est cet heureux Vainqueur?

POLIXENE

Yous Pirrhus.

PIRRHUS Moy!

#### POLIXENE.

Je sens jusqu'où va ma soibleste, Le Heros de la Grece

Devoit m'inspirer de l'horreur.

Nos functes exploits, source de ma tristesse,
D'un malheureux amour n'ont pû sauver mon
cœur.

#### PIRRHUS.

O Ciel! quel aveu favorable!

POLIXENE.

Vous n'en ferez pas plus heureux. Ma foiblesse me rend indigne de vos feux p ge sens combien je suis coupable.

Qu'un aveu si honteux, S'efface de vôtre memoire, Il y va de ma gloire.

#### PIRRHUS.

Non, je ne puis vous obeir,
Un tel bonheur doit m'occuper sans cesse:
'Moy, je perdrois le souvenir
D'avoir touché le cœur de ma Princesse.

#### POLIXENE.

Ecoutez les loix du devoir.

PIRRHUS.

De vos yeux je seus le pouveir.

#### POLIXENE.

Esteignez votre flame.

PIRRHUS.

Que l'amour regne dans vôtre ame.

POLIXENE.

La gloire n'y confent pas.

PIRRHUS.

D'un tendre amour a-t'elle les appas

ENSEMBLE.

Sut vôtre cœur que j'ay peu de puissance?

Rendoz-vous à mes sentiments,

De mon devoir

De mon amour

Ne lay faites point resistance.

# SCENE SIXIÉME:

ULYSSE, & les Acteurs de la Scene précédente.
POLIXENE.

Ul Lysse aprochez-vous, je sçay vôtre dessem. Si Pirrhus ne répond à vôtre impatience, S'il ose à tous les Grees opposer sa puissance, Piray moy-même offrir mon sain

Piray moy-même offrir mon lein Au ministre de leur vangeance.

POLIXENE Serte

# SCENE SEPTIÉME

PIRRHUS, ULYSSE.

Ciel! quelle formeté! O trop cruelle Patrie! Quoy vous avez affez de cruauté Pour en vouloir à fa vie?

#### ULYSSE.

Vous devez me connoître mieux.
Je plains autant que vous, le fort de la Princese,
Moins Roy, qu'esclave de la Grece,
Toûjours chargé de soins penibles, edieux,
Je viens vous demander....

#### PIRRHUS.

N'achevez pas un discours qui m'offence.

#### ULYSSE.

Ah! devez-vous des Dieux implorer l'affishanc, Quand vous leur faites resistance? Il n'est plus temps de le dissimuler; Tous les Grecs sont armez & le sang va couler, Prevenez l'horreur extrême....

#### PIRRHUS.

Je vay deffendre ce que j'aime.

# SCENE HUITIÉME:

JUNON dans son Char, MINERVE dans le sien, É les Acteurs de la Scene présédente,

JUNON.

A Rreste, Prince audacieux, C'est Junon qui s'offrea tes yeux. Surmonte une soiblesse extrême,

Et je me serviray de mon pouvoir suprême. Pour rendre ton destin à jamais glorieux.

Les Grandeurs, la Magnificence, Iront audevant de tes vœux: Mais fi tu ne veux pas que je te rende heureux,

Redoute ma vangeance.

Les Richesses, l'Abondance, les Honneurs, la Magnificence entrent du côté de JUNON. MINERVE.

Dans la carrière glorieule, Qui mene à l'immortalité, Rougi, de te voir arrefté Par une flame honteule.

Les Vertus qui accompagnent la Déesse de la Sagesse, entrent de son côté.

Heroiques Vercus, vous qui suivez mes pas, Emparez-vous d'un cœur où regne la foiblesse s Et par vos divins appas,

Rendez ce Heros à la Grece.

Sans la Vertu, fans fon fecours, Les Mortels erient fans ceffe; Et le plus beau de leurs jours Est marqué par quelque foiblesse. Sans la Vertu, fans fon secours, Les Mortels errent sans cesse,

#### CHŒUR.

Triomphe dans ce jour d'une fatale ardeur, Que la paix regne dans ton cœur; Cette victoire Immortalisera ta gloire.

## UNE SUIVANTE DE JUNON.

Quand l'Amour veut seduire nôtre ame Un doux espoir accompagne sa slâme? Il rit à tous nos desirs, Il promet mille charmats plaises: Tout enchante dans ces moments, Mais les soûpirs, & les pleurs des Amants, Font trouver sa chasne bien pesante: Sous ses loix on est trop agité, Pour un faux bien qu'Amour nous present Faut-il risquer ceux de la liberté?

#### ULYSSE.

Devez-vous relester à ses ordres puissants.

#### PIRRHS.

Wous ne connoissez pas ce que peut sur une ann,
Une innocente stâme.
Si vous sentiez ce que je sens;
Qu'un Objet pour vous plein de charmer,
Fût menacé du plus cruel trépas;
De mille mortelles allarmes,
Wêtre austere vertu ne vous sauveroit pas.

Fin du troisième Aste.

# ACTEIV.

Le Théatre représente le Palais D'ERIXENE.

## SCENE PREMIERE:

POLIXENE, PIRR HUS.

#### POLIXENE.

Otre amour fur mon cœur n'a que trop de puissance, Il éteint le desir d'une juste vangeance, Malgré moy je vous laisse voir,

#### PIRRHUS.

Qu'il balance mon devoir.

Laissez-vous donc stéchir.

#### POLIXENE.

Si je suis malheurense, Les décrets du destin ne peuvent s'éviter ; Par une suite honteuse, Je ne veux point les meritet.

#### PIRRHUS:

Cruelle, vous m'aimez? non je ne puis le croin

Trop de fierté regne dans vôtre cœus

Une chimerique gloire

Y triomphe de mon ardeur;

Que mon tendreamour vous fléchisse.

#### POLIXENE.

Mon sort est assez rigoureux;
Ah! faut il que vôtre injustice
Le rende encore plus affreux.

D'un reproche cruel mon ame trop atteinte...

#### PIRRHUS.

Pardonnez un soupçon qu'a fait naître la craint,

Tous les moments sont précieur.

Suivez Phœnix c'est un amy sidéle;
Il vous sauvera de ces lieux;
Fiez-vous à son zele,
Recevez mes adieux.

#### POLIXENE.

Helas! PIRRHUS.

Je fens par avance,
Les maux que cause l'absence.
Il faut conserver vos jours;
Je dois me faire violence.
De mes tendres frayeurs souvenez-vous toûjours.

#### POLIXENE.

Quel trouble cruel!

#### PIRRHUS.

Scul, je foûtiendrai l'orage.
Agamemnon, Nestor, Ulysse, Menelas
N'oscront pas
Pousser à bout mon courage.

#### POLIXENE.

Rien ne peut ébranler mon severe devoir ;

Je tremble quand je le declare,
Je crains vôtre desespoir,

Et non la mort, que Calchas me prepare ;

Mais finissons ce terrible entretien.

#### PIRRHUS.

Quoy vous ! . .

#### POLIXENE.

Je n'écoute plus rien.
Soyez content que vôtre flâme,
Suspende pour quelques moments,
Les nobles sentimens,
Qui doivent regner dans mon ame,
Adieu, ne suivez point mes pase

#### PIRRHUS.

Non je ne vous quitte pas.

ERIXENE entre.

## SCENE DEUXIEME

ERIXENE.

Mon cœur vole après luy, lorsque l'Ingrat m l'appelle ma raison, cette raison cruelle, [fuit, Loin de me servir me nuit;

Dans mon cœur elle rappelle,
Les charmes qui l'ont feduit.
Quel prix d'un amour trop fidéle!

Infenfible à mes larmes,
Si Pirrhus sçavoit mes allarmes,
Il en seroit hommage aux charme Qui m'enlevent son cœur.
To ne puis soûtenir cette image cruelle;
Ah! je succombe à ma douleur mortelle.

Mon ame envain se livre à la douleur.

SCENE TROISIÉME

Elle tombe évanouse

IRIS, sur son Arc.

Ents qui suivez les loix de la Reine des

Volez, enlevez de ces lieux La Princesse de Thrace; Volez, signalez vôtre audace.

Les Vents paroissent.

Qu'elle passe dans le séjour,
Où regne dans l'horteur la triste Jalousie.
Junon, ordonne qu'en ce jour,
Elle ressente tour à tour,
Tout ce qui peut troubler le repos de la vie,
Lorsqu'un cœur se livre à l'amour.

Les Vents enlevent ERIXEND, le Théaire change en représente l'Antre de la JALOUSIE.

# SCENE QUATRIÉME.

LA JALOUSIE, les Soupçons, la Crainte, la Folie, la Fureur, & la Haine.

## LA JALOUSIE.

T Out est soûmis à ma puissance.
Je parcours l'univers, je vole dans les cieux à
Ce seroit envain que les Dieux,
Voudroient me faire resistance,
Contre mes traits victorieux,
Jupiter même est sans dessense.

Lorsque l'Amour pour seduire les cœurs; Fait esperer de parsaites douceurs, Je ris de sa vaine promesse. Je puis dans un moment, Par le transport dont je suis la mastresse; Détruire un espoir trop charmans.

HAN

Je puis au gré de mon envie, Causer le plus affreux malheur. Le flambeau d'une furie, Excite dans le cœur, Moins de trouble & de fureur, Qu'un trait ardent de jalousse.

#### CHŒUR.

Nous, dont les mortelles atteintes, Troublent le bonheur des Amants; Cruels Soupçons, fatales Craintes; Injustes Plaintes, Soupirs, Defirs, Emportements, Prets d'obéir à tes commandements, Dans le transport qui nous anine, Nous attendons une Victime.

## LA JALOUSIE.

Junon veut que dans ce jour ,
Nous servions encore sa haine.
Je vois parostre Erixene ;
De vos viss mouvements , animez son amou.

Les Vents portent ERIXENE qui paroît toujours évanouie.

#### CHŒUR.

Penétrons, penétrons le cœur d'une Mortelle, Montrons à Junon nôtre zele, C'est l'Epouse, & la Sœur du plus puissant du Dieux:

Obéissons à la Reine des Cieux.

## LA JALOUSIE,

Sor d'une triftesse fatale, Livre ton cœur au ressentiment; Ton heureuse Rivale Fuit avec ton Amant. Sor d'une tristesse fatale, Livre ton cœur au ressentiment.

L'Antre disparoît, & l'on revoit le Palais d'ERIXENE.

# SCENE CINQUIÉME.

ERIXENE, revenant de son évanouissement.

U suis-je! quel pressentiment Allarme ma tendresse? Quel jaloux mouvement Succede à ma tristesse? Aux pieds de sa Maîtresse, Je voy mon perside Amant; Leur mutuelle ardeur me blesse. Surmontons une indig ne soiblesse Livrons-nous au ressentiment.



## SCENE SIXIEME

#### ERIXEN, EULISSE

#### FRIXENE.

Seigneur, si vous aimez la Gree;
Ne perdez pas un seul moment;
Mon infidéle Amant
Enleve la Princesse:

Montris la voix de son Pere, & des Dies

Il méprise la voix de son Pere, & des Dieus Impie, Ingrat, Parjure, Nous avons tous part à l'injure.

Phoenix eft confident d'un amour odioux; Il attend que la nuit obscure Favorise son départ; Craignez d'arriver trop tard,

#### ENSEMBLE.

Répondez, répondez au transport qui m'animi Unissons nous : Dans la même Victime, Eteignons nôtre courroux.

Fin du quatrieme Acte.



# ACTE V.

Le Théatre représente un Champ.

## SCENE PREMIERE.

#### ERIXENE.

A H! faut il que mes yeux Soient les térnoins du spectacle barbare,

Que mon jaloux transport prépare?
Que viens-je faire dans ces lieux ?
Quel crime a commis Polixene,
Pour mériter ma haine?
Elle esface mes appas,
Elle rend Pirrhus infidéle;
Peut-être elle n'y pense pas,
Et je suis assez cruelle,
Pour vouloir son trépas!

Mais quels chants remplis d'allegresse à Eloignons-nous, cachons nôtre tristesse.



# SCENE DEUXIÉME.

Troupe de Grecs, Troupe de Thraces & de Thraces & Pastres.

#### CHŒUR.

Hantons, réjoüissons-nous.

Après une longue absence,
Des lieux de nôtre naissance,
Que le repos sera doux!
Chantons, réjoüissons-nous.

#### CHOUR de Grecs.

Calchas de l'avenir perce la nuit profonde,
Nôtre course vagabonde,
Doit finir en ce jour.
Assurons-nous sur sa promesse,
Nous allons revoir la Grece,
Chantons nôtre heureux retour.

Les Thraces & les Thraciennes se joignent aux Grecs.

Nous allons } revoir la Grece;
Vous allez } revoir la Grece;
Chantons nôtre
Chantez vôtre } heureux retour.

#### UNE TRACIENNE.

Vous partez, & vôtre joye éclate.

Ah! que sont devenus tous vos empressements

Oubliez-vous si-tôt vos soúpirs, vos serments?
D'un retour incertain, le faux espoir vous flate.
Vous partez, & vôtre joye éclate!
Vous êtes de trompeurs Amants.

#### CHŒUR.

Ilion est reduit en cendre, Le Troyen est soûmis. Les ondes du Scamandre

Ont grossi par le sang de } nos fiers ennemis.

Nos Vos } noms au Temple de memoire, Sont confacrez par la valeur; Un fortuné retour affure le bonheur, Acquis par tant de gloire.

#### UNE BERGERE.

Dans ces agreables Retraites Nous goûtons les plus doux plaifirs, Nous y bornons tous nos defirs, A danser au son des Musettes.

Sile Dieu d'Amour sur nos cœurs, Eprouve quelquesois ses armes, Nous n'en connoissons que les charmes, Nous en ignorons les rigueurs.



# SCENE TROISIÉME.

ERIXENE, ULYSSE, & les Acteurs de la Scene précédente.

ERIXENE.

E cherche Ulysse avec empressement.

C H & U R.
Il paroît en ce moment

ULYSSE.

Mes soins ont réisse, j'ay trouvé la Princesse. Sur le bord de la Mer, un chemin détourné La déroboit au salut de la Grece:

Phoenix en me voyant ne s'est point étonné; Il s'est mis en désense, Sa resistance

A forcé mon courage, à luy percer le cœur.

ERIXENE.
Polizene, Seigneur?

ULYSSE.

Ulysse, a-t'elle dit, tu viens rompre mes chaînes, Tes soins vont terminer mes peines.

> Sa fermeté m'a donné de l'effroy; J'admire cette noble audace, Et de la moit qui la menace. Je déteste la dure loy.

## ERIXENE.

Ah! qu'ay-je fait, Ulysse? C'est moy qui la conduis au bord du précipice, De mon crime je sens l'horreur. Non, ce n'est point Calchas qui fait ce Sacrisce

C'est ma fureur;
Allons cacher ma honte, & ma douleur.

ERIXENE se retire avec toutes les Thraciennes.

# SCENE QUATRIÉME.

ULYSSE, CALCHAS suivi des Sacrificateurs, qui viennent poser un Autel au milieu du Théatre.

Troupe de Grees.

#### CALCHAS.

A Ppaise ton couroux, ô puissante Thetis,

#### C. H Œ U R.

Appaise ton couroux, ô puissante Thetis, Nous allons obeir aux ordres de ton Fils.

#### CALCHAS.

C'est par nos penibles travaux, Que nous avons soûmis la superbe Phrigie; Rend-nous dans le sein du repos; Fai-nous revoir nôtre chere Patric.

ULYSSE fort.

#### CHŒUR.

Rend-nous dans le fein du repos; Fai-nous revoir nôtre chere Patric.

#### CALCHAS.

Sans respecter la beauté ny le rang, Nous devons répandre le sang. Dans le transport qui nous anime, Immolons une grande Victime.

#### CHŒUR.

Appaise ton couroux, ô puissante Thetis, Nous allons obeir aux ordres de ton Fils.

On entend un bruit de Guerre,

#### CALCHAS.

Quel bruit guerrier se fait entendre? Pirrhus! que vient-il entreprendre?

Il entrevoit PIRRHUS suivi de Soldats.

#### CHŒUR.

Dieur immortels, Deffendez vos Autels

# SCENE CINQUIÉME.

PIRRHUS suivi de Soldats, & les Acteurs de la Scene précédente.

## PIRRHUS.

Uelle fureur extrême
Vous oblige à répandre un sang si précieux?
le periray moy-même,
Plûtôt que de soussir ce spectacle odieux.

#### CHŒURDESACRIFICATEURS.

Quel transport furieux!

#### CALCHAS.

Quelle audace! Temeraire, Oles-tu venir dans ces lieux, Te declarer contre les Dieux? Pirrhus, redoute leur colere.

#### PIRRHUS.

Qu'ay-je encor à rédouter, Puisqu'ils ont ordonné la mort de Polixene? N'ont-ils pas épuisé tous les traits de leur haine?

### CHŒURDESACRIFICATEURS.

Cesse de les irriter.

#### CALCHAS.

Respecte !eurs Autels. Les Maîtres de la terre, Sont plus prés du tonneure, Que les autres Mortels.

#### PIRRHUS.

Non, vous ne ferez point cet affreux Sactifica.

Que toute la Grece perisse;

Je ne prens plus de loy que de mon desespoir.

Mais je ne la vois point....

#### CALCHAS,

Pirrhus, tu vas la voir.
Chaque instant redouble ton crime.
Qu'on sasse approcher la Victime,
Temeraire, c'est à tes yeux,
Que je prétends l'offrir aux Dieux;
Tes surieux transports & ta rage impuissante,
Rendront sa mort encore plus éclatante.

## PIRRHUS.

O Ciel! quelle voix menaçante!

#### CALCHAS.

Pour obtenir le vent trop long temps attendu. L'Aulide a veu perir une illustre Princesse; Le sang de Polixene en Thrace répandu, Nous doit ouvrir le chemin de la Grece.

## SCENE DERNIERE.

Les Acteurs de la Scene précédente.

Deux Sacrificateurs amenent Polixene; PIRRHUS se jette entre CALCAS G cette Princesse pour empêcher ce Sacrificateur de s'en faisir.

PIRRHUS, & sa suite.

A Rrêtez Calchas; arrêtez. POLIXENE.

Pirrhus & vous Grecs, écoutez.

Le Sang done j'ay reçû la vie, Est le plus beau de l'Univers. le dois rougir d'être affervie,

A la honte de vos fers: Je ne murmure point d'un si cruel revers. Puisque au gré de mon envie, Ce moment de liberté, Met ma gloire en sureté.

POLIXENE prend le Coûteau sacré & sen perce le fein.

CHŒUR.

Quel intrépide courage!

PIRRHUS.

Ma Princesse...

POLIXENE.

Calchas n'aura pas l'avantage De m'avoir livrée à la mort, Je suis maîtresse de mon sort.

#### 226 POLIXENE, TRAGEDIE. PIRRHUS.

Cruelle, vous mourez?

#### POLIXENE.

J'aurois aimé la vie, Si j'avois pû vivre pour vous; Dois-je me plaindre helas! qu'elle me foit ravie, Quand le devoir s'oppose à des liens si doux? O Grecs, de mon trépas voyez qu'elle est la gloire?

Pirrhus, de mon amour conservez la memoire.

Elle meurt.

## PIRRHUS.

Ah! je no puis survivre à son sort malhereux.

Il veut se tuer.

CHŒUR.

Quel desespoir affreux!

Sa suite le desarme.

PIRRHUS.

Barbares, laissez-moy suivre l'Objet que j'aime

CHŒUR.

Il faut le dérober à sa fureur extrême.

Sa suite l'entraîne.

CALCHAS, & tous les CH ŒURS.

Qu'un sang si précieux Appaise pour jamais la colere des Dieux.

Fin du cinquieme & dernier Acte.

# BRADAMANTE, TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Musique l'An 1707.

Les Paroles de M. Roy,

La Musique de M. la Coste.

LXIX. OPERA.

## AVERTISSEMENT.

E Sujet est tire de l'Arioste, à qui l'on sest redevable de la plupart des situations, & des sentiments qui sont dans la Piece. L'amour de Bradamante & de Roger, la confidence entre Roger & son Rival, le combat en Champ clos, dont la loy est, que Bradamante épousera celui qui l'aura vainoue, & presque tous les incidents, qui ont parû convenir au Théatre, se trouveront icy menagez à peu près comme dans l'Arioste. On s'est écarté de cet Auteur dans le caractere du Prince de Grece, qu'il n'avoit pas dépeint avantageusement du côté de la vateur. Ce Prince prioit Roger de combatre Bradamante pour luy & sous ses armes. On a cru qu'il falloit conserver la verité de l'Hiftoire, & que Roger vainquit Bradamante: pe Combat étant le nœud de l'intrique. De juy faire dérober les armes du Prince de Grece, c'étoit risquer l'honneur de Roger. Le secours de Melisse qui luy donne des armes semblables à celles du Prince, pour le prévenir au Combat, produit le même effet

AVERTISSEMENT. 229 Sans interesser le merite de l'un ny de l'autre.

L'Oracle sur lequel est fondé le dési de Bradamante, est une idée de l'Arioste, que l'on n'a fait qu'accommoder au Sujet; On a tourné cet Oracle de maniere qu'il puisse suspendre l'attention de l'Auditeur jusqu'au dénouement, par le double sens qu'il présente à l'esprit, & dont le veritable ne se découvre qu'à la sin.



# PERSONNAGES

DU PROLOGUE.

ATHLANT, sage Enchanteur, amy

M E L I S S E, Enchanteresse, amie de Bradamante.

UNE FE'E.

Troupe d'Enchanteurs & de Fées.





# PROLOGUE.

Le Theatre représente, au milieu d'un Desert » le Palais d'acier du Magicien ATHLANT; On y voit un amas de toutes les armes propres aux exploits de l'ancienne Chevalerie.

ATHEANT y paroît au milieu des Enchanteurs, & des Fées, qu'il a affemblez pour enchanter les armes, qu'il destine aux Chevaliers, qu'il favorise.

## SCENE PREMIERE.

ATHLANT, ENCHANTEURS, FE'ES.

#### ATHLANT.

I E mets toute ma gloire à servir les Heros, Dont la valeur protege l'Innocence; Par eux de l'Univers j'assûre le repos; Leurs exploits de mon art signalent la puissance.

Tremblez Tyrans, Monstres, Geants, tremblez-En vain vôtre fureur vout défoler la terre; Je vais armer des bras, pour vous faire la guerre; Dont un seul détruira vos efforts rassemblez: Tremblez, Tyrans, Monstres, Geants, trembleza Aux Enchanteurs.

Sur ces Armes redoutables
Répandons, répandons, des charmes favorables.
Sages Enchanteurs, hâtez-vous;
Que le feu, que le fer, que les plus rudes coups
Les trouvent impénétrables.

#### LE GHŒUR.

Allons, hâtons-nous;
Répandons, répandons des charmes favorables
Sur ces Armes redoutables:
Que le feu, que le fer, que les plus rudes coups
Les trouvent impénétrables.

#### ATHLANT.

Roger, par mon fecours acheva les travaux, Que l'Univers admire: Ma main avoit trempé sa lance au fond des caux, Qui coulent dans le sombre Empire.

Sans troubler desormais le silence des Morts, Nous devons préparer les charmes les plus sorts Mais, Melisse descend dans ces lieux solitaires; Vient-elle seconder, ou troubler nos mysteres?

MELISSE descend sur un Monstre.



## SCENE DEUXIEME.

ATHLANT, MELISSE, FE'ES.

#### ENCHANTEURS.

#### MELISSE.

E viens de vos travaux interrompre le cours, Un Heros a rendu vôtre toin inutile; L'Innocence n'a plus besoin d'autre secours; Auprès de ce Heros elle trouve un azile.

Il regne dans l'Empire, où Roger autrefois Défendoit, & vangeoit la Vertu gemissante; Les Vices abatus, & l'Envie impussante, Expirent sous ses justes loix.

On l'aime, on l'admire sans cesse; Tout est soûmis à ses commandements: Il fait plus aujourd'huy par sa scule sagesse, Que les plus grands Heros par nos anchantements.

ATHLANT & MBLISSE chantene ensemble les cinq Vers suivants.

#### ATHLANT & MELISSE.

Mortels, vivez dans une paix profonde.
Un Roy calme la terre & l'onde.
De la Justice il est l'heureux appuy;
Nous pouvons desormais nous réposer sur luy.
De la selicité du monde.

Les Enchanteurs & les Fées de la suite d'ATHLANT & de MELISSE, forment le Divertissement.

#### DEUX FE'ES.

Jeunes' Cœurs, cedez sans peine:
L'Amour vous meine;
Jeunes Cœurs, cedez sans peine
A vos desirs.

Quelque route qu'Amour prene, C'est la route des plaisirs.

Un cœur fier, que l'Amour blesse, Craint sa foiblesse;

Un cœur fier, que l'Amour blesse, Veut fuir son sort: Mais co Dieu veille sans cesse, Et nôtte sierté s'endort.

#### UNE FE'E.

Les Amours vont prendre les armes,
Jeunes Cœurs, ils vous blefferont tous,
Leurs traits sont doux;
Cedez, pouvez-vous
En craindre les coups?

D'un Amant foûmis à nos charmes,
Les allarmes,
Les foins, les larmes,
Sont des jeux qui flatent nos cœurs.
Partageons leurs tendres ardeurs,
Leurs douces langueurs,
Quittons nos rigueurs.

Si quelque Amant.
Sort de la chaîne,
Son changement
Fera la peino.
Triomphe Amour, lance tes traits,
Triomphe Amour, regne à jamais.

#### MELISSE.

Il est toms, sage Athlant, de quitter ce sejour, pour venir admirer mon Heros dans sa Cour.

#### ATHLANT, & MELISSE.

Détruisez ce Palais, sans tarder davantage; Esprits qui respectez nos loix; Du célèbre Roger, retirez-en l'Image, Volez, venez l'offrir au plus sage des Rois.

Le Palais s'abime, & quatre Genies emportent en volant la Statuë de KOGER couronnée de Lauriers & de Mitthes, qui étoit gardee dans le Palais.

Fin du Prologue.



# ACTEURS DE LA TRAGEDIE

BRADAMANTE, Fille d'Aymon Du de Dordonne, niéce de Charlemagne, Gouvernante de Marseille, Amante de Roger.

ROGER. fameux Paladin de l'Armée d'A-

frique, Amant de Bradamante.

LEPRINCE DE GRECE, Fils de l'Empereur Constantin Amant de Bradamante. HYPALQUE, Considente de Bradamante. MELISSE Enchanteresse, parente de Roger. Une Suivante de Melsse.

Un Suivant de Melisse.

La Statue de MERLIN.

Troupe d'Amants & d'Amantes Enchantées. Troupe de Grecs, & de Suivants du Prince de

Grece.

Toupe de Fées & d'Esprits, sous la figure de Guerriers, de Guerrieres, & de Cyclopes apportant des armes à Roger.

Un Guerrier.

vne Guerriere.

Troupe de Pauples de Marfeille; De Bergers, & de Bergeres.

Deux Marfeilloises.

Un Marseillois.

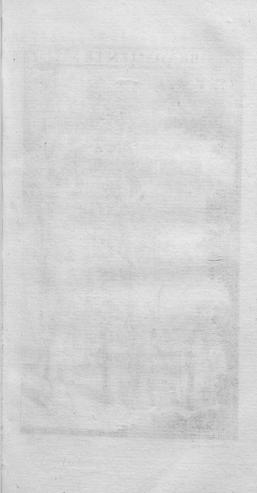
Un autre Marseillois.

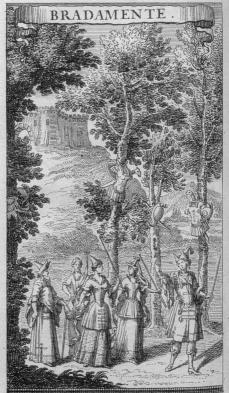
Troupe de Genies, sous des formes agréables. Un Genie.

Tour Hou

Deux Heros.

La Scene est à Marseille.





I. Berain in .

G.I.B. Scotin Sculp.



# BRADAMANTE, TRAGEDIE.

## ACTE PREMIER.

Le Théatre représente une Forest.

# SCENE PREMIERE.

#### BRADAMANTE.

NE reverray-je plus le Heros que j'adore? Je me plains; je languis, je foupire, je meurs.

Dans ces Forêts j'ay prévenu l'Aurore, Je mêle chaque jour mes larmes à ses pleurs. Ne reverray-je plus le Heros que j'adore?

Non, non, n'approche point des funestes climats.

Qui, de ta déplorable Amante
Officioent à tes yeux l'hymen, ou le trépas:

Cher Roger, tu pers Bradamante. La Grece à ton Rival doit obeir un jour; Un Pere ambitieux va brifer nôtre chaîne; Il immole, à l'espoir de me voir souveraine; Tes exploits, ses serments, ta gloire & mon amour.

## SCENE DEUXIEME

BRADAMANTE , HYPALQUE.

#### HIPALQUE.

Ne sombre tristesse en ce bois vous arrelle Insensible aux honneurs d'un hymen glo rieux;

Quel nuage obscurcit vos yeux?

L'Amour y doit briller tout sier de sa conqueste
Vêtre nouvel Amant va paroître en ces lieus
On découvre du Port ses voiles triomphantes:

Déja mille voix éclatantes, Elevent vôtre nom & le sien, jusqu'aux cieux

#### BRADAMANTE.

Funeste Jour! Feste cruelle!

Mon ame pour Roger brûle des plus beaux stur;

Et je pourrois former une chaîne nouvelle!

Je trahirois l'Amant le plus sidelle,

Et le Guerrier le plus sameux!

De mon sexe en naissant je bravay la soiblesse, Dés mes plus jeunes ans je cherchay les combats, Roger par sa valeur merita ma tendresse,

La Gloire l'animoit sans cesse, Et pour charmer mon cœur, luy pressoit mille appas.

#### HYPALQUE.

Pour un Guerrier fameux vôtre grand cœur soupire:

Par sa valeur il est digne de vous.

Il devroit estre vôtte Epoux,
Si, comme son Rival, il avoit un Empire.

#### BRADAMANTE

Quoy! son bras, & le mien, par de nobles exploits Ne sçauroient-ils ranger des Peuples sous nos loix? Mais je ne veux, helas! regner que dans son ame. Nous preserons tous deux une si belle flâme,

A la felicité des Rois.

Cher Amant, vien tarir mes larmes. Vien, par l'effort de tes armes, M'arracher à ton Rival.

Que dis-je? ton retour me seroit trop fatal...?
Un exil cruel nous separe....

J'exposerois tes jours. . Pere injuste & barbare! . . . Que je sens de tourments divers! . . .

Mais quel éclat vient me furprendre?

Quel charme a diffipé l'horreur de ces deserts?

Ah! je vois Melisse y descendre,

Favorable au Heros, que j'aimeray toûjours,

Pour finir nos malheurs, vient-elle à mon secours?

MELISSE descend dans un char Magique.



### SCENE TROISIÉME, MELISSE, BRADAMANTE, HYPALOUE.

#### MELISSE.

Mon art m'a découvert vos peines.

Par des chemins nouveaux j'ay travelle les airs;

Je viens du bout de l'univers, Calmer de vôtre fort les rigueurs inhumaines.

Ces bois dans leurs fombres détours Enferment la Grotte admirable, Où l'Enchanteur Merlin; exemple déplorable

Des funestes amours,

Vint terminer ses tristes jours,
Son Ombre errante encore en ce lieu solitaire,
Attendrit les Rochers par ses gemissements;
Et sensible aux malheurs des sideles Amants,
Par un Oracle salutaire.

Elle peut aujourd'huy foulager vos tourments.

MELISSE donne un ceup de baquette, la Arbres se retirent, & l'on découvre la Grotte à MERLIN, au rapport de l'Arioste, moural d'amour pour la Dame du Lac enchanté, dont en voit le portrait dans un arc de triomphe, su dessis du Tombeau de MERLIN.

Tout parle icy de sa flâme; Les Esprits que son art a soums à ses loix,

Empruntent de nouvelles voix,
Pour chanter la Beauté qui regnoit dans son amt

SCENE IV.

## SCENE QUATRIÉME.

### BRAD AMANTE, MELISSE, HYPALQUE,

La Statuë de MERLIN, Troupe d'Amants & d'Amantes enchansées.

#### CHŒUR.

Ontre l'Amour on combat vainement; Le plus fage est le plus tendre; Non il n'est point d'enchantement, Qui puisse nous en défendre.

#### UN AMANT & UNE AMANTE.

On n'entend pas toûjours les Oiseaux amoureux, Dans nos forests soûpirer, & se plaindre; Le Printemps sait naître seur seux, Et l'Hyver vient les éteindre.

Pour vous Mortels, aimez & soûpirez toûjours; Le Ciel n'a point borné le temps de vos amours.

#### CHŒUR.

Que d'un parfait bonheur les tendres cœurs jouissent.

Amour, comble enfin leurs fouhaits. Que bien-tôt leur peines finissent; Que leur plaisirs ne finissent jamais. Tome IX. MELISSE, aprochaut du Tombeau de MERLIN.

O Toy de qui la mort n'a pû briser les nœuds; Des plus tendres Amants rare & parfait modele, Soulage la peine cruelle, D'un cœur constant & malheureux.

#### La Statue de MERI. IN.

Bradamante, ce jour finira tes allarmes. A l'Amant que tu crains, tu devras ton bonheur. Pour un combat fameux prepare ta valeur; Le Guerrier qui pourra te vaincre par les armes, Est le seul digne de ton cœur.



# SCENE CINQUIÉME.

Le Théatre représente la Forest qui a paru auparavant.

### BRADAMANTE, MELISSE, HYPALQUE.

#### BRADAMANTE.

Ue cet Oracle augmente ma tristesse! Je devray mon bonheur à l'Amant que je crains.

Quoy! je pourrois, pour le Prince de Grece, Trahir l'Objet de ma tendresse! Et Roger se verroit immolé par mes mains!

#### MELISSE.

Sous une trompeuse apparence,
Merlin de l'avenir vous montre les secrets.
Le plus fidele Amant qui fût jamais.
Peut-il conseiller l'inconstance?

Et la gloire & l'amour pour vous seront d'accord.

Je vais trouver le Roy, j'obtiendray qu'il assure Ce combat d'où dépend aujourd'huy vôtre fort,

Vôtre Pere à ces loix fouscrira sans murmure. A44 BRADAMANTE,
Mon art qui force la nature,
N'a jamais sur les cœurs fait d'inutile effort,

#### BRADAMANTE.

Si vous prenez pitié des tourments que j'endurs, Ramenez par vôtre art Roger dans ces climats; Qu'il foit l'heureux vainqueur, qui desarme mon bras.

Fin du Premier Acte.





# ACTE II.

Le Théatre représente le Port de Marseille, obs font arrivez les Vaisseaux du Prince de Grece; On découvre le Château dont BRADAMANTS avoit le Gouvernement.

### SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE GRECE, ROGER.

#### LE PRINCE.

Nfin je touche au jour heureux, Qui doit remplir mon esperance. Je viens offrir un sceptre à l'Objet de mes seux, Bradamante bien-tôt regnera dans Byzance.

Sa valeur est égale à ses divins appas ; Les plus sieres Beautez luy cedent la victoire , Les plus braves Guerriers , desarmez par son bras ;

Aubout de l'univers ont fait voler sa gloire ; Sa valeur est égale à ses divins appas.

#### BRADAMANTE, ROGER.

Elle est digne de vous : vous êtes digne d'elle...
à part.

Helas! ...

246

#### LEPRINCE.

Que mon bonheur vous touche foiblement! Ce grand cœur connoît peu les plaisirs d'un Amant.

Mais quelle tristesse nouvelle Semble vous arracher des pleurs? L'aspect de ces remparts irrite vos douleurs.

Vous me cachez l'ennuy qui vous devors; De la tendre amitié c'est offenser les droits; Je plains en vous des malheurs que j'ignors, Et je ne vous connois encore, Que par vôtre courage, & par vos grands etploits.

ROGER.

Je risquerois une amitié si chere, En me faisant connoître mieux. Laissez-moy sousserir, & me taire. Je ne veux de mes maux accuser que les Cieux

#### LE PRINCE.

Le Ciel par un fatal caprice,
Sur le plus grand merite épuise ses rigueurs.
Ne pourray-je jamais vous rendre des honneuts,
Qui reparent son injustice?

#### ROGER.

Je suis comblé de vos biens-faits.

#### LE PRINCE:

La valeur s'atire
Des honneurs parfaits:
Si je l'aime dans mes Sujets,
Dans mes Ennemis je l'admire.
La valeur s'atire
Des honneurs parfaits,

D'un peuple belliqueux vous prîtes la défense; Vous meritiez d'être son Roy; Vous portâres le feu insur'aux murs de Byzance,

Vous portâtes le feu jusqu'aux murs de Byzance, Je respectay ce bras, quoyque fatal pour moy....

#### ROGER.

Achevez, rappellez tout ce que je vous doy. . . .

Dans une prison redoutable,
Par une indigne main mon sang alloit couler;
D'une Reine en sureur la vangeance implacable,
Aux Manes de son sils, me vouloit immoler;

Vôtre main favorable Brifa mes fers , fauva mes jours , Vos bontez m'ont vangé du fort impitoyable.

#### LEPRINCE en l'embrassant.

Daignez les éprouver toûjours.

L'Hymen va me lier de sa plus douce chaîne, Le soin de mon amour m'app: lle en ce Palais; Je vous quitte. Assemblez mes sideles Sujets; Qu'ils viennent sur vos pas rendre hommage à leur Reine.

## SCENE DEUXIÉME

#### ROGER:

D Esesperé, vaincu, captif de mon Rival, Verray-je encor son triomphe satal? Que ne m'immoloit-il au milieu de Byzance? Prêt à percer son cœur, je tombe en sa puissance... Le sort injurieux m'expose à sa pitié;...

Ah! c'est trop garder le silence: Connoy Roger, reprend ta cruelle amitié,

Ou rend moy l'Objet qui m'enchante.... Non, regnez belle Bradamante;

Il n'est permis qu'aux Rois de soûpirer pour vous, Mon orgueil stata ma tendresse,

J'esperois immoler ce Prince à mon courroux; J'esperois aporter son Sceptre à vos genoux, Je puniray mon bras de ma soiblesse,

Je viens expirer à vos yeux...

A ses yeux! Ciel! que vais-je faire?
L'exposer au peril de me voir en ces lieux.
Ay-je donc oublié les fureurs de son pere.

Je puis à la faveur de ce déguisement
D'un simple Grec soûtenir l'apparence,
Ménageons d'un Rival l'heureuse considence;
Quelqu'un vient... rassemblons tous nos Gres
promptement.

### SCENE TROISIEME.

BRADAMANTE armée, HYPALQUE.

#### BRADAMANTE.

T Oute esperance m'est ravie.

Le Prince est arrivé, peut-être il suit mes pas.

Falloit-il m'arracher de mes deserts : helas !

Inhumaine, tu m'as trahie.

Vous qui me separez de l'Objet de mes seux , Vastes Mers, ouvrez-moy vos ondes : Ou pour l'aller revoir sur des bords plus heureux.

Ou pour trouver la mort dans vos prisons pro-

#### HYPALQUE.

Melisse a dû ealmer le trouble où je vous voy: Le combat que ses soins ont obtenu du Roy, Du choix de vôtre pere à jamais vous dégage.

Le Prince sur Roger n'aura plus d'avantage; Vôtre sort ne dépend que de vôtre courage; L'Oracle vous rend vôtre soy,

#### BRADAMANTE.

Bradamante aujourd'huy cesse d'estre invincible.

Cette lance en ma main n'est qu'un vain orne-

L'Oracle m'a prédit ma défaite infaillible: Helas! je te pers cher Amant.

Melisse par un art à qui tout est possible, Devoit à mon amour te rendre en un moment! A mes malheurs Me iffe est infensible.

#### HYPALQUE.

Ce grand jour vous promet un heureux changement, Pour vous & pour Roger Melisse s'interesse.

#### BRADAMANTE.

Ah, je vois le Prince de Grece! Sa présence manquoit à mon cruel tourment...



## SCENE QUATRIEME.

#### BRADAMANTE, LE PRINCE DE GRECE, HYPALQUE,

Troupe de GRECS, entre lesquels est ROGER. ayant la visiere de son Casque baisée.

#### LEPRINCE.

P Rincesse, de mes seux daignez souffrir l'hommage.

Le Thiône, où je seray placé, Est moins cher à mes vœux, qu'un si doux esclavage,

l'adorois en secret vôtre illustre courage: Vos beaux yeux fur mon cœur ont achevé l'ouvrage,

Que vôtre gloire a commencé.

D'un Amane couronné souffrez l'amour extrême :

> Venez regner dans des lieux fortunez; Pour les fers que vous luy donnez, Il vous promet un Diadême.

#### BRADAMANTE.

Helas! Seigneur, qu'attendez-vous de mov? N'avez-vous pas pour vous le suffrage du Roy ?

Les GRECS rendent hommage à BRADA-MANTE, & forment le Divertissement.

#### LECHŒUR.

D'un Amant couronné, fouffrez l'amour ertrême:

> Venez regner dans des lieux fortunez; Pour les fers que vous luy donnez; Il vous promet un Diadême.

#### DEUX GRECS.

Les Guerriers quelquesois asservissent la terre; Mais l'Amour à son char les enchaîne toujours. Le laurier, qui les met à couvert du tonnerre,

Est un trop soible secours, Contre les traits des Amours.

#### PETIT CHŒUR.

Qu'il est doux de sentir l'amour & sa puissance! Qu'il est doux d'adorer une jeune Beauté! Il est mille plaisirs, dont l'Amour récompense La perte que nos cœurs sont de leur liberté,

#### BRADAMANTE.

Par un frivole espoir vous vous laissez surprendre; Prince: mais Bradamante enfin doit vous apprendre;

A quel prix elle a mis son cœur.

D'un Diadême offert, j'admire la splendeut; Mais j'aurois honte encore de me rendreà ses charmes;

Je ne dois ceder qu'à vos armes, Captive, je suivray la loy de mon Vainqueur.

### LEPRINCE.

Mon cœur trop content de se rendre, s'est rangé sous vos loix pour n'en sortir jamais. Quel Vainqueur contre vous oferoit se défendre? le cede la victoire à vos charmants attraits.

#### BRADAMANTE.

Mon bras doit les défendre aux dépens de ma vie. Ma liberté... mon choix.

#### LEPRINCE.

Que je suis interdit ! Ouel choix, que dites-vous ?

#### BRADAMANTE.

Mon trouble m'a trahie Un Oracle...un combat... je vous en ay trop dit... Mon cœur n'est plus à moy . .

#### LE PRINCE.

Ciel ! quel est ce mystere ?

#### BRADAMANTE.

Allez l'apprendre de mon pere: Demon fort, & du vôtre il vous instruira mieux.

#### LEPRINCE.

Ah! Cruelle, je lis mon malheur dans vos yeur.

Le PRINE E fort avec tous les Gressa

## SCENE CINQUIÉME. BRADAMANTE, HYPALQUE

BRADAMANTE.

T Ypalque, fuy fes pas, va cour & vien

m'apprendre.

A quels malheurs je doy m'attendre. Unique & cher Objet qui possedes ma foy, Que ne peux-tu sçavoir ce que je fais pour toy?

## SCENE SIXIÉME

BRADAMANTE, ROGER

ROGER levant son Casque.

H! c'en est trop, généreuse Princesse. Roger meurt satisfait, mourant à vos genour.

#### BRADAMANTE,

Quelle surprise ! ô Ciel! cher Amant, est-ce vous ?

Quel sort vous rend à ma tendresse? Helas! je vous revoy dans un temps bien fatal! D'un Rival odieux vous avez vû l'hommage.

#### ROGER

J'oublie en vous voyant, que c'est à mon Rival Que je doy ce cher avantage. Force de vous quitter, vous vi es mes fureurs; J'allois vanger fur luy mon amour, nos malheus

Projets infortunez! inutile esperance!

Prest a fraper mon Ennemy,
Je tombe dans ses sers, j'éprouve sa clemence,
Et pour comble de maux, je deviens son amy.
Trop suncste amitié, qui retient ma vangeance!

BRADAMANTE.

C'est donc à mon amour à nous vanger tous deux,

ROGER.

Un Prince puissant vous adore; Seul je me puniray du bonheur de ses seux. Il sera vôtre Epoux...

BRADAMANTE.

Il ne l'est pas encore-

ROGER.

Ce jour, de vôtre hymen doit former le lien; Qui poursa l'empêcher?

BRADAMANTE.

Son trépas ou le miens Dans son sang j'éteindray sa slàme,

Ou le mien coulera pour vous prouver mex feux

ROGER.

Ciel! quel effroy saisie mon ame?

BRADAMANTE.

L'Oracle, & ma valeur nous redront plus heureux. R O G E k;

Quel Oracle! que dois-je croire?

B R A D A M A N T E.

D'un combat redoutable il faut subir la loy; L'Oracle à mon Vamqueur doit engager ma foy;

Mais mon bras sçaura bien disputer la victoire ; Et vous garder un cœur que je vous doy.

#### 256 BRADAMANTE, ENSEMBLE.

Je periray plûtôt moy-même, R. Que de hasarder vos jours.

B. Que de trahir nos amours.

R. C'est un trop cruel secours.

B. Heureux, heureux le secours,

R. Que d'exposer ce qu'on aime.

B. Qui peut sauver ce qu'on aime.

#### ENSEMBLE.

Je periray plûrôt moy-même, R. Que de hasarder vos jours.

B. Que de trahir nos amours.

#### BRADAMANTE.

Dans ces lieux on peut nous surprendre, Roger, ne suivez point mes pas-Le Champ s'ouvre, je doy m'y rendre,

Contre vôtre Ennemy je sçauray me désendit.

R O G E R.

Que plûtôt le Cruel me donne le trépas; Je vais me declarer & m'offrir à son bras.

#### BRADAMANTE.

Non; vivez pour connoître au moins si Brada-

D'un Heros tel que vous, a merité l'ardeut-Elle sort,

#### ROGER.

Ah trop parfaite Amante!
Suivons-la...s'il se peut, retenons sa sureus,

Fin du second Acte-



# ACTE III.

Le Théatre représente la Tente du PRINCE DE GRECE, & se pavillons auprés de la Ville de Marseille.

## SCENE PREMIERE.

#### ROGER.

A H, que mon sort a de rigueur!
Plus ma Princesse m'aime, & plus je suis
à plaindre.

Elle expose ses jours... Je frissonne... la peur Pour la premiere sois vient d'entrer dans mon

Cœur; Mais au plus grand Heros il est permis de craindre.

Quand il craint pour l'Objet qui cause son ardeur,

Ah, que mon sort a de rigueur! Plus ma Princesse m'aime, & plus je suis à plaindre.



### SCENE DEUXIEME

#### LE PRINCE DE GRECE, ROGER.

#### LE PRINCE,

TE vous cherchois..... Dans ma douleur mortelle.

J'implore la pitié d'un amy si sidelle;
Sur moy le Ciel épuise son couroux.

#### ROGER.

Avec un égal avantage, L'Amour & le Destin se déclaroient pour vous: Voudroient - ils aujourd'huy, l'un de l'autre jaloux,

Détruire leur ouvrage?

LEPRINCE.

Mon cœur est accablé des plus sensibles coups.

ROGER.

A vôtre hymen rien ne sera contraire; Bradamante est soumise aux ordres de son pers.

Sur les vœux de sa fille il n'a plus de pouvoir; Elle a sous d'autres loix enchaîné son devoir. D'un Oracle emprunté l'on raconte l'histoire Le nom de son époux... Ciel : qui le pourroit croire!

Dépendra du succés d'un combat inhumain: Il faut les armes à la main, A Bradamantearmée arracher la victoire... Que mon sort est fatal!

Faut-il que je renonce à mon amour extrême à Faut-il me vanger d'un Rival, Aux dépens de l'Objet que j'aime ?

Si je dois pour la vaincre attenter à ses jours; Je crains également sa défaite & la mienne; Je la perdray toûjours Par ma valeur, ou par la sienne.

ROGER.

Calmez cet aveugle transport.

LEPRINCE.

Amy, vous déplorez mon sort

#### ENSEMBLE.

Que les tourments d'un cœur tendre; Sont des tourments rigoureux! On perd l'Objet de ses vœux, Sans oser rien entreprendre.

L'Amour trahit les cœurs qu'il devroit rendre heureux.

Est-il des maux plus affreux, Que les tourments d'un cœur tendre?

#### LE PRINCE.

Vain espoir! vains projets!
Je tremble au nom de l'Inhumaine.
N'auriez-vous point aimé, pour juger de ma
peine?

Ce combat . . . .

ROGER.

Ah! Seigneur, ne le tentez jamais....

#### BRADAMANTE, LE PRINCE.

Mes maux attendrissent vôtre ame.
Yous craignez pour mes jours, je vois couleres
pleurs.

260

Cependant ce combat, qui cause vos frayeurs, Est l'unique remede au malheur de ma slâme; Aujourd'huy, cher Amy, je triomphe, ou je meurs.



## SCENE TROISIÉME.

#### ROGER.

L va combattre, il suit le transport qui l'anime! O Ciel! je ne puis plus douter de mon malheur. De ma Princesse, helas! tu serois le vainqueur? Tu seras plûtôt ma victime...

Trop fortuné Rival, redoute ma fureur ...

Allons... mais quoy! dans le fond de mon
cœur,

Une voir plaintive s'écrie:

Ah! faut-il luy devoir la vie?

Onov! je ne puis hair!' A uteur de mon

Quoy! je ne puis hair l'Auteur de mon tourment! Avant que d'être Amy, n'étois-je pas Amant?

Prévenons le du moins; entrons dans la carrière; Elle est ouverre à tous. C'est un Arrest des Cieux....

Que dis-je? helas! mon nom est un crime en ces lieux:

On me fermeroit la barriere . . .

Dérobons un bonheur, Que l'on refuse à ma valeur: Attaquons le Cruel, arrachons-luy ses armes... Que j'éprouve d'allarmes!

Haine, Transports jaloux, reguez seuls anjours d'huy.

# SCENE QUATRIÉME

ROGER, MELISSE,

Troupe de GENIES, sous la figure de Gm viers, de Guerrieres, & de Cyclopes tenant de armes enchantées, semblables à celles du Princi DE GRECE.

#### MELISSE.

A Rreste, reconnoy Melisse, Elle veut à ton bras épargner des sorfaits, Sans répandre de sang, un heureux artisse Pourra de tes desseins assurer le succès...

Reçoy ces Armes admirables,

Qu'un charme ingenieux a sçû rendre semblable.

Aux Armes de ton Rival:

Tandis qu'à te chercher s'occuperay son am.

J'ouvre un champ libre à ta slâme,

Va tenter le combat fatal.

Pour les plus grands projets une adroite surpile

Est un puissant secours,

Si quelquesois Bellonne l'autorise, L'Amour nous la permet toûjours.

#### CHŒUR DE GUERRIERES.

Signale ta valeur, fignale ta prudence, Va meriter le bonheur qui t'attent; Quel Guerrier, quel Amant, eût jamais l'éperance

D'un prix plus éclatant?

#### UNE GUERRIERE.

L'Amant qui veut plaire, Doit être sincere, Et ne tromper jamais l'Objet qui l'a charmé: Mais tromper les Rivaux dont on est allarmé.

C'est un doux mystere,
Que l'Amour éclaire
Avec son flâmbeau.

Avec son Hambeau, Et qu'il cache à leurs yeux avec son bandeau.

#### UN GUERRIER.

L'aimable jeunesse
Doit à la tendresse
Ses plus doux loisirs;
Mais en récompense,
L'Amour luy dispense ;
Ses plus doux plaisirs.

yolez Amours, volez, regnez dans tous les cœurs.

Triomphez, couvrez de vos aîles, Les Amants fideles, Couronnez leurs ardeurs.

Gardez vôtre courroux,
Pour les cœurs rebelles,
Les Inconftants, les Cruelles;
Les Indifcrets, & les Jaloux,

#### 264 BRADAMANTE,

ROGER à MELISSE.

A vos sages conseils mon cœur doit déferent Et sur vôtre secours j'ose tout esperer.

Fin du troisième Acte.



NALAMAKAKAKAKAKAKA Bebebebebebebebebe Karamakakakakakaka

# ACTE IV.

Le Théatre représente une Place de la Ville de Marseille, ornée magnifiquement, pour recevoir le Vainqueur de BRADAMANTE.

### SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE GRECE.

DEpit, Fureurs qui venez m'agiter,
Laussez respirer ma tendresse;
Respectez ma Princesse,
C'est contre mon Rival qu'il vous faut éclater.

Un mortel a surpris la foy de Bradamante, Un barbare Africain, sans appay que son bras a Roger, de qui l'audace errante, Cherche des Ennemis de climats en climats.

Ah! c'est luy qu'il faut que j'immolo, J'aprens qu'il se cache en ces lieux, Que ne parost-il à mes yeux! Un malheureux Amant tout au moins se console, Quand il perd un Rival heureux,

Ca

## SCENE DEUXIÉME,

LE PRINCE DE GRECE, ROGER

LE PRINCE, à ROGER.

Malgré le desespoir, dont l'horreur me dévote, le ne combatray pas la Beauté que l'adote, L'amour ja oux me fait une autre loy.

## SCENE TROISIÉME.

ROGER.

Nfin, j'ay du combat remporté l'avantage.

Bradamante à mon bras a long-temps reinfé.

Ah qu'elle m'aime! son courage

N'avoit jamais tant éclaré:

Elle croyoit fraper l'Ennemy qu'elle abhore...

Dans son erreur la laisseray-je encore?

Peut-être elle me plaint lorsque je suis heureur.

Fortune, achève ensin de répondre à mes vous.



## SCENE QUATRIÉME:

ROGER,

Peuples de Marseille,

BERGERS, & BERGERES, MARINIERS, & MAKINIERES.

CHŒUR, derriere le Théatre.

CHantons la valeur triomphante Du yainqueur de Bradamante.

ROGER.

Jouissons en secret du bonheur qui m'enchante, Que ces jeux, que ces chants flatent déja mon cœur!

Bien-tôt l'hymen doit payer mon aideur.

PETIT CHŒUR.

Heureux Prince de Grece.

ROGER.

Quoy! c'est de mon Rival qu'on vante le bon-

Une secrete douleur

Vient troubler mon allegresse, Sons un nom emprunté n'aurois-je esté Vainqueur,

Que pour perdre le prix acquis à mon ardeur?
Allons aux pieds de ma Princesse,

Allons au Roy découvrir son erreur.

La Fête continuë,

#### DEUX MARSEILLOISES.

Sous l'épais feuillage D'un Bocage, On fuit le grand jour. Le bois le plus sombre N'a point d'ombre, Où n'entre l'Amour. L'astre qui nous luit. S'éteint la nuit ; L'Amour nous presse, Et sans cesse Son flambeau nous suit. L'Amour dans nos bois Donne ses loix; Une Bergere Qui sçait plaire Doit faire un beau choix.

#### LE CHEF DE LA FESTE

Le Soleil descend dans l'Onde Satisfait d'avoir vû tant d'exploits glorieur. O Nuit! si c'est à toy de regner dans ces lieur, Souffre que nos chansons troublent ta paix profonde.

Tout doit icy célébrer
Un Vainqueur plein de gloire.
L'aftre du jour vient d'éclairer
Sa victoire:

Mais pour rendre à l'envy son triomphe plus beau;

L'Amour, qui dans ces lieux fait briller son

Au sulieu de la nuit fait luire un jour nouveall.

#### UN MARSEILLOIS.

L'Amour nous appelle; Que sa ssâme a de douceurs : Que sa chesne est belle; Pour les tendres cœurs!

C'est un esclavage,
Qui plaît, qui nous engage;
Quel dommage
De suir les plaisirs,
Et de contraindre nos desirs!

L'Amour nous appelle; Que sa stâme a de douceurs! Que sa chaîne est belle, Pour les tendres cœurs!

Ah! qu'une Cruelle

Perd de doux moments.

Qu'elle en fait perdre à fes Amants!

Est-il un voyage

Exemt de quelques tourments ?

Mais faut-il, peur de l'orage.

Languir toûjours au rivage ?

松崎

Tandis qu'à l'Aurore L'Amour fait verser des pleurs, Il embellit Flore Qui sent ses ardeurs.

M iij

BRADAMANTE,

L'Amour est plus sage, Qu'il ne paroît volage, Il partage

Entre les Amants, Et les plaisirs, & les tourments.

Tandis qu'à l'Aurore; L'Amour fait verser des pleurs; Il embellit Flore, Qui sent ses ardeurs.

Peut-on fuir encore
Ses charmants attraits?

Heureux qui ne les perd jamais!

S'il faut qu'un Cœut tendre,
Coure au devant de ses traits;
C'est assez de les attendre,
Sans vouloir nous en dessendre.

CHŒUR.

Chantons, dansons,
Que l'Echo réponde,
Que la terre & l'onde
Applaudissent à nos chansons



### SCENE CINQUIÉME.

LE PRINCE DE GRECE BRADAMANTE, LES CHŒURS.

BRADAMANTE, au Peuple.

P Ar vos jeux importus n'irritez point ma peine, Fuyez... Et toy, me suivras-tu toûjours Trop barbare Vainqueur?

### LE PRINCE.

Quel injuste discours!
'Ay-je merité vôtre haine?

#### BRADAMANTE.

Ta victoire m'affure une fatale chaîne, Mais la mort que je vais me donner en ce jour, Sçaura me dérober à ton cruel amour,



### SCENE SIXIÉME

### LE PRINCE DE GRECE.

#### LEPRINCE.

Uay-je entendu? puis-je le croire?
L'Inbumaine me fuit, elle accuse ma soy!
A quelqu'autre qu'à moy,
Son bras a cedé la victoire.

Trahy de tous côtez, féprouve ses méptis, O Ciel! à mon amour reservois tu ce prix?

Amour, for pour jamais d'un cœur qui t'abandonne.

Répandons en ces lieux le carnage & l'effroy; Grecs, chéissea moy, Ce n'est pas l'amour qui l'ordonne; C'est la gloire de vôtre Roy.

Fin du Quatrieme Acte.



李子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子子

### ACTE V.

Le Théatre représente une Solitude.

### SCENE PREMIERE.

BRADAMANTE.

Ombres Forests, Autres terribles, Jene cherche que vous dans mes cruels tourmens. Et vous qui répondez aux plaintes de amants, Echos, serez-vous insensibles

A mes gémissemens?

On m'arrache à l'Amant qui sçût charmer mon ame,

Je vais estre au pouvoir d'un odieux Vainqueur, Je perds ma gloite... On trahit ma valeur, Et ce n'est plus qu'à l'amour qui m'enflâme,

Que je puis aujourd'huy reconnoître mon cœur.

Mais quoi! mes yeux versent des larmes!...
N'ay-je donc que des pleurs pour te prouver
ma foy?

Cher Amant, si pour toy j'ay pris envain les

Je puis dumoins mourir pour toy.

Elle se veut tuer.

### SCENE DEUXIÈME

BRADAMANTE, MELISSE.

VIvez. MELISSE.

### BRADAMANTE.

Inhumaine Melisse,
Pour moy la vie est un suplice:
Yay perdu mon Amant, & je cours à la most.
Laissez-moy terminer mon sort.

#### MELISSE.

Vôtre fort aujourd'huy doit avoir mille charmes,

Vous avez un Vainqueur, que vous devez aimer, Et c'est Roger, qui pour vous desarmer, A pris de son Rival & le nom & les armes.

### BRADAMANTE.

O Ciel, Roger est mon Vainqueur!
De mon bras au combat j'accusois la foiblesse
Helas! c'estoit la tendresse,

Qui parloit en sa faveur,
Et ma défaite assuroit mon bonheur.

Pourquoy ne vient-il pas me l'appendre luy-

Peut-il douter de mon amour extrême?

#### MELISSE.

Vous allez bien-tôt le revoir.

### BRADAMANTE.

Mais que ne pourra point le Prince au deses poir. Fuyons de ces Climats & sauvez ce que j'aime.

MELISSE,

Ne craignez rien pour luy.

### BRADAMANTE.

Quel bruit de Combatans?



### SCENE TROISIÉME.

### BRADAMANTE, MELISSE,

LE PRINCE, ROGER.

ROGER, En rendant l'épée au Prince.

PRince je vous ay dû la vie, Et je vous la donne à mon tour: Oublions nos fureurs, en faveur de l'amour, Faisons grace tous deux à l'amitié trahie.

### LE PRINCE.

A ta valeur rien ne peut refister,

Ta générosité n'est pas moins triomphante;

Aime en paix Bradamante,

Mon vainqueur seul pourroit la meriter.

### MELISSE.

Deserts, que vos horreurs à ma voix disparais-

Devenez des jardins charmants, Que toû jours sous les pas de ces heureux Amants, Avec les fleurs les plaisirs y renaissent.

Le Théatre change, & représente un fardin magn fique.

Vous, Esprits qui servez à mes enchantements, Aplaudissez à nôtre ouvrage; Volez, obeissez à mes commandements: Sous d'aimables déguisements, Venez tous célébrer le nœud qui les engage.

### SCENE CINQUIÉME.

ET DERNIERE. BRADAMANTE, MELISSE,

ROGER.

Troupes de Genies sous des formes agréables CHŒUR,

Oûtez en paix vôtre felicité. Le Ciel termine vos allarmes. Plus la victoire a coûté, Plus le triomphe a de charmes. La Fortune à vos vœux a long-temps rélisté; Mais un amour constant luy fait rendre les armes.

### UN GENIE.

Jeunesse timide, Pren l'Amour pour guide; Et cours aux plaisirs.

Dés que l'on sçait plaire, On ne forme guere De triftes soupirs.

L'Amour par les Belles, Triomphe des cœurs: Et l'Amour pour elles Garde ses douceurs.

Cedez sans défense A sa tendre ardeur : Trop de résistance Irrite un Vainqueur,

### 278 BRADAMANTE, TRAGEDIE.

DEUX HEROS.

Ah, que l'Amour est un guide agreable!
Si l'on voit tant de cœurs enchaînez sur ses pas,
Ils ne s'en plaignent pas.
Aimez, jeunes Beautez, le Destin favorable
Ne vous promet que de beaux jours,
'Aimez, ne craignez rien sur la foy des Amours.

### CHŒUR.

Goûtez en paix vôtre felicité. Le Ciel termine vos allarmes. Plus la victoire a coûté, Plus le triomphe a de charmes. La Fortune à vos vœux a long temps résiste. Mais un amour constant luy fait rendre las armes.

Fin du cinquieme, on dernier Acte.



### HIPPODAMIE,

### TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Musique l'An 1708.

Les Paroles de M. Roy,

O

La Musique de M. Campra.

LXX. OPERA.

### CACECARO EDED CAROCARON

### AVERTISSEMENT.

Eme suis fait une ley de rendre compte au Public de l'œconomie de cette Piece, sans oser par-là prévenir ses jugements. Je marqueray ce que j'ay emprunté de la Fable, on de l'Histoire, & ce que j'ay ajoûté de moymême.

Lucien dans son Dialogue de la Beauti, m'a fourny tout mon Sujet & mes principaux Personnages. Strabon, & Philostrate racontent comme luy les amours de Pelops & d'Hippodamie.

Fay tiré des Eliaques de Pausanias, l'idée du Sacrifice aux Manes des Amans d'Hippodamie; ce qui forme le Divertissement du premier Acte, & ce qui naît de

l'action principale.

Pindare dans sa premiere Olympienne parle du secours que Neptune donna à Pelops, des Chevaux immortels qu'il mit à son Char pour vaincre le Roy d'Elide. Cette pensée m'a paru trop avantageuse au spectacle, pour la negliger.

L'Ep sode d'Eriphile est entierement de mon invention. Je l'ay crû necessaire au nœud

de l'intrigue : Les refus du Roy d'Elide de marier Hippodamie, les Combats qu'il livroit a tous ceux qui se presentoient pour épouser la Princesse, l'Oracle même qui le ménaçeit de perdre la Couronne ou la vie par la main de son gendre; tout cela n'est fondé dans la Mithologie, que sur des sentimens du Roy pour sa propre fille, qui sont au de-là des bornes de

l'amour paternel.

Fay mieux aime tourner le cœur du Roy vers la jeune Eriphile Reine d'Eolie, que je fais descendre d'Eole. Le Roy veut la couronner au préjudice de sa fille : Il a emprunte la voix des Dieux, & exposé sa vie pour écarter ceux qui pourroient prétendre au Trône d'Elide, en entrant dans sa famille. Eriphile n'a point deretour pour luy, toute sa tendresse est pour Pelops, dont elle n'est point aimée, & qui combat pour Hippodamie. fe ne soay si cette Rivalité m' aura donné tout le jeu que je m'en eiois promis.

Dans la Catastrophe j'ay tout-à fait abandonné la Fable. Aurois-je fait perir le Roy dans le combat? & le Spectateur auroit-il vil sans indignation Hippodamie epouser l'auteur de la mort de son pere? Fe fais Pelops vainqueur; mais je luy menage une situation plus

### 282 AVERTISSEMENT.

douce: Il rend la vie & le Trône au Roy, & en reçoit Hippodamie pour prix de sa genrossié.

### PERSONNAGES DU PROLOGUE

UN SAUVAGE.
Troupe de Sauvages.

UN BERGER.

VENUS.

LES GRACES, LES JEUX & LES PLAISIRS.

DEUX BERGERS.
Troupe de Bergers,



## \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

### PROLOGUE.

Le Théatre représente un lieu sauvage : On voit le Soleil qui se leve sur l'Horison.

### SCENE PREMIERE.

UN SAUVAGE,

Troupe de SAUVAGES

### LESAUVAGE.

E flambeau qui luit dans les cieux Diffip- l'horreur & les ombres; Il est temps de sortir de nos retraites sombres; Joüissons de l'éclat dont il frape nos yeux.

#### CHŒUR.

Accourons, armons-nous, montrons nôtre courage:

Combattons des Forêts les Hôtes furieux; Que malgré leur suite & leur rage, Ils tombent sous l'effort des traits victorieux; Dont nous avons trouvé l'usage.

Accourons, armons nous, montrons nôtre courage.

### LE SAUVAGE.

Le bien le plus doux, la liberté
Fait de ce sejour la selicité.

Vivons sans crainte:
De soin & de crainte,
Nôtre cœur n'est jamais agité.
Dés que le jour luit, de ces Ruisseaux
L'aimable murmure,
La voix des Oyseaux
Nous invite à des plaisirs nouveaux.
Nous vivons à l'ombre de ces bois.

Heureux mille sois.

Qui, de la Nature,
Peut toûjours garder les feules loix!

On entend une symphonie douce, qui annone la descente de VENUS. Le Théaire s'embelu; cette Déesse descend dans un char avec L'AMOUR, les GRAGES, & les PLAISIRS.

### CHŒUR DES SAUVAGES.

Quels Concerts! quel éclat! ces Deserts s'embelissent....

Quels aimables Objets s'offrent de toutes parts!
Quel est l'effer de leurs regards?
D'où vient que nos cœurs s'attendrissent?

### SCENE DEUXIEME.

VENUS, L'AMOUR, LES GRACES, LES PLAISIRS, LES SAUVAGES.

#### VENUS.

M Ortels, que vous sert-il d'avoir reçû le

Si vous en ignorez les charmes. Cessez dans ces Deserts de causer des allarmes Eprouvez celles de l'Amour.

Vous Graces, & Plaifirs, qui luy prêtez des armes,

En leur donnant les loix de l'Empire amou-

Venez leur enseigner le secret d'être heureux

Les GRACES & les PLAISIRS dansent avec les SAUVAGES, les desarment je les enchaînent avec des fleurs.

### CHŒURDESPLAISIRS

Cedez à ce Vainqueur aimable; Sans l'Amour rien ne plaît aux yeux : Le jour est un present des Dieux, Que luy seul peut rendre agréable.

#### VENUS.

L'Amour sçait adoucir les plus sauvages cœus, Tendres Bergers, qu'il a pris soin d'inf truire,

Accourez à ma voix, celebrez les douceurs, Que l'on goûte sous son Empire.

### DEUX BERGERS alternativement avec les Chœurs.

L'Amour vient dans ces retraites, Pour répandre ses faveurs.

Il se sert de nos Musettes, Pour celebrer ses douceurs.

C'est pour vous qu'elles sont faites; Soyez heurex tendres cœurs.

### UN BERGER.

'Amour fai sur la terre éclater tous tes charmes,
Differe ton retour aux Cieux:
Sur les cœurs de Humains fai l'essay de tes ar
mes,

Prepare icy les coup reservez pour les Dieux.

### CHŒUR DES SAUVAGES, & DES BERGERS.

Amour, regne sur ces Rivages, Répand tes seux, reçoy les vœux de l'univers, Pour prix de nos tendres hommages, Nous ne demandons que tes sers

# HIPPODAMIE, TRAGEDIE.

### ACTE PREMIER.

Le Théatre représente un lieu orné pour une Feste, que l'oncelebre en l'honneur des Amants d'Hir. PODAMIE, qui ont peri en combattant pour l'épouser. On voit des Urnes d'or où sont enfermées leurs cendres. On découvre la Ville de Pise dans l'éloignement.

SCENE PREMIERE.

### HIPPODAMIE.

N'Officz plus à nos yeux de sang ny de car-

Dieux, contentez-vous de mes pleurs!

Mortels, n'aprochez point de ce triste rivage, Il est fatal aux tendres cœurs.

N'offrez plus à nos yeux de fang ny de carnage.

Dieux, contentez-vous de mes pleurs!

Tous IX.

### SCENE DEUXIÉME.

### HIPPODAMIE, CLEONE.

### CLEONE.

Vous plaindre des malheurs que nous causent les Dieux?

### HIPPODAMIE.

Jen'en sçaurois helas! accuser que mes yeur.
Un Oracle cruel a prédit à mon Pere,
Qu'il se verroit soûmis aux loix de mon Epour,
Il croit que tout Mortel, qui s'empresse à mi
plaire,

Veut le priver de la lumiere; Ou luy ravir un rang dont il est si jaloux.

### CLEONE.

Esperez; aprés tant d'allatmes, La colere des Dieux doit ensin se calmer: L'Amour en saveur de vos charmes, Prendra soin de les desarmer.

### HIPPODAMIE.

Je me rapelle encor ces spectacles terribles, Ces courses, ces combats, mes frayeurs pour la Roy,

Les aveugles transports des Amants trop sel-

Qu'un dangereux espoir a fait perir pour moy

TRAGEDIE. Puis-je voir sans fremir, l'auteur de ma nais-

fance.

Les yeux enflamez de courroux. Dans un funeste champ courir à la vangeance, Et mes triftes Amants expirer sous ses coups ?

### CLEONE.

Pelops, fils du Roy de Phrygie, Malgré tant de malheurs, s'arrête en vôtre Cour ?

Q ii peut l'y retenir ? n'est-ce point cet amour, Qu'aux plus superbes cœurs inspire Hippodamies

### HIPPODAMIE.

Non, qu'il n'expose point sa vie Qu'il s'éloigne plûtôt de ce cruel sejours

### CLEONE.

Tous vos Amants, par leur constance. Ont tâché vainement d'enflamer vôtre cœur : Sans effort un nouveau Vainqueur Les auroit-il vangé de vôtre indifference?

#### HIPPODAMIE.

Qu'il paste.... Mais que dis-je? une fatale crreur

Ne seduit-elle point mon cœur? L'Amour n'auroit-il que mes charmes. Pour forcer ce Heros à luy rendre les armes & Nii

### HIPPODAMIE,

'Aprés que l'Eolie a vû périr son Roy, Tu sçais que la jeune Eriphile Dans Pise prés de nous vint chercher un azile. Sur le choix d'un Epoux elle suivra la loy

Que mon Pere luy doit prescrire...

Helas! si pour Pelops... je tremble de le dire...
Elle vient..... cachons-luy le trouble où je
me voy.



### SCENE TROISIÉME

HIPPODAMIE, ERIPHILE, CLEONE, ELISE.

### ERIPHILE.

A Suivre icy vos pas nôtre amitié m'engage
J'ay vû d'un facrifice ordonner les aprêts;
Pour vos Amants c'est un pompeux hommage;
C'est un triomphe à vos attraits.

### HIPPODAMIE.

Ces Heros, en perdant la vie, Sans engager mon ame, ont fait couler mes pleurs,

Si vous craignez le sort d'Hippodamie, Gardez-vous d'être aimée, évitez mes malheurs.

#### ERIPHILE.

L'Amour peut me paroître
Moins cruel qu'il n'est à vos yeux.
Me condamneriez-vous si j'osois reconnoître
Pour mon Vainqueur, un Heros glorieux
Qui mêle au sang des Rois le plus beau sang des
Dieux ?

S'il n'est pas immortel, il est digne de l'être.

N in

### HIPPODAMIE.

Quoy, vous aimez Pelops!

### ERIPHILE,

Quoy, le haissez-vous?

Merite t'il vôtre courroux?

S'est-il rendu coupable

De n'avoir pas dans vôtre cour,

Parmy tous vos Amants, osé perdre le jour?

#### HIPPODAMIE.

Ce Heros genereux, aimable Merite un destin plus heureux. Tout vous est favorable; Joiiissez du plaisir de recevoir ses vœux

#### ERIPHILE.

Le Dieu, de qui mon pero a reçû la naissance.

Tient les fiers Aquilons tous son obeissance:

Ce Dieu s'interesse pour moy.

Si Pelops triomphoit de mon indisserence.

Je pourrois sans peril soûmettre à sa puissance.

Les peup'es storissants, qui vivent sous ma loy.



### SCENE QUATRIEME.

### LE ROY, PELOPS HIPPODAMIE,

### ERIPHILE, CLEONE, ELISE.

Troupe de Guerriers qui portent des branches de Laurier Troupe de Corinthiennes qui portens des Corbeilles pleines de fleurs.

#### LE ROY.

V Enez, Pelops, venez... si la Grece ossensée
Me reproche la mort de ces Heros fameux;
Vous qui sçavez l'Oracle, & le sort rigoureux
Dont ma vie étoit ménacée:

Venez voir les honneurs nouveaux, Que je rends à leur cendre, au pied de ces tombeaux.

HIPPODAMIE, au Roy. Seigneur, aux Combattants n'ouvrez plus la carrière,

N'exposez plus vos jours, & calmez nôtre effroy.

LE ROY.

Faut-il par mes refus armer la Grece entiere, Du ferment qui me lie ay-je oublié la loy? Non, non, s'il s'offre encor des Amants temeraires

Je dois dans les Combats soûtenir leur effort. Peuples, mêlez vos chants à mes regrets sinceres, De ces Infortunez plaignons le triste sort.

Les Peuples s'assemblent autour des Urnes, & commencent la Ceremonie.

Pardonnez, heroïques Ombres, Si je trouble la paix de vos demeures sombres, Genereux Ennemis, recevez les honneurs,

Qu'un trifte Vainqueur vous presente. A vôtre sang versé je ne rends que des pleurs, 1'offre des couronnes de fleurs

A vôtre valeur éclatante :

Heureux! fi le fort m'eût permis De la recompenser par un plus digne prix.

Vous qui suivez mes loix, rendez-leur vôtte hommage,

Que vôtre zele éclate tour à tour : Guerriers, celebrez leur courage; Amants, celebrez leur amour.

### LES CHŒURS.

Rendons-leur nôtre hommage; Oue nôtre zele éclate tour à tour ? GRAND CHOEUR. C Celebrons leur courage; PETIT CHOEUR. & Celebrons leur amour.

### TROIS CORINTHIENNES.

Chantons, chantons nôtre aimable Princeffe.

De ses Amants honorons la tendresse. Ce nom si doux flatte encore leur feux: Dans leurs tombeaux ils aiment à l'en-

Et les soûpirs de leurs cœurs amoureux Semblent percer le séjour tenebreux, Pour recueillir les pleurs qu'elle vient de te-

pandre: Le seu de ses beaux yeux peut ranimer leur cendre.

tendre :

#### UNE CORINTHIENNE,

Charmant Vainqueur, dishipe nos allarmes, Triomphe, Amour, avec tes Plaisirs, Vien combler nos plus chers desirs.

Pour nous blesser, prend tes plus douces armes,

Enchaîne mille Amants; mais sur leur pas Fai voler les Jeux pleins d'appas.

Pourquoy furprendre
Un cœur tendre
Dans tes nœuds,
Pour le rendre
Malheureux?

Soy touché de ces pleurs, que tu nous vois re-

Amour, descend des Cienx, Vole, fai-nous goûter tous les plaisirs des Dieux,

### LE ROY.

Par ces honneurs memorables, Ces Manes font satisfaits. Puissent ainsi les Dieux nous estre favorables! Allons pour ces climats seur demander la paix



### SCENE CINQUIÉME.

#### PELOPS.

Mants, dont nous plaignons le sort,
Vous n'étes pas les plus à plaindre.
Aimer sans espoir, se contraindre,
Est un tourment plus cruel que la mort.
Amants, dont nous plaignons le sort,
Vous n'étes pas les plus à plaindre.

Fin du Premier Acte.



\* \* \* \* \* \* \* \* \* \* තිනි නිතිති නිතිතිතින් නිති 我我我我我我我我我

### ACTE II.

Le Théatre représente les Jardins du Roy d'ELIDE, fur les bords de la Mer.

### SCENE PREMIERE.

ERIPHILE, ELISE.

### ERIPHILE.

Esse de me parler du Roy; Pour mes foibles appas, c'est en vain qu'il soil pire ;

Pelops est seul digne de moy. Heureuse, si mes yeux, & l'éclat d'un Empire Le peuvent ranger sous ma loy!

#### FI.I SF.

Scavez-vous, fi vos yeux n'ont point charmé fon ame?

J'ay souvent dans ces lieux entendu ses soupirs : Les Echos de ces Bois, seuls témoins de sa flame,

En vous les redisant, flatteroient vos desirs.

N vi

### HIPPODAMIE, ERIPHILE.

D'où vient que ce Heros garde encor le silence? A ses yeux trop long - temps j'ay caché ma langueur.

Le severe devoir, dont je sens la rigueur, Feroit-il à ses seux la même violence ?

200

### ELISE.

Il est temps que le Roy perde toute esperance, Sur le choix d'un Epoux expliquez vôtre com,

### ERIPHILE.

Sur le choix que je dois faire Je n'ay point à déliberer: Mais à l'Objet qui sçait me plaire Je crains de le déclarer.

L'Amant, 2 qui mon cœur a cedé la victoire; Descend du Souverain des cieux. Une Mortelle peut, sans oublier sa gloire, Aimer le fils du Dieu qui regne sur les Dieux.

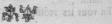
Amour, tu flattes ma foiblesse,
Tu m'y fais trouver trop d'appas.
Toy, qui peint ce Heros sensible à ma tendresse,
Doux Espoir, ne me trompe pas.

ELISE.

Je vois votre Vainqueur.

ERIPHILE.

Que je crains sa présence



### SCENE DEUXIÉME.

### PELOPS, ERIPHILE, ELISE.

### PELOPS.

Dieux des Bois, Dieux des Eaux, par mes tendres accents,

Je viens troubler vôtre filence.

Si yous ne calmez pas toute la violence Des maux que je ressens,

Ah! du moins le recit de mon amour extrême Ne vous cause point de courroux.

Que je serois heureux, si la Beauté que j'aime M'écoutoit comme vous!

### Il apperçoit ERIPHILE

Que vois-je! ô Ciel! c'est Eriphile. I Je croyois être seul dans ce sejour tranquise.

#### ERIPHILE.

Rassurez-vous... on doit des sideles Amants Respecter les soupirs, & statter les tourments.

Est-ce à vous de vous plaindre aux arbres, aux fontaines?

Yous trouverez toûiours, pour vos tendres secrets.

Des Confidents aussi discrets,

Et plus sensibles à vos peines.

Est-ce à vous de vous plaindre aux arbres, aux sonçaines?

### HIPPODAMIE,

302

A d'autres Confidents mes transports amoureu Craindroient de se faire connoître. On me reprocheroit peut-être La témérité de mes seuve

#### ERIPHILE.

D'une fiere Beauté craignez moins la colere, Jamais un tendre aveu n'offense nos appas; Si vôtre amour pour elle est encore un myster, Plaindra-t-elle des maux, qu'elle ne connost pas?

PELOPS.

Infortuné, que dois-je faire? Si je parlois, vous même, helas? Me condamneriez à me taire.

#### ERIPHILE.

Non, un si tendre amour ne peut trop éclater... Mais je vois la Princesse... & je dois vous quitter.

Dans mes regards elle pourroit surprendre Un segret, qu'à vous seul je veux laisser entendre,



### SCENE TROISIÉME:

### HIPPODAMIE, PELOPS.

#### HIPPODAMIE.

E Riphile me fuit, Prince, suivez ses pas: L'Amour vous arrêtoit auprés de ses appas à Allez, l'Amour vous y rappelle.

PELOPS.

C'est l'Amour qui m'éloigne d'esse

### HIPPODAMIE.

Vous n'avez pas toûjours refusé de la voir ; L'Amour un peu trop tard vous la rend redouj table.

Eviter un Objet aimable, C'est déja ressentir l'esset de son pouvoir.

#### PELOPS.

Je nesuis point les yeux à qui je rends les armes ; J'aime à voir les Vainqueurs dont je ressens les traits.

Non, je n'éviteray jamais Un danger si remply de charmes.

Qu'à voir ce que l'on aime on goûre de douceurs ; Mais qu'il en coûte cher, quand on craint ses rigueurs!

Adorable Princesse ... en voyant Eriphile,
Mon ame étoit bien plus tranquile ....

Que je crains!... que j'éprouve un rigoureux tourment!...

Enchanté d'un Objet mille fois plus charmant

### 304 HIPPODAMIE,

De vôtre ardent vous me faites mystete, Et vous seignez qu'une autre....

#### PELOPS.

Hela

Loin de feindre des feux, que mon cœur ne la

Que ne puis-je encore vous taire Tout l'amour dont je meurs, pour vos dim appas!

HIPPODAMIE.

Ah! quel aveu m'osez-vous faire? Dégagez vôtre cœur d'un funeste lien: Un Oracle vous rend l'Ennemy de mon Pere, Et ma fierté vous rend le mien.

#### PELOPS.

Mon trépas va bien-tôt vous vanger l'un te l'autre.

Je vais offrir au Roy sa victime & la vôtre; Et puisque vous ôtez l'espoir à mon amour, On me verra périr sans regretter le jout.

#### HIPPODAMIE.

Helas! vous périrez, sans que j'ose vous plaindre, Et ce n'est pas pour vous qu'il m'est permis de craindre.

### PELOPS.

Qu'aux plus cruels dangers m'expose mon ardur, Mon sort ne vous touchera gueres!

### HIPPODAMIE

Si vous en reveniez Vainqueur,
Le devoir contre vous ermeroit ma colere.

### PELOPS.

Si je meurs, mon trépas me femblera trop douxs Des plus tendres Amants j'égaleray la gloire; Si je suis Vainqueur, ma victoire N'aura rien de fatal pour le Roy, ni pour vous,

### HIPPODAMIE.

Quoy, vous démentiriez un Oracle terrible !

PELOPS.

Si je puis vous sléchir, je sléchiray les Dieux,

HIPPODAMIE.

Allez, Prince, calmez la colere des Cieux



### SCENE QUATRIÈME

PELOPS.

O'entens-je? mon ardeur la trouveroit fafible!

Soconde mon audace, Amour, puissant Amour, Acheve ton ouvrage, & triomphe en ce jour

Il se fait un tremblement de terre, des nuagu couvrent le Théatre, des Aquilons désolent les jardins, renversent les arbres, &c.

Mais quel bruit fouterain! quelle horreur! quel ravage!

Avançons. quels objets me ferment le passage!

Les airs sont obscurcis!... quel trouble!...
quel effroy!

La terie, en mugissant se dérobe sous moy.

#### Le tremblement redouble.

Jupiter, si c'est de toy dont je tiens la naissance, Augmente les dangers, où jo me vais offrir; Mais que ta suprême puissance M'ouvre un chemin pour y contin.

Le Théatre s'éclaire, les ténébres se dissipent.

Quelle clarté dissipe ces nuages? Le souverain des mers paroît sur ces rivages.



# SCENE CINQUIÈME.

NEPTUNE, PELOPS, Dieux de la Mes.

TRITONS, NERBIDES.

Des TRITONS amenent à PELOPS; des chevaux immortels, pour la course.

## NEPTUNE.

D'Un aveugle courroux Eole en vain fremit; Pour vanger un Objet, que ton ame meprile; Pour servir de théatre à ta noble entreprise; La terre sous tes pas, à ma voix, s'affermit.

## PELOPS.

Dieu des Mers, tes bienfaits surpassent mon attente:

#### NEPTUNE.

Voy ces coursiers, pour toy, sortis du sein des eaux,

Par ce divin secours ta valeur triomphante Peut finir les plus grands travaux.

## CHŒUR.

Les Humains audocieux

De leur foible valeur attendent la victoire;

Le Fils d'un Dieu met sa gloire,

A la tenir des Dieux.

# 308 HIPPODAMIE, - CHŒUR DE NEREIDES.

Allez, jeune Heros, remportez la victoite,
L'Amour vous conduit à la gloire;
Et la Gloire, à son tour,
Vous rendra bien-tôt à l'Amour.

## UN TRITON.

Allez, volez, combattez pour l'Amour; Qu'il enchaîne pour vous la Fortune volage

Les Plaifirs fur, ce rivage,
Attendront vôtre retour:
Ramenez dans ces lieux le calme aprés l'oraga
Allez, volez, combattez pour l'Amour.

## NEPTUNE.

Va, pars, sui ton impatience.

Dans le champ où tu cours, fai connoîtte aujourd'huy,

Que le Maître des cieux ta donné la naissance.

Et que le Dieu des eaux t'a prêté son apuy.

Fin du deuxième Acte.



# ACTE III.

Le Théatre représente le vestibule du Temple, ois j'on immoloit les Amants d'HIPPODAMIR.

# SCENE PREMIERE.

## LE ROY.

Quoy, vôtre ame à Pelops a cedé la victoire!... Quand le Roy d'Eolie, expirant dans mes bras,

Youlût me confier vos jours, & vos états, Qu'il étoit éloigné de croire,

Qu'un jour sa fille infidelle à sa gloire, Ingrate pour un Roy, qui sçut la proteger, Feroit passer son sceptre aux mains d'un Etranger!

## ERIPHILE.

Mon amour pour Pelops n'est point une soiblesse. Le Fils de Jupiter est digne de ma soy.

## LE ROY.

Il est Mortel, & n'est pas Roy.
Si vôtre ambition égale ma tendresse,
Unissez aux états dont vous êtes Maitresse,

Tous ceux que je tiens sous ma loy: Faites, pour vous, belle Princesse, Ce que je n'ose pas vous demander pour moy-

#### ERIPHILE,

La fiere ambition me flatte,
Tout ce que je vous dois parle en vôtte faver
Mais il est permis d'être ingratte,
Quand il faut s'acquitter, aux dépens de m

## LE ROY.

C'est aux Sujets que l'on pardonne D'écouter quelques sois le penchant de leur cau Le Ciel qui vous destine à porter la couronne, Vous ôte le choix d'un Vainqueut.

Falloit-il pour vous, Inhumaine, Que ma Fille perdît tout espoir d'être Reint, Et que tant de Guerriers tombassent sous mo coups.

ERIPHILE.

Le Ciel à son hymen opposoit un obstacle.

## LE ROY.

Du sceptre que je tiens je serois moins jalour, y'aurois moins redouté l'Epoux d'Hippodamit Sans la douce, & suneste envie, De conserver cet empire pour vous.

## ENSEMBLE.

Quelque charme qui vous retienne, Ecoutez les conseils d'une juste sierté: Reprenez vôtre liberté,

LEROY. 3 Disposez de BRIPHILE. 3 Et laissez-moy 3 la mienne.

#### LE ROY.

Craignez que vôtre Amant ne ressente à son tour, Combien, d'un Roy jaloux, la haine est redoutable.

## ERIPHILE.

Luy feriez-vous perdre le jour? L'Amour vous rendroit-il barbare impitoyable?

## LE ROY.

Par tout je repecte l'Amour, Si ce n'est dans le cœur d'un Rival trop aimable;

Si ses jours vous sont précieux, Songez à l'éloigner pour jamais de ces lieux.

## ERIPHILE.

Je puis dans mes états luy donner un azile.

Et vous, respectez Eriphile:

Je suis Reine, & le sort ne me soumet qu'aux

Dieux.



# SCENE DEUXIÉME

## LE ROY.

De voir, Gloire, Raison, le dépit vous rapelle, Ne sçauriez - vous calmer le trouble où j me voy?

De mon cœur agité, bannissez la Cruelle, Si je ne puis triompher d'elle, Jesçauray triompher de moy.

Devoir, Gloire, Raifon, le dépit vous rapelle.

Mais l'Ingrate, à mes yeux, est toujours aus belle.

Un funeste penchant m'asservit à sa loy.

Devoir, Gloire, Raison, le dépir vous rapelle: Mais vous ne calmez pas le trouble ou je me voy-

O Ciel! c'est Pelops qui s'avance, Il ne manquoit à mon-trouble fatal, Que la presence d'un Rival.



## SCENE TROISIÉME.

LE ROY, PELOPS.

LE ROY.

V Enez-vous me parler d'un amour qui m'os-fense?

PELOPS.

Si mon ardeur cause vôtre controux, Le combat vous en offre une prompte vangeance.

LEROY.

Quel combat me proposez-vous?

PELOPS.

Trahirez-vous vôtre promesse?
Ne craignez-vous point, que la Grece
Ne s'offense de vos resus?

LEROY.

Quoy, ma Fille est l'Objet qui cause vôtre slâme! Ah! loin de m'allarmer, vous rassurez mon ames Ce n'est pas cet amour que je craignois le plus.

Vous cessez d'irriter ma haine, Et je commence à plaindre vôtre ardeur : Dans un peril affreux vôtre amout vous entraîne, Et vous me reduisez à graindre mon bonheur.

PELOPS.

Seigneur, puis-je enfin me promettre?...

Vous serez satisfait, je vais tout préparer.

Mais aux loix du combat vous devez vous soûmetre.

Bien-tôt de vos serments on viendra s'assurer.
Tome IX.

## SCENE QUATRIEME

## PELOPS.

Moments, où ma valeur doit signaler mes

Hâtez-vous de répondre à mon impatience, Volez, volez, servez mes desirs amoureux.

Plus un cœur est slaté d'une douce esperance, Plus les retardements luy semblent rigoureux.

Moments, où ma valeur doit fignaler mes seur, Hâtez-vous de répondre à mon impatience, Volez, volez, servez mes desirs amoureux.

Unique & cher Objet de mon amour fidelle, Que n'étes-vous témoin de mes empressements! Eh! qu'elle autre que vous merite des Amants, Qui veuillent s'immoler pour elle?

Mais on approche, on vient recevoir mes ferments



# SCENE CINQUIÉME. PELOPS, LE GRAND SACRIFICATEUR.

Troupe de SACRIFICATEURS,

G DE PRESTRESSES.

## LE GRAND SACRIFICATEUR.

De nos malheurs & de nos larmes?

Vous exposez encore au sort douteux des armes,

Le plus beau fang qui fût jamais.

'Ah! que vous accablez de fideles Sujets,

Quand, pour les jours d'un Roy, vous causez

leurs allarmes.

Dieux, n'étes-vous point satisfaits
De nos malheurs, & de nos larmes ?

## LE CH EUR repete ces deux derniers vers

UNE PRESTRESSE,

Jupiter armé du tonnere,

Peut embraser l'univers:

Neptune soûleve les mets,

Son trident sait tremblet la terre:

Son trident fait trembler la terre;

Mats teint ses dards du sang de nos Heros,

Il nous fait verser des lavmes:

Avec de plus douces armes.

Avec de plus douces armes, L'Amour fait de plus grands maux,

C H Œ U R S.
L'Amour veut fans cosse.
Troubler les Mortels;
Il rit, quand il blesse,
Tous ses jeux sont cruels.

316 HIPPODAMIE, On prend, quand on aime,

Mille foins divers: Le Vainqueur luy-même Est chargé de fers.

En vain l'on se flâte Des plus doux plaisses; Auprés d'un Ingrate On perd ses soûpirs.

## LE GRAND SACRIFICATEUR

Peuples, faites filence:

De nos Dieux en secret reverez la puissance.

à Pulops.

Venez jeune Guerrier, c'est pour vous que le Roy S'engage à ce combat, qui remplit sa promesse, Qui satisfait les Dieux, vôtre amour, & la Greca Ecoûtez quelle en est la loy.

Avec la grandeur souveraine La main de la Princesse est promise au Vainqueur Qui de tant de Heros a trompé la valeur.

Mais une mort certaine, Doit être vôtre peine, Si le sort trahit vôtre ardeur,

Vous allez affronter des perils redoutables. Turez sur cet Autel.

PELOPS.

Je jure, je promets ENSEMBLE.

D'observer du combat les loix irrevocables.

PELOPS.

Des parjures mortels, Vangeurs inexorables, Grands Dieux, soyez témoins des serments qui je fais.

Fin du Troisième Acte.

# ACTEIV.

Le Théatre représente un Peristile, devant l'Appartement d'HIPPODAMIE.

## SCENE PREMIERE.

ERIPHILE, ELISE.

## ERIPHILE.

O Ciel! l'Ingrat que j'aime Soûpire pour d'autres appas; L'Ingrat que j'aime Prefere à mon amour le plus cruel trépas.

Je croyois être aimée... ah! trop vaine Espe-

Yous seule avez forme mon funeste lien.

Mes feux n'ont eû que trop de violence ! Eh! falloit-il juger de fon cœut par le mien ? Quel prix de ma tendresse extrême!

O Ciel! l'Ingrat que j'aime Soûpire pour d'autres appas; L'Ingrat que j'aime

Prefere à mon amour le plus cruel trépas.

Oij

ELISE.

C'est vôtre Rivale elle-même Qui prendra soin de vous vanger; Qui veut dans ses sers s'engager; Eprouve une rigueur extrême. C'est vôtre Rivale elle-même Qui prendra soin de vous vanger.

## ERIPHILE.

Si le dépit ne peut éteindre encore L'ardeur, dont il sçût m'enflamer, Comment la Beauté qu'il adore Pourroit-elle ne pas l'aimer?

Ah! je souffrirois moins, s'il ignoroit ma peine.

## ELISE.

Yous ne rougirez pas long-temps de vôus chaîne,

Consolez-vous, il va perdre le jour,

### ERIPHILE.

La mort d'un Ennemy satisfait nôtre haine; Mais la mort d'un Ingrat irrite nôtre amour.

Où t'entraîne l'Objet de ta flâme nouvelle? Cruel, tu vas perir, & je tremble pour toy. Je ne demande pas que tu vives pour moy;

Mais du moins ne meurs pas pour elle.

Et toy, fai sur ton cœur un genereux essort, Sui mes pas, superbe Rivale; Si ta tendresse à la mienne est égale, Allons l'arracher à la mort...

Je la vois. .. ma fureur redouble à son abord.

# SCENE DEUXIÉME.

HIPPODAMIE, ERIPHILE,

CLEONE, ELISE.

ERIPHILE.

E vous laffez-vous point des maux Qui depuis si long-temps desolent cet empire ? De ses derniers malheurs l'Elide ne respire, Que pour en craindre de nouveaux,

## HIPPODAMIE.

Pour finir ces malheurs, la triste Hippodamie Youdroit perdre le jour.

## ERIPHILE.

Les douces chaînes de l'Amour Vous attachent trop à la vie.

Un aimable Heros vivra fous vôtre loy; Il vous aime. C'est vous qui l'armez contre ust . Pere :

S'il combat, c'est pour vous.

## HIPPODAMIE.

Helas ! c'est malgré moy.

#### ERIPHILE.

Vous verrez peut-être le Roy Expirer sous les coups d'un jeune Temeraire.

## HIPPODAMIE.

Yous apprehendez moins pour les jours de mon Pere.

Mais. Pelops. . . .

## ERIPHILE.

Ce nom seul redouble mon courroux

## HIPPODAMIE.

EA-ce vôtre courroux qui fait couler vos larmes!

## ERIPHILE.

Vous triomphez tous deux de mes transports jaloux;

Je l'aime, & fon peril me cause des allarmes, Dont je devrois rougir, quand il combat pour vous.

Ah! mon desespoir s'en augmente; Cet Ingrat que je pleure, helas! il va perir! Cruelle Amante,

Je Paurois fait regner; vous le faites mourit.

Tremblez, je puis vanger ma flâme trop fatale! Le Roy m'aime... je vais regner sur ma Rivals



## SCENE TROISIÉME

HIPPODAMIE, CLEONE.

## HIPPODAMIE.

IL est d'autres malheurs, que je dois redouter. Ce discours ménaçant peut-il m'épouvanter à Si le sort du combat pour Pelops se declare, Quel empire mon Pere aura-t-il à t'offrir? Si dans le champ fatal mon Amant doit pers's Crois-tu que je survive à ce destin barbare?

Non, un trépas digne de moy M'épargnera l'horreur de vivre sous ta loy.

Prévenons tant de maux. Un feul espoir me reste....

Cleons, allons sauver de trop chers Ennemis: Mon trépas doit finir un combat si funesse, Puisque j'en suis & l'objet & le prix.

#### CLEONE.

De ce cruel espoir ne flatez pas vôtre ame.
Par les ordres du Roy, rétenue en ces lieux ;
Il veut que le combat se dérobe à vos yeux,
Il craint vos pleurs, peut-être il connoît vôtre flame.

#### HIPPODAMIE.

Va, par, pour defarmer leurs barbares fureurs.
Va leur apprendre, que je meurs.

# SCENE QUATRIÉME,

HIPPODAMIE.
Riftes appas, functes charmes,
Que je vais payer cher vos flàteuses douceurs!
C'est vous qui dans mon cœur excitez tant
d'allarmes,

C'est à vous que ces lieux reprochent leurs mal-

Tristes appas, funestes charmes, Que je vais payer cher vos slâteuses douceurs!

A l'Amour vous prêtez des armes; Et le Cruel s'en sert pour causer mes douleuts. Mes yeux, depuis long-temps, ont trop veille de larmes,

Le trépas tarira la fource de mes pleurs.

Tristes appas, sunestes charmes, Que je vais payer cher vos stâteuses douceurs! Elle se trouble, & croît voir son Pere & son Amant combattre.

Où suis-je ? . . . . je les voy . . . Quel transport les anime?

La Mort balance entr'eux à choisir la victime.

Ah Cruels, arrestez.... quelle horreur! quel
tourment!

Dieux, épargnez mon Pere... ah Pere impie toyable

Tu vàs immoler mon Amant.

Cruels, tournez sur moy vôtre rage implacable; Frapez. . . . de vos sureurs, c'est moy qui suis coupable.

On entend un Chœur derriere le Théatre,

Chantons le plus grand des Vainqueurs.

Qu'entens-je? quels chants de victoire? Que ce bruit éclatant irrite mes douleurs! Ah! fuyons... du Vainqueur je ne puis voir la gloire;

Je dois au Malheureux ma tendresse & mes

pleurs.

# SCENE CINQUIÉME.

PELOPS, Troupe de PHRYGIENS de sa suite.

Pelops est amené dans un Char de Triomphe,

## CHŒUR.

Chantons le plus grand des Vainqueurs, Chantons, fignalons nôtre zele: Que sa gloire soit immortelle, Qu'il regne à jamais dans nos cœurs.

UNE CORINTHIENNE chante la gloire de PELOPS, qui par su victoire a délivré l'Elide, des Combats sanglants qui s'y donnoient.

Aimable Paix, ramenez les Plaisirs, Venez, finissez nos soupirs.

Les Jeux, l'Abondance Marchent sur vos pas; A vôtre presence, Le Dieu des combats.

S'anfuit, & Yenus desarme son bras.

0 1

Aimable Paix, ramenez les plaisirs, Venez, finissez nos soupirs.

Calmez nos allarmes,
Bornez-en le cours,
Ne laissez des armes
Qu'aux tendres Amours:
Que ces doux Vainqueurs nous troublent toitjours.

Aimable Paix, ramenez les plaisirs, Venez, finissez nos soûpirs.

## UN PHRYGIEN.

Laissez-nous severe Sagesse, Attendez un autre saison: Au temps heureux de la jeunesse, L'Amour sied mieux, que la Raison.

Les Amours vous piètent leurs armes; Mais c'est pour être vos Vainqueurs: Belles, s'ils fout regner vos charmes, Ils veulent regner dans vos cœurs.

## PELOPS.

C'est assez, par vos jeux, honorer ma victoire.

En prenant soin des jours du Roy,

J'ay pris soin de ma gloire;

Je cours voir ma Princesse, & calmer son estroy.

Fin du Quatrième Acte.





# ACTE V.

Le Théatre représente le Palais du R o vi

## SCENE PREMIERE

LEROY, en s'échapant d'entre les Gardes, qui l'ont desarmé.

NE me retenez plus. . . vôtre pitié funeste Veut-elle prolonger des jours que je déteste?

Ciel! qui m'a ramené dans ce triste Palais ? Dieux, témoins de ma honte, êtes-vous satis?

Ah! j'ay vû dans les airs le Maître du tonnere Atmé pour mon Vainqueur, me declarer la guerre.

Vien Pelops, je t'artens, affouviton courroux, Vien voir un Roy mourir à tes genoux.

Déja je vois le Stix, & ses ondes brûlantes.....
J'aperçois les Ombres sanglantes

De ces jeunes Heros immolez par mes coups. . . . . Mais quel nouveau Vangeur s'offre à mes yeur timides ?

C'est l'Amour ; je le vois parmi les Eumenides

326 HIPPODAMIE, Que veux-tu Dieu cruel ? ta vangeance me ful Jusques dans l'éternelle nuit. Eriphile, Ingrate, Inhumaine, Fui, faut-il que tes yeux jouissent de ma peine?

## SCENE DEUXIEME

## LE ROY, HIPPODAMIE

## HIPPODAMIE.

A H mon Pere, est-ce vous ? vous détourner vos pas. Par les tendres frayeurs dont mon ame est saiss. Avec moins de rigueur, voyez Hippodamie.

## LE ROY.

Noy, ce que m'ont coûté tes funestes appas: A ton Amant rien ne fait plus obstacle; Du Sceptre, que je perds, va payer son amoun.

## HIPPODAMIE.

Ah! ne me soyez pas plus cruel que l'Oracle. Et les Dieux & Pelops vous conservent le jout Le Vainqueur, malgré sa victoire, Neglige du combat la rigoureuse loy. Et vous vivez encor.

## LEROY.

Je cesse d'être Roy.
Rour rai-je survivre à ma gloire ?

#### HIPPODAMIE.

Ne croyez pas que le Vainqueur Goûte un bonheur parfait, en vous privant da vôtre

LE ROY.

Tu reserves ta main, pour prix de son ardeur ?
Pour me sermer les yeux, j'en dois chercher une
autre.

Je trouve dans mon fang un Ennemy nouveau. Vante à ton cher Amant les maux que tu me causes:

> Vien, Perfide, vien, si tu l'oses, T'unir à luy sur mon tombeau.



## SCENE TROISIÉME

LE ROY, HIPPODAMIE, ERIPHILE

## ERIPHILE, an Roy.

DE vôtre desespoir calmez la violence:
J'ay préparé vôtre vangeance.
De fideles Amis, répandus dans ces lieux
Par des coups affurez préviendront la furie
De ce Vainqueur audacieux;
Rachetons vôtre sceptre, aux dépens de sa vio

## LE ROY.

Du party de Pelops je trouve tous les Dieux. Que sert-il de tenter un projet temeraire? Déja ses Phrygiens sont maîtres de ces lieux.

### ERIPHILE.

Non Seigneur, c'est Hippodamie Qui commande dans ce Palais. Vos malheurs, & les miens combleront so souhaits: Elle adore Pelops, elle craint pour sa vie.

## HIPPODAMIE.

Perfide, vous l'aimez, & vous voulez a mort ?

## ERIPHILE.

Quelle indigne pitié!

## HIPPODAMIE.

Quel aveugle transport?

#### LE ROY.

Arrestez, Arrestez... vous m'irritez encores Fille, Maîtresse, Amis, tout sert à m'outragers Inhumaine Eriphile, est-ce pour me vanger Que tu m'aprens toûjours que ton ame l'adore!

Ciel! je vois mon Vainqueur. . . . ne m'est-il pas permis De terminer mon sort, loin de mes Enaemis?



# SCENE QUATRIEME

ET DERNIERE.

LE ROY, HIPPODAMIE, ERIPHILE,

PELOPS, PHRYGIENS, Peuples de Pise.

## PELOPS.

Onnez un autre nom, à qui vous rend le Banniffez d'injustes allarmes : Pelops à vos genoux ramene vos Sujets. Il vous rend vos Etats, vivez, regnez en pais

## LEROY.

Qu'ay-je entendu! le puis-je croire?

## PELOPS.

Si votre Empire étoit le seul prix du Vainqueut, Je me plaindrois de ma victoire. L'espoir d'un autre bien a flatté mon ardeur.

## LE ROY.

Du combat aujourd'huy vous remportez la gloire;

Et vous voulez encor triomphet de mon cœut.

La valeur, qu'à nos yeux vous avez fait paroître, Montroit un Heros glorieux: Ce genereux effort vient de faire connoître Le Fils du Souverain des Dieux.

## à HIPPODAMIE

Ma Fisse, le Destin ne nous est plus contraire : L'Arbitre de mon sort sçait le rendre plus doux L'Oracle s'accomplit : le Vainqueur de ton Pere Merite d'être ton Epoux.

## ERIPHILE.

Brave mes pleurs, triomphe, heureuse Amante :

Mais redoute le prix que tu viens d'obtenir. Crain que le Giel n'ait remply ton attente, Que pour mieux te punir.

Ou'une Furie infernale, Au flambeau de l'Hymen vienne mêler ses feux. Puisse ton cœur, en détestant tes nœude, Porter envie à ta Rivale. Puisse naître de toy.

Des fils, qui surpassant les crimes de Tantale; Contraignent le Soleil à se cacher d'effroy.

J'atteste, pour garant de cet affreux présage, Le Dieu, qui fait pour moy descendre ce nuage.

Vous fiers Suivants d'Eole, Aquilons furieux, Volez, éloignez-moy de ces bords odieux.

Les Aquilons enlevent ERIPHILE sur un nuage.

## HIPPODAMIE.

O Dieux! inspirez-vous son avengle furie?

## LE ROY.

Au sang de Jupiter j'unis Hippodamie, Jupiter doit pour nous, réunir tous les Dieux, HIPPODAMIE, TRAGEDIE LE ROY, PELOPS, HIPPODAMIE

Quels malheurs { pouvez-vous pouvons nous } craindre Quand l'Amour { vous nous } rend heureux!

Brûlez Brûlons } toûjours d'aimables feux; Que rien ne puisse les éteindre,

## LE ROY.

Venez Peuples, venez, par des chants, par des jeux, Celebrez les plaisirs de ces Amants heureux

## CHŒUR.

Triomphez Beauté charmants; Triomphez jeune Heros, Vôtre ardeur constante, Nous rend le répos.

Fin du Cinquième & dernier Acte,



# ISSÉ,

## PASTORALE

## HEROIQUE,

Représentée pour la premiere fois devant SA MAJESTE, en trois Actes, à Trianon, le 17. Decembre 1697, par l'Academie Royale de Musique.

Et remise au Théatre le 14. Octobre 1708.

EN CINQ ACTES.

Ut Paftor Marcareida luferit Islen. Ex Met. L. 6.

Comme Apollon en Berger trompa Issé. Liv. 6. des Metamorphoses.

Les Paroles de M. de la Mothe,

La Musique de M. Destouches,

LXXI. OPERA.

A PREMIERE HESPERIDE CHŒUR & TROUPE D'HESPE-RIDES. HERCULE. TUPITER.

Troupes de Peuples.

UNE FEMME de la Troupe des Peuples. UNE AUTRE FEMME.

E Prologue est une allegorie, dont il est aisse de découvrir les rapports. Le Jardin des Hesperides représente l'Abondance le Dragon qui en désend l'entrée y signifie la Guerre, qui elle divise la voye de l'Abondance; Ensin, Hercule, qui par la désaite du Dragon, rend ce Jardin accessible à teut le monde, est l'Image exacte du Roy, qui na vaincu tant de sois, que pour pouvoir terminer la Guerre, & rendre à ses Peuples & à ses Voisins l'Abondance qu'ils souhaitoient.

On n'a point repeté l'Epître en Vers, à Monfeigneux le Duc de Bourgogne, parce qu'elle ef cy-devant dans le fixiéme Volume de ce Recuel à la tête de la même Piece, en trois Actes.

# 525222222222

# PROLOGUE.

Le Théatre représente le Jardin des Hesperides; les Arbres sont chargez de fruits d'or, & l'on découvre dans le fonds, l'entrée de ce Jardin défendue par un Dragon que vomit incossamment des stames.

## SCENE PREMIERE.

LES HESPERIDES.

## LA PREMIERE HESPERIDE.

Nous jouissons icy d'une douceur profonde, L'abondance en ces lieux regne de toutes parts;

Nos Bois & nos Vergers offrent à nos regards Les seuls biens qu'adore le Monde.

Leurs Fruits sont enviez du reste des Humains; Mais nous ne craignons rien du desir qui les presse;

Et ce Dragon veille sans cesse,

Pour fauver nos Trefors de leurs prophanes

Que de nos plus doux chants ces Jardins reten-

Celebrons l'heureux fort qui comble nos defirs.

Pour goûter de nouveaux plaifirs,
Chantons ceux dont nos cœurs joüissent.

## CHŒUR.

Que de nos plus doux chants ces Jardins retertissent;

Celébrons l'heureux fort qui comble nos desis.

Pour goûter de nouveaux plaisirs,
Chantons ceux dont nos cœurs jouissent.

Les Hesperides forment la premiere Entre.

## LA PREMIERE HESPERIDE

De ce séjour
Nous chassons l'Amour,
Nôtre paix est certaine.
De ce séjour
Nous chassons l'Amour,
On n'y craint point sa chasse;
Les Jeux viennent tous
S'y rassembler pour nous,
Nous y goûtons un sort plein d'appas,
Il n'est point de peine
Où l'Amour n'est pas.



## SCENE DEUXIÉME.

HERCULE, LES HESPERIDES.

Un bruit de Guerre interrompt les jeux des Hesperides, & l'on découvre Hercule qui approche du Monstre.

## LA PREMIERE HESPERIDE.

Ordel fons! quel bruit foudain! Ciel! quel
Audacieux
Vient chercher la mort en ces lieux?

HERCULE combat le Monstre.

Monstre, servez nôtre colere;
Tombe nôtre Ennemy sous vos coups redoublez;
Hâtez-vous, hâtez-vous, frapez, percez, brûlez,
Immolez-nous ce témeraire.

## CHŒUR DES HESPERIDES.

Dieux! quel malheur! le Monstre perd la vie. Nôtre Ennemy triomphe, évitons sa surie.

#### HERCULE.

Craignez-vous que mon bras vienne vous asservir,

Et faire de vos fruits un injuste pillage?

Non, je ne viens point les ravir.

Mais je veux que le monde avec vous les partage.

TomaIX.

P

338 ISSE',

Aprés avoir fignalé tant de fois
Et ma Justice & ma Puissance,
Je ne pouvois pas mieux couronner mes exploits

Qu'en donnant aux Mortels la Paix & l'Abondance.

> Mais quel éclat frape nos yeux? C'est Jupiter qui descend en ces lieux.



# SCENE TROISIÉME. JUPITER, HERCULE, LES HESPERIDES.

JUPITER.

Ue ton bras se repose ainsi que mon Tonnerre.

Mon Fils, termine tes travaux,

Joily toy-même du répos,

Oue ta valeur donne à la Terre.

Venez Peuples, accoureztous, Joiiffez de la Paix, celebrez sa victoire, Les fruits en sont pour vous; Il n'en veut que la gloire.



THE AUTRE FEMILE & LETTING

## SCENE QUATRIÉME.

JUPITER, HERCULE,

LES HESPERIDES, TROUPE DE PEUPLES, CHŒUR DE PEUPLES.

A Llons, allons accourons tous,
Jouissons de la Paix, célebrons sa victoire,
Les fruits en sont pour nous;
Il n'en veut que la gloire.

UNE FEMME de la Troupe des Peuples.

Que ces lieux sont d'heureux aziles, Les Amours nous y suivent tous. Les plaisirs, pour être faciles, N'en ont pas des chatmes moins dour.

UNE AUTRE FEMME de la Troup des Peuples.

Beaux lieux, brillez d'une beauté nouvelle, Que les Ris & les Jeux augmentent vos attraits. Amour, viens y regner, vien t'y joindre à la Paix,

L'Abondance en ces lieux t'appelle.

#### CHŒUR.

Charmants Haut-bois, douces Musettes, Celébrez le repos qu'on rend à nos desirs. Battez Tambours, sonnez Trompettes, N'anuoncez plus la Guerre, annoncez les Plaisis

## TUPITER, à MERCURE.

Alcide, ce grand jour marqué par ta victoire Assûre à l'Univers le sort le plus charmant,

Plus d'un heureux évenement

En doit à l'avenir consacrer la mémoire.

Quand, par un effort genereux, Ton bras vient aux Mortels rendre une Paix profonde.

L'Himenée & l'Amour joignent des plus beaux noends

Deux cœurs formez pour le bonheur du monde :

De cette auguste Fête, Appollon prend le soin, Viens, avec tous les Dieux, en être le témoin.

## Fin du Proloque.



# ACTEURS DELA PASTORALE

APOLLON, déguise en Berger, sous le nom de Philemon.

PAN, déguisé en Berger, confident d'Apollon.

HILAS, Berger.

Suite d'Hilas représentant des Plaisirs.

UNEFEMME de la suite des Plaisirs. ISSE'. Nymphe, fille de Macarée.

DORIS, fœur d'Issé.

Troupes de Bergers, de Bergeres, de Pastres, & de Passannes.

UN BERGER.

LE GRANDPRESTRE de la Forest de Dodone.

Troupe de Ministres.

Troupes de Faunes, de Driades, de Silvains, & de Satyres.

UNE DRIADE.

LESOMMEIL.

Troupe de Zéphirs.

Troupes d' Européens & d' Européennes:

UNE EUROPE'ENNE.

Troupes d'Ameriquains & d'Ameriquaines.

UN AMERIQUAIN.

Troupes de Chinois & de Chinoifes.

Troupes d'Egyptiens & d'Egyptiennes.

UNE EGYPTIENNE.

经外





I. Berain in .

G.I.B. Scotin Sculp.



# ISSÉ,

PASTORALE HEROIQUE.

## ACTE PREMIER.

Le Théatre représente un Hameau.

लिंग हरूने हरूने हरूने हरूने हरूने हरूने हरूने हरूने

### SCENE PREMIERE.

### APOLLON.

Uand on a fouffert une fois
L'amoureux esclavage,
Ah! devroit-on s'exposer davantage
A gémir sous les mêmes Loix ?

La cruelle Daphné dédaigna ma tendresse; De mes ardents soupirs, de mes soins empressez Mon cœur ne recueillit qu'une affreuse trissesse. Faut-il aimer encor? & n'est-ce pas assez

D'une malheureuse foiblesse?

Quand on a fouffert une fois L'amoureux esclavage, Ah! devioir on s'exposer davantage A gémir sous les mêmes Loix?

(649) Pi

## SCENE DEUXIEME

### APOLLON, PAN.

PAN

Qui vous plaignez-vous de vos nouvelles chaînes?

APOLLON.

Pan, tu vois les témoins de mes tendres tourments.

> Les Prez, les Bois & les Fontaines Sont les favoris des Amants:

> On passe icy d'heureux moments, Même en s'y plaignant de ses peines.

Les Prez, les Bois & les Fontaines Sont les favoris des Amants. PAN.

Ne seront-ils témoins que de vôtre martyre; Entendront-ils toûjours vos languissants regrets?

Apollon n'aura-t'il jamais De plus doux secrets à leur dire? APOLLON.

J'espere d'être plus heureux;

Mon malheur n'est pas invincible. Les yeux charmants d'Issé m'ont demandé mes vœuz.

Ah! ne seray-je pas le plus content des Dieux, Si fon cœur sensible

Est d'accord avec ses yeux!

PAN.

Pourquoy luy déguiser vôtre rang glorieux?

### PASTORALE HER. 345 APOLLON.

Je veux, sans le secouts de ma grandeur suprême,

Essayer de plaire en ce jour:

Qu'il est doux d'avoir ce qu'on aime

Par les seules mains de l'Amour!

Mais, je voy la Nymphe paroître.

Il faut contraindre encor mes tendres mouvements,

Cachons nous à ses yeux, & tâchons de connoître

Quels sont ses secrets sentiments.

## SCENE TROISIÉME.

ISSE'.

HEureuse Paix, tranquille Indifference, Faut il que pour jamais vous sortiez de mon cœur?

Je sens que ma fierté me laisse sans désense; Rien ne peut me sauver d'un trop charmant Vainqueur;

L'Amour, le tendre Amour force ma resistance.

Heureuse Paix, tranquille Indifference, Faut-il que pour jamais vous sortiez de mon cœur?

Je force encor mes tegards au filence; Je cache à tous les yeux ma nouvelle langueur; Mais que fert cette violence? L'Amour en a plus de rigueur,

Et n'en a pas moins de puissance.

Heureuse Paix, tranquille Indifference, Faut-il que pour jamais vous sortiez de mon cœur?

78

## SCENE QUATRIÉME.

### ISSE', DORIS.

### DORIS.

l'Aime à vous voir en ce lieu solitaire, Il offic mille attraits à des cœurs amourous, Vous y venez rêver; c'est un présage heureur, Qu'ensin Hilas a sçû vous plaire.

Vôtre cœur dés long-temps se devoit à ses seur. On n'a ja mais brûlé d'une ardeur plus sidelle; Bien-tôt par d'agréables jeux.

Il vous en donne encore une preuve nouvelle,

ISSE'.

Helas !

### DORIS.

Avant cet heureux jour
Vôtre insensible cœur ignoroit ce langage,
Et ce soûpir est le premier hommage
Que je vous vois rendre à l'Amour.

#### ISSE'.

Que ne puis-je encor füir son funeste esclavage

Mes jours couloient dans les plaifirs, Je goûtois, à la fois la paix & l'innocence, Et mon cœur fatisfait de son indifference, Vivoir sans crainte & sans desirs: PASTORALE HER. 349 Mais depuis que l'Amout l'a rendu trop sensible Les plaisirs l'ont abandonné.

Quel changement ! ô Ciel ! est-il possible ?
Non, ce n'est plus ce cœur si content, si passible;
C'est un cœur tout nouveau que l'Amour m'a
donné.

### DORIS.

Se peut-il que vôtre cœur tremble, Quand il ne tient qu'à luy d'être heureux dés ce jour?

Il faut qu'avec Hilas un beau nœud vous affem-

L'Hymen, pour vous unir, n'attendoit que l'Amour.

Quand un doux penchant nous entraîne, Pourquoy combatre nos desirs? Est-il une plus rude peine Que de résister aux plaisirs? On entend une Symphonie

### ISSE'.

Mais qu'annoncent ces sons ! quel spectacle s'apprête?

#### DORIS.

Pourquoy feindre de l'ignorer? Ces Concerts sont pour vous; c'est la nouvelle Fête

Qu'Hilas vous a fait préparer.



## SCENE CINQUIEME.

ISSE', DORIS, HILAS.

Suite d'HILAS, représentant les Nereydes, & les Nymphes de Diane conduites par l'Amour & les Plaisirs.

### HILAS.

Ymphe, jugez icy de ma slâme sidelle, Soussiez que par d'aimables jeux, Mon hommage se renouvelle:

Et n'opposez point à mes seux
Une indisserence éternelle.

### ISSE'.

La seule indifference asseure un sort heureux.

#### HILAS.

L'Amour a tout soûmis à ses loix souveraines;
Il fait sentir ses seux dans l'humide séjour.
Il blesse de ses traits, il charge de ses chaînes
La fiere Diane, & sa Cour.
Mais il n'est pas encor content de sa victoire,
Le cœur d'Isse manque à sa gloire.

Aimez, aimez, ne soyez plus rebelle A de tendres desirs, Suivez l'Amour qui vous appelle, Par la voix des Plaisirs.

### CHŒUR.

Aimez, aimez, ne soyez plus rebello A de tendres desirs, Suivez, l'Amour qui vous appelle, Par la voix des Plaisirs.

On danse.

### CHŒUR.

Au Dieu d'Amour daignez rendre les armes, Rien n'est si doux que les tendres soupirs. Pour d'autres cœurs il garde ses allarmes, Et ses saveurs suivront tous vos desirs.

Non, non, il faut se rendre, C'est trop attendre, L'Amour pour vous reserve ses plaisirs.

Deux Nymphes, alternativement avec le Choeur.

Les doux plaisirs habitent ce Boccage;
Des plus longs jours ils nous font des moments.
Les Rossignols par leurs concerts charmants,
Le bruit des Eaux, les Zephirs & l'ombrage;
Tout sert icy l'Amour & les Amants.

### HILAS.

Sans fuccés, belle Issé, quiteray-je ces lieux?
Pouvez-vous plus long-temps resister à ma slâme?
Quoy! l'Amour a-l'il mis tous ces traits dans
vos yeux?

N'en a t'il point gardé pour soumettre vôtre

ame?

Vous ne répondez rien ? helas ! quelle riguent Il femble qu'avec ma langueur, Vôtre injuste sierté s'augmente.

Ne verray-je jamais la fin de mon malheur? Rendrez-vous chaque jour ma chaîne plus per fante?

Mais c'est trop vous lasser d'une vaine douleur, Je vous laisse, Nympha charmante: Songez du moins que vôtre cœur

Ne peut être le prix d'une ardeur plus constante

### I S S E'.

Autant que je le puis je refiste aux Amouts,

De leurs traits dangereux je redoute l'attents;

Heureuse, si ma crainte

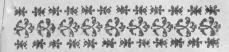
M'en dessendoit toûjours!

### LE CHŒUR.

Aimez, aimez, ne soyez plus rebelle, A de tendres desirs: Suivez l'Amour qui vous appelle, Par la voix des Plaisirs.

Fin du Premier Acte.





## ACTEII.

Le Théatre représente le Palais d'ISSE' és ses Fardins.

## SCENE PREMIERE.

ISSE', DORIS.

ISSE'.

Mour, laisse mon cœur en paix.

Mille autres se feront un plaisir de se rendre;

Ne te plais-tu, Cruel, à blesser de tes traits,

Que ceux qui veulent s'en dessendre?

Mille autres se feront un plaisir de se rendre,

Amour, laisse mon cœur en paix.

#### DORIS.

Je vois Philemon qui s'avance,
Cet aimable Etranger cherche par tout vos
yeux;
Sans doute c'est l'Amour qui l'ameine en ced
lieux.

ISSE'.

Il faut éviter sa présence.

## SCENE DEUXIÉME

15SE', DORIS, "APOLLON, PAN.
A P O L L O N.

B Elle Nymphe, arrêtez. D'où vient com

Quelle injuste sierté vous guide? Helas! par vos mépris, n'abbatez point un cœu Qui n'est déja que trop timide.

### ISSE'.

Dequoy vous plaignez - vous, & pourquoy m'arrêter,

Berger, qu'avez-vous à me dire?

#### APOLLON.

Helas pouvez-vous en douter?

Vous entendez que je foûpire.

Vous lifez dans mes yeux le fecret de mon

Je ne puis plus cacher le trouble de mon ams. Et mon desordre & ma langueur, Tout vous sait l'aveu de ma samme.

Quel filence! quel trouble! ah! vous aimez

### ISSE'.

Quand mon cœur l'aimeroit, je n'en rougirois pas.

### APOLLON.

Vous l'aimez donc ? O ciel! quel rigoureux supplice!

En quels maux cet aveu vient-il de me jetter ! Vous l'aimez, c'en est fait, il faut que je perisse; Mes jours ne tenoient plus qu'au plaisir d'en douter.

#### ISSE'.

Que vois-je! à quel erreur vous laissez - vous feduire ?

Non, non vous n'avez point de Rivaux satisfaits à Je n'aime point Hilas, c'est en vain qu'il soûpire; Non, je ne l'aimerai jamais.

Ah! que ne puis-je aussi-bien me désendre D'un trait plus doux dont je me sens fraper! Mais, que dis-je? je crains de vous en trop apprendre,

Mon funeste secret est prêt à m'echaper.

### APOLLON.

Achevez, belle Isfé, rendez-vous à mes larmes Bannissez d'un seul mot mes cruelles allarmes.

Pour qui sont ces tendres soûpirs? Ah! ne suspendez plus mes maux, ou mes plaisirs.

### ISSE'.

Cessez, cessez une ardeur si pressante, Je ne veux plus vous écouter.

APOLLON. Arrêtez, Nymphe trop charmante. ISSE'. Non, laisez-moy vous éviter.

### APOLLON.

Vous me fuyez, & je vous aime,

ISSE'.

Je fuis l'amour, quand je vous fuis.

APOLLON.

Diffipez le trouble où je suis.

ISSE'.

N'augmentez pas celuy qui m'agite moy-mêmo

APOLLON.

Rendez-vous à mes feux.

ISSE'.

Ne tentez plus mon coul

APOLLON.

Pourquoy craindre d'aimer ?

ISSE'.

On doit craindre un Vainqueur,



## SCENE TROISIÉME,

### PAN, DORIS. PAN.

Doris, que leur amour fasse naître le nôtre; Si vous voulez les imiter. Mon cœur est prêt, & n'attend que le vôtre;

### DORIS.

Les Bergers offrent leur cœur
A la premiere Bergere;
Ce n'est pas pour eux une affairs
De risquer un peu d'ardeur?
Mais pour nous, le choix d'un Vainqueur
Est plus dangereux à faire.

### PAN.

Avant de nous mieux engager? Essayez si mon cœur accommo le le vôtre à S'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre s Il est bien aisé de changer.

### DORIS.

Vous parlez déja d'inconstance, C'est le moyen de m'allarmer.

### PAN.

Par ma sincerité je veux me faire aimer, Et je parle comme je pense. Je ne réponds jamais aux Belles

De la constance de ma foy;

Mais ceux qui promettroient des ardeurs éter
nelles

Seroient moins sinceres que moy, Et ne seroient pas plus sideles.

#### DORIS.

L'Amour n'est point charmant pour de soibles desirs; Yous ignorez le poids de ses plus douces chaînes.

### PAN.

Je me prive des grands plaisirs, Pour m'exempter des grandes peines;

### PAN, & DORIS.

PAN. Il faut traiter l'amour de jeu, Autrement il est trop à craindre; On ne doit point brûler d'un seu Qu'il soit dissicile d'éteindre.

Dorts. Pourquoy traiter l'amour de jeu?

Quels tourments ses nœuds font-ils

craindre!

On ne doit point brûler d'un feu Qu'il soit trop facile d'éteindre.

### PAN.

O! vous, qu'on entend chaque jour Celébrer en ces lieux quelque nouvelle amour Habitants fortunez de ces charmants Boccages,

Venez prendre part à mon choix, Et que Doris apprenne par vos voix, Qu'il n'est d'heureux Amants que les Amants volages.



## SCENE QUATRIÉME

PAN, DORIS.

Troupes de Bergers, de Bergeres, & de Pastin.

### CHŒUR.

Changeons toûjours
Dans nos amours,
Heureux un cœur volage!
Changeons toûjours
Dans nos amours,
Nous aurons de beaux jours.
L'Amour veut qu'on s'engage;
Que faire du bel âge,
Sans son secours?

UN BERGER.

Formez les plus doux nœuds,
Aimez fans peine,
Formez les plus doux nœuds;
Vivez heureux.

LECHŒUR.
Formons les plus doux nœuds,
Aimons sans peine,
Formons les plus doux nœuds,
Vivons heureux.

LE BERGER.

Qui souffre trop d'une inhumaine
Doit aussi-tôt changer;
C'est en brisant sa chaîne
Qu'il faut s'en vanger.

### PASTORALE HER.

Formez les plus doux nœuds,
Aimez fans peine,
Formez les plus doux nœuds,
Vivez heureux.

### LE CHŒUR.

Formons les plus doux nœuds,
Aimons sans peine,
Formons les plus doux nœuds,
Vivons heureux.

### LE BERGER.

Yous, jeunes cœurs, qu'Amour entraîne, Fuyez les pleurs, Les foins & les langueurs, Allez où le plaisir vous meine.

> Formez les plus doux nœuds, Aimez fans peine, Formez les plus doux nœuds , Vivez heureux.

### LE CHŒUR.

Formons les plus doux nœuds, Aimons fans peine, Formons les plus doux nœuds, Vivons heureux.

#### DORIS.

Des Oiseaux de ces lieux charmans.

Latendre Echo redit les chants.

L'aimable Flore,

Y fait éclore
Ses nouveaux presens.

De ces eaux, de ces bois naissans,
Le doux murmure,
Et la verdure
Y charment nos sens.
Tout nous plast, l'amour suit nos pas,
Ces lieux tranquilles,
Sont les aziles
Des jeux pleins d'appas.
Moments aimables,
Soyez durables,
Ne finisse pas.

Fin du second Acte.



MANANAMAN Begegegegegegegegegegege

# ACTE III.

Le Théatre représente la Forêt de Dodon E.

## SCENE PREMIERE.

APOLLON, PAN.

### APOLLON.

A Nymphe est sensible à mes vœux;
Mais, le dirai-je? & le pourras-tu croire?
Malgré cette douce victoire,
Je ne suis pas encor heureux.

### PAN.

Quoy, vous avez fléchi l'Objet qui sçait vous plaire,

Et yous osez former d'autres vœux en co jour!

Apollon croit-il que l'Amour

N'ait que luy seul à fatisfaire!

### APOLLON.

Je ne borne point mes desirs
A l'imparfait bonheur d'une stâme vulguaire;
Acheve, acheve, Amour, de combler mes plaisirs;
Tu sçais ce qui te reste à faire.
Tombel X.

362 ISSE'.

Et toy, Pan, regarde ces lieur, Ils doivent dissiper le trouble qui t'étonne,

#### PAN.

Te vois la fameuse Dodone, Dont les Chênes mysterieux Annoncent aux Mortels la volonté des Dieux:

Quel fruit en pouvez-vous attendre?

### APOLLON.

Issé les consulte en ce jour : Et par l'Oracle qu'ils vont rendre, Je sçauray si son cœur merite mon amout. Mais J'apperçois Hilas.

### PAN.

Il vient icy se plaindre, Laissons un libre cours à ses justes douleurs; C'est assez de causer ses pleurs, Sans vouloir encor les contraindre.



## SCENE DEUXIÉME.

### HILAS.

S Ombres Deserts, témoins de mes tristes regrets, Rien ne manque plus à ma peine.

Mes cris ont fait cent fois retentir ces Forests De la froideur d'une Inhumaine: Helas! que n'est-ce encore le suyet qui m'ameine: L'Ingrate de l'Amour ressent ensin les traits; Un perside penchant l'entraîne.

Sombres Deserts, témoins de mes tristes regrets, Rien ne manque plus à ma peine.

Dieux! qui l'ameine icy! les Amours sont ses guides;

J'en sens croître mon desespoir.
Je porte sur ses yeux mille regards timides;
Ils ont encor sur moy leur rigoureux pouvoir;
Et tout traîtres qu'ils sont, tout ingrats, tout
perfides,

Je me plais encore à les voir.



## SCENE TROISIÉME.

HILAS, ISSE', DORIS.

### HILAS.

Ruelle, vous souffrez icy de ma presence De mes tendres regards, vous détournez vos yeur.

### ISSE'.

Je ne m'attendois pas de vous voir en ces lieux.

### HILAS.

On évite toûjours un Amant qu'on offense,

### ISSE',

Je viens icy pour confulter les Dieux, Ne vous opposez point à mon impatience.

### HILAS.

Inhumaine, arrêtez; que craignez-vous? helas! Mes soupirs & mes pleurs sont toute ma vangeance.

### ISSE'.

Oubliez une Ingrate, & ne la pleurez pas.

### HILAS.

Qui vous forçoit de l'être à ma perseverance.

### ISSE'.

Accusez-en l'Amour qui m'a fait violence.

### HILAS.

Non, Cruelle, c'est vous qui voulez mon trépas. C'est vôtre foible résistance. Yous bravez la raifon qui prenoit ma défense,

### S S E'.

Quand on suit l'amoureuse Loy, Est-ce par raison qu'on aime? Vous m'ainrez malgré vous-même, l'en aime un autre malgré moy. Quand on suit l'amoureuse Loy, Est-ce par raison qu'on aime ?

### HILAS.

C'en est donc fait , Ingrate ? ô fort infortuné ! A quels affreux malheurs me vois-je condamné 5 Dieux cruels, Dieux impitovables; Oue ne refusez-vous le jour A tous ceux que l'Amour Doit rendre miserables.

### ISSE'.

Dans quel cruel chagrin vous laissez - vous plonger.

### HILAS.

La pitié que vous voulez feindre Ne sert encor qu'à m'outrager. C'est une cruanté de plaindre Des maux que l'on peut soulager,

Q iii

Je vois avec douleur le tourment qui vous presse; Un autre sentiment n'est pas en mon pouvoir.

### HILAS.

Ne me plaignez donc point, vôtre pitié me blesse.

C'est un mépris pour moy, puisqu'elle est sans tendresse.

### ISSE'.

Je vais vous épargner le chagrin de la voit.

### HILAS.

Non, non, Ingrate que vous êtes, Yous n'échaperez point à mes justes regrets. Ne croy z pas que je vous laitle en paix Jouir des maux que vous me faites. J'auray du moins, malgré vos mépris odieux. Le functe platfir de m'en plaindre à vos yeux.

Il suit Iss n', qui va avertir les Ministres.



# SCENE QUATRIÉME.

### PAN', DORIS.

### PAN.

Oris, je vous cherehe en tous lieux, Sans cesse mon amour accroît sa violence. Mon cœur trop épris de vos yeux N'est content qu'en vôtre presence.

### DORIS.

Il semblerois en ce moment Que votre amour seroit extrême. Il s'est augmenté promptement, Mais il s'affoiblira de même.

### PAN.

Ah! pourquoy prenez-vous cet injuste détout? Faut-il dans l'avenir me chercher une offense? Ingrate en voyant mon amour, Pourquoy prévoir mon inconstance?

### DORIS.

Non, je ne veux jamais partager vos defirs, Mon cœur craint trop de faire un infidelle: La peine qui suit les plaisirs N'en est que plus cruelle.

### PAN.

Vous vous confoleriez dans une amour nouvelle De la perte de mes soupirs.

I S S E',

Le moment qui nous engage Est un agréable moment; Mais celuy qui nous dégage Ne laisse pas d'être charmant

Croyez-moy, bennissez une crainte inquiéte, Doris, laissez-moy vivre heureux sous vôtreloy,

### DORIS.

Voulez-vous que j'accepte une volage soy, Moy, qui brûlay toûjours d'une slâme parfaite!

### PAN.

Eh-bien, vous ferez avec moy L'essay d'une douce amourette.

L'amour n'aura pour nous que de charmants appas Nous brifèrons nos fers quand nous en ferogs las,

### DORIS.

Eh-bien, à vôtre amour je ne suis plus rebelle, Et je consens enfin à m'engager. Voyons dans nôtre ardeur nouvelle, Si vous m'apprendrez à changer. Ou si je vous rendray sidele.

### ENSEMBLE.

Cédons à nos tendres desirs, Qu'un heureux penchant nous entraîne; Et que l'Amour laisse aux Plaisirs Le soin de serrer nôtre chaîne

#### P 'A N.

Mais on vient en ces lieux; suspendons nos soupirs.

36

# SCENE CINQUIÈME.

ISSE', PAN, DORIS.

LES PRESTRES, ET PRESTRESSES

DE DODONE.

LE GRAND PRESTRE.

Ministres révérez de ces lieux solitaires, vous, qu'une sainte ardeur retient en ce séjour.

Commencez avec moy nos augustes Mysteres, Ou'Issé sçache le fort que luy garde l'Amour.

### LECHŒUR.

Commençons nos Mysteres; Qu'Issé sçache le sort que luy garde l'Amour.

### LE GRAND PRESTRE.

Arbres facrez, Rameaux mysterieux, Troncs célébres, par qui l'avenir se révele, Temple, que la nature éleve jusqu'aux Cieux, A qui le Printems donne une beauté nouvelle ;

Chênes divins , parlez tous , Dodone, répondez-nous.

### LECHŒUR-

Chênes divins, parlez tous, Dodone, répondez-nous.

### LE GRAND PRESTRE.

Mais déja chaque branche agite sa verdure,
Les arbres semblent s'ébranler;
Chaque seiille murmure;
L'Oracle va parler.

### L'ORACLE.

Issé doit s'enslâmer de l'ardeur la plus belle. Apollon veut être aimé d'elle.

I S S E' à part.

O Ciel! quel Oracle pour moy, Que d'affreux malheurs je prévoy!

### LE GRAND PRESTRE.

Driades & Silvains, venez luy rendre hommage, Honorez Apollon dans celle qui l'engage.



## SCENE SIXIEME.

ISSE', PAN, DORIS. LES PRESTRES ET PRESTRESSES,

DEDODONE.

Troupes de Faunes, de Satyres on de Driades,

### LE CHŒUR.

Hantons, chantons Iste, chantons ses traits vainqueurs; Célébrons ses beaux yeux, maîtres de tous les cours.

Les Silvains & les Driades témoignent leur joys par des Danses en des Chansons.

### UNE DRIADE.

Icy les tendres Oiseaux Goûtent cent douceurs secrettes Et l'on entend ces côteaux Retentir des chansonnettes Qu'ils apprennent aux Echos.

Sur ce Gazon les Ruisseaux Murmurent leurs amourettes; Et l'on voit jusqu'aux Ormeaux Pour embrasser les Fleurettes, Pencher leurs jeunes rameaux.

### UNE AUTRE DRIADE, à Isse'.

Cedez & remportez une douce victoire.

Joignez aux charmes de la gloire
Le plaisir touchant de l'Amour.

Rendez vôtre triomphe aussi doux que dutable;
Yous enchaînez le Dieu le plus aimable,
Qu'il vous enchaîne à vôtre tour,

Fin du troisième Acte.



## 

# ACTE IV.

Le Théatre représente une Grotte.

## SCENE PREMIERE.

ISSE',

Uneste Amour, & tendresse inhumaine ! Pourquoy vous inspirois-je au cœur d'un Dieu jaloux ?

J'aurois mieux aimé fon courroux. Je craignois cent fois moins sa haine. Quel destin pour moy! quelle peine!

On entend une espece d'Echo qui luy répond.

Qu'entends-je! quelle voix se mêle à mes fanglots!

Qui me répondicy; seroient-ce les Echos?

Hélas! ne cessez point de partager ma plainte, Plaignez l'état où je me vois;

Soupirez des tourments dont je me sens atteinte Et gémissez du sort qui s'oppose à mon choix, Vainement, Apollon, vôtre grandeur suprême Fera luire à mes yeux ce qu'elle a de plus doux;

Je ne changeray pas pour vous Le fidéle Berger que j'aime.

Mais quel concert harmonieux Vient troubler le filence & la paix de cs licux?



# SCENE DEUXIÉME.

### I & S E'.

LE SOMMEIL accompagné des Songes, de Zephirs, eg de Nymphes.

### CHŒURS.

B Elle Issé, suspendez vos plaintes; Goûtez les charmes du repos. Le Sommeil, polur calmer vos craintes, Vous offre les plus doux pavots.

### ISSE'.

Qui vous interesse à ma peine? Apprenez-moi du moins quel ordre vous ameine. Quel Dieu propice est touché de mes maux.

### CH ŒUR.

Belle Iffé, coc.

### ISSE'

C'en est fait ; le repos va suspendre mes l'armes. En vain la douleur que je sens Veut me défendre de ses charmes. Le Sommeil, malgré moy, s'empare de mes sens.

### LE SOMMETL.

Songes, pour Apollon, fignalez vôtre zele Il veut de cette Nymphe, prouver tout l'amour. Tracez à ses esprits une image fidelle De la gloire du Dieu du jour.

## SCENE TROISIÉME.

ISSE' endormie, HILAS.

### HILAS.

Oue vois-je? c'est Issé qui repose en ces lieux!

J'y venois pour plaindre ma peine: Mais mes cris troubleroient son repos précieux; Renfermons dans mon cœur une triftesse vaine.

Vous Ruisseaux amoureux de cette aimable Plaine,

Coulez si lentement, & murmurez si bas, Qu'Issé ne vous entende pas.

Zéphirs, remplissez l'air d'une fraîcheur nouvelle,

Et vous Echos, dormez comme elle-

Que d'attraits! que d'appas! contentez vous mes yeux,

Parcourez tous ses charmes, Payez-vous, s'il se peut, des larmes Que vous avez versé pour eux.

### I S S E', se reveillant.

Qu'ay-je pense! quel songe est venu me séduire? J'ay crû voir Apollon quitter les cieux pour moi; Je me trouvois sensible à l'ardeur qui l'inspire; Un mutuel amour engageoit notre soy. PASTORALE HER. 377 Helas! cher Philemon, pour qui seul je sonpire, Ne me reprochez point ces Songes impuissans, Mon cœur n'a point de part à l'erreur de mes sens

#### HILAS.

Ciel! qu'entends-je & le puis-je croire? Quoy! le tendre Apollon qui veut vous engager, Ne peut à mon Rival arracher la victoire Quand vous charmez un Dieu vous aimez un Berger?

Et j'ay contre ma flâme & l'amour & la gloires

C'en est trop. Il faut suir vos sunestes attraits. Je vais traîner ailleurs une mourante vie.
L'Amour ne m'offre ici que de cruels objets.
Vos seux, mon desespoir, ma constance trahie, Cruelle, tout m'engage à ne vous voir jamais.

#### ISSE'.

Que je plains les malheurs dont sa flâme est suivie!



# SCENE QUATRIÉME

ISSE', PAN.

PAN.

PHilemon, belle Islé, souffre un sort rigon reux

L'Oracle l'étonne & l'allarme, Il craint qu'infide le à ses vœux, Ce qui l'afflige ne vous charme,

ISSE'.

Où pourrai-je le rencontrer? Je brûle de détruire un soupçou qui m'outrage.

PAN.

Je l'ay laissé dans le prochain Boccage.

I 3 S E'.

Vole, Amour, suy mes pas, & vien le rassurer.

Fin du Quatrieme Acte.





# ACTE V.

Le Théatre représente une Solitude,

# SCENE PREMIERE.

DORIS.

Hantez Oiseaux, chantez; que vôtre sort Vous ne brûlez jamais que d'ardeurs mutuelles :

Vous êtes amoureux. & n'êtes point jaloux.

Chantez Oiseaux, chantez; que voire sort est dony!

Le seul plaisir vous rend fideles, On n'est heureux, qu'en aimant comme vous.

Chantez Oiseaux . chantez : que vôtre sort effe doux !



# SCENE DEUXIEME.

#### PAN, DORIS.

PAN.

Uel sujet a conduir Doris en ce Boccage? DORIS.
J'y viens rêver à vôtre humeur volage,

Vous vous lassez bien-tôt d'être dans mes liens; Un nouvel Objet vous engage

Et vous cherchez déja d'autres yeux que les miens.

PAN.

Surquoy prenez-vous ces allarmes? DORIS.

Non, je n'en doute point, vous aimez d'autres charmes.

Je vous ay vû suivre les pas De la jeune Temire: Si vous la trouviez sans appas, Qu'aviez-vous à luy dire ?

PAN. Je luy disois que pour nous aimer bien, Il faut banir le reproche & la crainte. Un cœur jaloux n'est pas fait pour le mien,

Et je veux aimer sans contrainte. Mais vous qui vous troublez par d'injustes soucis,

Que difiez-vous au jeune I phis ? DORIS.

Je luy disois qu'un cœur volage Ne pourra jamais m'engager: He! que serois-je d'un Berger, De qui la flame se partage ?

PAN.

Vous m'avez entendu Doris, je vous entends; Eh-bien, n'affectons point une constance vaine. Nos cœurs ne sont pas faits pour une même chaî-

Choifissons d'autres fers, dont ils soient plus

ENSEMBLE.

Nos cœurs ne sont pas faits pour une même chaîne

Choifissons d'autres fers, dont ils soient plus contents.

PAN.

Heureuse mille fois , heureuse l'inconstance ! Le plus charmant amour Est celuy qui commence Et finit en un jour.

Heureuse mille fois , heureuse l'inconstance!

Mais j'apperçois la Nymphe, & Philemon s'as vance.

# SCENE TROISIEME:

APOLLON, ISSE', PAN, & DORIS.

APOLLON.

NOn, je ne puis me rassûrer: Par vos sermens & par vos sarmes Vous tâchez vainement de bannir mes allarmes : Non, je ne sçaurois esperer Que vous vouliez me preferer Au Dieu puissant qui se rend à vos charmes.

# ISSE'.

Croiray-je, Ingrat, que vous m'aimez, Si vous refusez de me croire?

#### APOLLON.

Les nœuds que l'Amour a formez Vont être brifez par la Gloire, Pardonnez mes transports jaloux; J'ay tout à redouter, puisqu'elle est ma Rivale;

#### ISSE'.

Je ne la connois point cetre Gloire fatale, Mon cœur ne reconnoît que vous.

Je le disois à cette Solitude,
Elle sçait mes tourments secrets;
Que ne peut-elle, helas! repeter mes regrets,
Pour vous tirer d'inquiétude!

## ISSE', & APOLLON.

C'est moi qui vous aime Le plus tendrement. Si vous m'aimiez de même, Mon tort seroit charmant, C'est moi qui vous aime. Le plus tendrement,

#### APOLLON.

Non, non, vous m'oublirez pour la grandeur fuprême.

1 S S E'.

Que vos soupçons me font souffrir. Ciel! ne puis-je vous en guerir? PASTORALE HER. 38;
Appollon, en ces lieux hâtez-vous de paroître:
Par des attraits pompeux, tâchez de m'attendrir,
Ce Berger de mon cœur fera toûjours le maître,
Et les vœux éclatans que vous viendrez m'offrir
Ne ferviront.... helas! qu'ofay-je dire!
Mes transports indiferets pressent vôtre malheux,

Ce Dieu qu'un vain amour inspire se vangera sur vous du refus de mon cœur.

Mais que vois je? quelle Puissance, En un Palais superbe, a changé ce séjour.

Le Théatre change & représente un Palais magnifique ; On voit les Heures qui descendens du Ciel sur des nuages.

#### APOLLON.

Je vois les Heures, leur presence Nous annonce le Dieu du jour,

#### ISSE'.

Ah suïons, cher Amant! qui pourroit nous dégiendre

De la fureur d'un Dieu jaloux?

#### APOLLON.

Non, je veux le fléchir ou mourir sous ses coups.

#### ISSE'.

A quel frivole espoir vous laissez-vous surpren-+ dre?
Fuïons, dérobons-nous tous deux à son couroux. APOLLON.

Nos pleurs l'attendriront.

ISSE'.

Je tremble, je frissonne

APOLLON.

Croyez-en mon espoir, plûtôt que vôtre esstoy.

ISSE'.

Ingrat, veux-tu perir?

APOLLON.

Que rien ne vous étonne.

Oste moi donc l'amour dont je brûle pour toy. Je ne me connois plus, la raison m'abandons, Joiii, Cruel, joiii du trouble où je me vois;

Un desespoir affreux de mes esprits s'empare. Ciel! où suis-je: que vois-je! arrestez, Dieubarbare.

Où portez-vous vôtre injuste surent de Epargnez mon Amant, percez plûtôt mon

APOLLON.

Ah! je suis Apollon.

ISSE'.

Vous? AFOLLON.

Nymphe trop fidelle,

Isté, pardonnez-moi cette épreuve cruelle.

ISSE'.

Vous; Appollon? malgré les maux que j'ay foufferts,

Si vous m'en aimez mieux; que ces maux me

ENSEMBLE.

#### ENSEMBLE.

Quel triomphe! quelle victoire! L'Amour met sous mes loix | l'Objet | le plus | charmat, Que nos cœurs à jamais se disputent la gloire De s'aimer le plus tendrement. Quel triomphe! quelle victoire!

#### APOLLON.

Heures, marquez l'instant de ma felicité. Vous Mortels, accourez, célebrez la Beauté La plus tendre & la plus fidele. L'Amour fo me pour nous une chaîne éternelle. Venez applaudissez à mes houreux soupirs; Pour prix de mes bien-faits, célebrez mes plaisirs.

# SCENE QUATRIÉME

ET DERNIERE.

APOLLON, ISSE', PAN, & DORIS.

Troupes d'Européens, d'Européennes, de Chinois, d' Ameriquains, d' Ameriquaines, d' Egyptiens, o d'Egyptiennes.

#### CHŒUR.

Ue tes plaisirs sont doux ! que ta gloire est extrême! Que ta félicité dure autant que toy-même. TOMBIX.

# 386 ISSE', PASTORALE HER. UNE EUROPE'ENNE,

alternativement avec le CH ŒUR.

Ah! que d'attraits suivront vôtre tendresse! Que de plaisirs naîtront de vos amours!

Aimez fans cesse;
Tout vous en presse;
Que vos seux redoublent toújours!
Aimez fans cesse;
Tout vous en presse;
Sans amours;
Est-il de beaux jours?

## UN AMERIQUAIN.

Peut-on jamais
Braver l'Amour & sa puissance?
Peut-on jamais
Vainere l'Amour & ses attrairs?

Vaincre l'Amour & ses attraits?
Quels lieux un cœur peut-il chercher pour si
défense,

Nous le fuyons dans les Forêts,
Il nous y luit avec ses traits.
Snivons ses vœux, dequoy nous sert la resistance
Il sçait porter des coups certains,
Le sort des cœurs est dans ses mains.

#### CHOETIR.

Que tes plaisirs font doux : que ta gloire est en trême!

Que ta felicité dure autant que toy-même.

En as cinquieme & dernier Actes

# SÉMÉLÉ, TRAGEDIE

Représentée par l'Academie Royale de Musique l'An 1709.

Les Paroles de M. de la Mothe,

La Musique de M. Marais.

LXXII. OPERA.

# PERSONNAGES DU PROLOGUE

LLA PRESTRESSE.





# PROLOGUE.

## LES BACCHANALES.

Le Théaire représente dans le fonds un sacrifice à B a C H U s . Et sur le devant des Berceaux, où des Silvains , de Égypans & des Bachantes sont placez , un Vase & une Coupe à la main ; Au dessus , entre les feüillages , parcissent des Satyres jouant du Haut-Bois.

#### CHŒUR.

A Ccourons; pour un Dieu nouveau, Inventons des Fêtes nouvelles; Signalons un jour si beau, Par nos chansons les plus belles.

Marche des Egypans & de Bachantes, conduits par un P R E S T R E & une l'RESTRESSE de B A C H U S.

## LE PRESTRE, & LA PRESTRESSE.

Le fils du Maître du Tonnerre,
Bachus s'éleve au rang des Dieux:
Il fût le bonheur de la Terre,
Il fera la gloite des Cieux.

K III

CHŒUR.

Le fils du Maître du Tonnerre, Bachus s'éleve au rang des Dieux: Il fût le bonheur de la Terre, Il fera la gloire des Cieux.

Le Prestre & la Prestresse, accompagnez par la Trompette & par la Flutte.

LE PRESTRE.

Chantons fes glorieux exploits.

LA PRESTRESSE.

Chantons sa jeunesse & ses charmes

LE PRESTRE.

Il mit l'Orient sous ses soix.

LA PRESTRESSE.

D'Ariane trahie, il essuya les larmes. Qu'il charme,

LE PRESTRE.
Qu'il triomphe,

ENSEMBLE.

Et qu'il goûte à la fois

La douceur des plaisirs, & la gloire des Armss,

Danse des MENADES.

## LA PRESTRESSE.

Goûtons icy les plus doux charmes, Amour, raffemble tes attraits, Vole, n'apporte point tes armes Ce nectar tient lieu de tes traits, PROLOGUE.
Bachus défend à la triffesse
De répandre icy son poiton;
Regne, & que ta charmante yvresse
Nous aide à bannir la raison.

Goûtons icy les plus doux charmes, Amour, rassemble tes attraits, Vole, n'apporte point tes armes Ce nectar tient lieu de tes traits,

#### Danse des MENADES.

## LE PRESTRE.

O Ciel! quel est l'esset de cenectar charmant?

Que vois-je! où suis-je! je m'égare.

Bachus de mes esprits s'empare,

Je luy resiste vainement.

Partagez mes transports, Bachus vous' a
commande;

C'est l'honneur qu'il veut qu'on luy rende.

#### CHŒUR.

Courons les bois & les campagnes, Remplissons les airs de nos cris; Du nom du Dieu qui trouble nos esprits, Faisons retentir les montagnes.

Danse des ÆGYPANS & des BACHANTES en fureur, aprés laquelle on entend une Symphonie tendre.

#### LA PRESTRESSE.

Quel bruit nouveau se fait entendre a Ces aimables concerts, ces sons harmonieux Rameinent le calme en ces lieux; C'est Apollon qui va descendre.

Riv

## 391 SE'ME'LE', PROLOGUE.

#### APOLLON.

J'aime à voir pour Bacchus éclater vôtre amour, C'est peu qu'au même sang nous devions la naissance,

Il me fait des Sujets, il étend ma puissance, Il anime les Arts qui composent ma Cour; Et je veux par reconnoissance,

Redoubler à vos yeux la pompe de ce jour.

Muses, marquez-luy vôtre zele; Consacrez à sa gloire une seste nouvelle, Retracez-nous dans ce sé our Le grand évenement qui luy donna le jour.

#### CHŒUR.

Le fils du Maître du Tonnerre, Bachus s'éleve au rang des Dieux: Il fût le bonheur de la Terre, Il fera la gloire des Cieux.

Fin du Prologue.



# ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

CADMUS, Roy de Thebes. SE'ME'LE', file de Cadmus,

JUPITER, sous le nom d'IDAS.

ADRASTE, Prince Thebain.

JUNON.

DORINE, Confidente de Sémélé.

MERCURE, sous le nom d'ARBATE.

UNE BERGERE.

DEUX AUTRES BERGERES

Chœurs de Guerriers.

Chœurs de Dieux des Forêts.

Chœurs de Déesses des Eaux.

Chœurs de Demons.

Chœurs de Bergers.

Chœurs de Bergeres.

Chœurs de Thebains.

Chœurs de Thebaines.

La Scenee st à Thebes.







I. Berain in .

G.I.B. Scotin Sculp.



# ACTE PREMIER.

Le Théatre représente le Temple de JUPITER.

SCENE PREMIERE.

CADMUS, SEMELE', DORINE.

CADMUS.

A fille, la Victoire a nommé vôtre Epoux.

Adraste a soumis les Rebelles,

Il revient couronné de palmes immortelles,

Et digne enfin de l'Empire, & de vous.

Dans ce Temple, au Maître du monde Il va bien-tôt offrir les armes des Mutins; Il faut à ses desirs que vôtre cœur réponde, Et m'acquitte envers luy de nos heureux destius.

Centain de vôtre obeissance,

Pour vous à Jupiter je vais offrir mes vœux; Le Ciel doit proteger des nœuds, Formez par la Victoire & la reconnoissance.

CADMUS entre dans le Temple.

# SCENE DEUXIÉME.

#### SEMELL', DORINE.

#### SEMELE'.

Ue vais-je devenir! ah! ma chere Dorine,
Du fort de Semelé conçois tu la rigueur?
Tu vois l'Epoux qu'on me destino,
Et tu connois l'Amant que s'est choisi mon cœur.

#### DORINE.

Wous ne vous rendrez point à cette loy barbare?

#### SEMELE'.

C'en est fait cher Idas; le Devoir nous separe.

#### DORINE.

Vôtre cœur jusques-là pourroit-il se trahir?

#### SEMELE'.

Je sens que j'en mourray; mais il faut obeir.

# DORINE.

Non, non, c'est trop d'obesssance, Malgré le sier Devoir, nôtre cœur a ses droits, Quand ce Tiran nous fait de trop séveres loix, L'Amour nous en dispense.

#### SEMELE'.

Tu gémis vainement, fuy, trop indigne A mour, N'ulurpe plus un cœur qui n'est dû qu'à la Gloire.

Ay-je donc perdu la memoire

De cet auguste sang dont j'ay reçû le jour ? Ce n'est plus sur mon sort, l'Amour que j'en veux croire,

Que ma fierté regne à son tour, Recevons un Epoux des mains de la Victoire. Tu gémis vainement; suy, trop indigne Amour, N'usurpe plus un cœur qui n'est dû qu'à la Gloire.

#### DORINE.

Idas a pour vous plaire oublié ses Etats; Inconnu dans ces lieux, il vous y suit sans cesse; Rien n'est égal à l'amour qui le presse.

#### SEMELE'.

Croi-tu donc que le mien ne le surpasse pas ?

#### DORINE.

Quoy vous croyez surpasser sa tendresse : Et vous allez luy donner le trépas. Quelle preuve d'amour!

#### SEMELE'.

O trop aimable Idas!
O trop malheureuse Princesse!

#### DORINE.

Vous pouvez changer vôtre fort:
Pourquoy voulez vous suivre une loy rigoureuse.
Ah! s'il faut vous faire un effort,
Faites-le pour vous rondre heureuse.

398 SEMELE', Allez à vôtre Pere avoijer vôtre choix.

#### SEMELE'.

Je mourrois plûtôt mille fois.

Que vous causez un trouble extrême, Amour, charmant Amour, Devoir trop rigmreux!

> Helas! qu'un cœur est malheureux, Quand vous l'armez contre luy-même!

#### ENSEMBLE.

Que vous causez un trouble extrême, Amour, charmant Amour, Devoir trop rigotreux!

Helas! qu'un cœur est malheureux, Quand vous l'armez contre luy-même!

On entend un bruit de Trompettet.

#### DORINE

Ce bruit annonce Adraste, il s'avance en ces lieur Fuyez, évitez sa presence.

#### SEMELE'.

Non, non il faut se faire un effort glorieux, Et payer à la fois sa gloire & sa constance.



# SCENE TROISIÉME.

ADRASTE, Troupe de Guerriers portans les dépositles des Rebelles, SEMELE'. DORINE.

#### ADRASTE.

V Ous voyez les Mutins captifs, humiliez ;
Dans mes exploits connoissez vôtre
ouvrage.

Princesse, c'est à vous qui me les ordonniez

Que j'en rends le premier hommage.

Le Roy flatte mes vœux du bonheur le plus doux;

Mais il consent envain que l'Hymen nous unisse,

Ce bien, tout grand qu'il est, deviendroit mon

supplice,

Si je ne le tenois de vous.

#### SEMELE'.

à part.

Prince, vous sçavez trop... O Ciel! que vaise je faire!

#### ADRASTE.

Parlez belle Princesse, imposez-moy vos loix

#### SEMELE'.

Prince, vous sçavez trop que la gloire m'est chere;
Elle décide de mon choix;
Et je me rends à vos exploits
Autant qu'à l'ordre de mon pere;

#### ADRASTE.

O sort charmant! trop heureux jour!
Jejouis d'un bouheur qu'à peine j'ose croire.

Le l'Objet que j'adore est le prix de ma gloire.

Que mon triomphe est glorieux; Chantez, rendez-en grace au Souverain des Dieur

#### LE CHŒUR.

Que ce triomphe est glorieux, Chantons, rendons-en grace au Souverain de Dieux.

CADMUS sortant du Temple avec les PRESTRES.

Tout tremble, Dieu purssant, sous ton pouvoir suprême,

Les Rois en fremissant reconnoissent ta loy; Un seul de tes regards remplit le Ciel d'esstoy Et tout le pouvoir des Dieux même N'est que soiblesse devant toy.

elisysup 1 100 0 ... year of Icy l'on danse.

#### ADRASTE.

Maître des Heros & des Rois. C'est à ta faveur que je dois L'éclat de ma gloire nouvelle.

Souvent la Victoire rebelle Se refuse aux plus grands exploits; Envain le courage l'appelle; Elle vole à ton ordre & ne suit que tes loix.

#### CADMUS.

Uniffez vos cœurs & vos voix; Remplifiez de vos chants le Ciel, la Terre & l'Onde;

Que tout en retentisse & que tout nous réponde, Que toute la nature applaudisse à la fois A l'auguste Mastre du monde.

#### LE CHŒUR.

Unissons nos cœus & nos voix, Remplissons de nos chants le Ciel, la Terre & l'Onde;

Que tout en retentisse & que tous nous réponde, Que toute la nature applaudisse à la fois A l'auguste Mastre du monde,

#### ADRASTE.

Allons, pour meriter des victoires nouvelles," Offrons à Jupiter les armes des Rebelles.

Le Temple se ferme & des Furis s viennens enlever les Trophées. Mais le Temple se ferme, O Cieux!

#### CADMUS & LE CHŒUR.

Sous nos pas s'ébranle la terre, L'Enfer est déchaîné! quels éclais de tonnerre, Fuyons, fuyons la colere des Dieux.



# SCENE QUATRIÉME.

ADRASTE, SEMELE'.

ADRASTE.

MEs premiers vœux, & mon premier hom-

Dans ces lieux ont été pour vous, Et sans doute c'est-là l'outrage Dont se vange le Ciel jaloux; Je le séchiray par mon zele; Mais si vôtre cœur m'est fidelle; Je suis incapable d'esfroy.

SEMELE'.

Fléchissez Jupiter, & j'obéis au Roy.

Fin du Premier Acte.



# ACTE II.

Le Théatre représenté un Bois, coupé de Rochers;

# SCENE PREMIERE.

MERCURE fous le nom d'ARBATE; DORINE.

## MERCURE.

A Princesse abandonne I das!
Dorine, est-il bien vray? je n'ose encor le croire.

#### DORINE.

Arbate, il est trop vray, l'Amour n'y consent pas. Mais son cœur l'immole à la Gloire.

#### MERCURE.

Tu me fais trembler pour mes feux;
Ton cœur fera-t'il plus fidelle?
Que je crains qu'en de nouveaux nœuds
La Gloire à ton tour ne t'appelle!

# DORINE.

La Gloire peut regner au cœur d'une Princelle, Pour le plus grand heros il doit garder sa foy, Mais le mien a plus de foiblesse,

Et l'Amant le plus tendre, est le heros pour moy.

#### MERCURE.

Sil' Amant le plus tendrea feul droit de te plaits Il n'est point de Rival qui doive m'allarmer; Mon amour est ma seule affaire, Et mon unique gloire est de me faire aimer.

#### DORINE.

C'est une assez belle victoire
Que de m'avoir reduitte à t'aimer à mon tout.
Ce que ton cœur donneroit à la Gloire,
Seroit autant de perdu pour l'Amour.

#### MERCURE & DORINE

Faisons nôtre bonheur suprême Des plaisirs qu'on goûte en aimant. Le triomphe le plus charmant . C'est de regner sur ce qu'on aime.

#### MERCURE.

La Princesse en ces lieux s'avance avec Idas; Eloignons nous & ne les troublons pas.



# SCENE DEUXIEME.

SEMELE', JUPITER sous le nom d'IDAS, MERCURE, DORINE,

JUPITER. Juoy! vous pouvez briser, Cruelle; Le lien le pius doux que l'Amour ait formé? Adraste me ravit vôtre cœur infidelle!

SEMELE'.

Ingrat, le croyez-vous aimé?

Ouv, je le crois, Barbare; envain vous voulez feindre .

Vous vous plaisez à causer mon trepas.

SEMELE'.

Accusez le Destin , plaignez-vous cher Idas Mais croyez-moy la plus à plaindre.

Malgré moy je brise mes fers, Je sens en vous voyant à quels maux je me livre; Mais pour me consoler du bonheur que je perds l'ay l'espoir de n'y pas survivre;

JUPITER.

Vous soupirez, vous repandez des pleurs! Vous me trompez encor par ces perfides larmes.

Non, jamais votre amour n'eût pour moy tang de charmes.

UPITER. Et cependant, c'est par vous que je meurs. Que vous ébranlez ma constance!

Ah! je devois toûjours éviter de vous voir.

Laisfez-moy fuir... vôtre presence

Me feroit repentir d'avoir fait mon devoir.

#### JUPITER.

Demeurez ? pourquoy suivre un devoir troplubare ?

Le Ciel vous fait une autre loy.

Il vient de condamner un nœud qui nous separe,
Et je n'ay que vous contre moy.

## SEMELE'.

Non, de nôtre bonheur les Dieux feuls sont loux;

Adraste en ce moment leur offre un Sacrisice. Peut-être a-t'il déja desarmé leur courroux.

## Thomas JUPITER.

Vous aimez du moins à le croire?

#### SEMELE'.

Helas! pourquoy dois-je à la Gloire Un cœur que l'Amour fit pour vous.

JUPITER.

C'en est donc fait, malgré la douleur qu'm

presse.

Vous me condamnez à la mort.

Malgré mon deses poir , je tiendray mapromet. Heureuse, si je meurs de ce cruel effort! TRAGEDIE. 407 Cessez de m'attendrir, je ne veux rien entendre,

Adieu cher Prince . . .

#### JUPITER.

Ingrate, il faut se declarer;
J'y vais perdre un plaisir bien cher pour un cœur
tendre,

Et le plus grand bonheur où je pusse aspirer;

Je me flattois d'être aimé pour moy-même; Sous le faux nom d'Idas,

Je vous cachois mon rang suprême; Mais puisque sous ce nom je ne vous sustis pas, Connoissez Jupiter charmé de vos appas.

#### SEMELE'.

Vous , Jupiter ?

#### JUPITER.

Ouy, c'est luy qui vous aime. Cruelle, en est-ce assez pour vôtre gloire!

SEMELE'.

Helas !

## JUPITER.

Suivez le transport qui vous presse, Allez, allez choisir Adraste dés ce jour.

#### SEMELE'.

Ah! loin de me troubler, rassurez ma soiblesse; La frayeur un moment a suspendu l'amour. 408 SEMELE'.

Ciel! quel est l'heureux sort dont ma craintet fuivie!

Vous avez vû le trouble de mon cœur, Pourquoy differiez-vous de me fauver la vie, En accordant ma gloire & mon ardeur

#### JUPITER.

Jouissez de vôtre conqueste.

Que ces lieux à ma voix, bri lent de mille attrait,

Et que la plus aimable feste

Y rassemble les Dieux des Eaux & des Forests

Le Théatre change & représente un Palais ont de Cascades.



# SCENE TROISIÉMES

JUPITER, SEMELE', Troupe de FAUNES, Troupes de Nimphes, & de Navades.

#### JUPITER.

A Courez, venez rendre hommage
A l'Objet qui comble mes vœux.
Par vos chants les plus amoureux,
Redoublez s'il se peut le transport qui m'engage;
Ce n'est qu'en l'aimant davantage;
Que je puis être plus heureux.

#### LECHŒUR.

Secondez-nous, Oyseaux de ces Boccages; Joignez à nos Concerts la douceur de vos sons s L'Amour anime vos ramages; Qu'il anime aussi nos Chansons.

On 2.11)



# SCENE QUATRIÉME,

ADRASTE, JUPITER, SEMELE'.

#### ADRASTE.

Uel spectacle vient me surprendre? Quels Chants! quels Jeux! Ingratte, ah! vous me trahissez?

#### SEMELE.

Prince, un moment daignez m'entendre.

Je vous facrifiois la flamme la plus tendre, Vous alliez voir vos vœux recompenfer, Contre tout mon amour j'aurois sçû yous défendre,

Je vous l'avois promis, & c'en étoit affez. Mais un Dieu m'aime, un Dieu dégage ma promesse,

Respectez son amour ; c'est à vous de céder.

#### ADRASTE.

Un Dieu! le croyez-vous? quelle indigue fois bleffe; Par cette vaine erreur croit-on m'intimider?

### JUPITER.

Temeraire Mortel, crain que ton cœur n'éprouve Le pouvoir que tu veux braver.

### ADRASTE.

Eh bien, si c'est un Dieu, que mon trépas le pouve;

Mais s'il n'est qu'un Mortel, sa mort va le prouver.

Il vent attaque Jupite R.

SEMELE', l'arrestant.

à JUPITER.

Ah! Barbare, arreftez. ... j'oubliois qui vous êtes.

Un Nuage s'éleve au devant d'ADRASTE, & luy cache toute la Scene.



# SCENE CINQUIEME.

ADRASTE.

Ciel! tout disparoît à mes yeux!
Un nitage soudain a couvert ces retraites,
Mon transport impuissant en est plus furieux.

Acheve Dieu cruel, vien me reduire en poudre, Puni mon affreux desespoir; Force-moy par un coup de foudre, A reconnoître ton pouvoir.

Fin du deuxième Acte.





# ACTE III.

Le Théatre représente les Jardins de CADMUS.

# SCENE PREMIERE.

ADRASTE.

N On, je ne doute plus du malheur de mes

Le jaloux Jupiter est le Dieu qui m'outrage; C'est luy qui dans le Templea rejetté mes vœux; C'est suy qui m'a couvert de ce nuage affreux, Dont il insultoit à ma rage.

Descend siere Junon; que fais-tu dans les Cieux? Livres-tu ton Epoux à l'Ingrate qu'il aime? Hâte-toy; contre luy, soûleve tous les Dieux, Vien me vanger; vien te vanger toy-même.

Que le Dépit vangeur, que la Haine cruelle, De leurstraits arment ton courroux, Rassemble contre un Insidelle, Tout ce que peut l'amour jaloux.

JUNON descend.

# SCENE DEUXIÉME.

# JUNON, ADRASTE

JUNON.

E doute point de ta vangeauce;

C'est à moy de briser de sunestes liens,
Je ne te statte point d'une vaine esperance,
Ce jour verra vanger tes tourmens & les miens.

ENSEMBLE.

Que le dépit vangeur, que la haine cruelle

De leurs traits arment { mon courrous

Rassemblors { contre un Infidelle

Tout ce que peut l'amour jaloux.

### ADRASTE.

Enlevez-luy i'Objet qu'il vous préfere; Et par l'hymen qui devoit nous unir. ... I U N O N.

Laisse-moy, va, sur ma colere Repose-toy du soin de le punir.

# SCENE TROISIÉME.

## JUNON.

Remble des maux qu'on te prépare,
Ambitieuse Semelé;
Je me seray connoître au coup barbare
Dont ton cœur doit être immolé.

TRAGEDIE

Le plus affreux tourment va suivre ton audace ; Le terrible destin d'Isis, Le sort de Calisto, mourant des mains d'un fils,

N'égalent point encor le sort qui te menace.

Volez Zephirs, allez enlever Beroé;

Je vais prendre ses traits pour perdre Semelé;

Les ZEPHIRS executent les ordres de JUNONS Cachons-nous, elle vient, fon malheur me l'ameine :

Que sa beauté redouble encor ma haine !

# SCENE QUATRIÉME.

SEMELE', JUNON cachée. SEMELE'.

A Mour, regnez en paix ; regnez , charmang . Vainqueur.

Mon ame à vos feux s'abandonne; Lancez tous vos traits dans mon cœur ; La Gloire vous l'ordonne.

Unissez-moy d'un éternel hen

An Dieu du Ciel & de la Terre. Le sort de Junon même est moins beau que le mien .

l'ay foûmis à mes loix le Maître da Tonnerre,

Amour , regnez en paix ; regnez , charmant Vainqueur.

Mon ame à vos feux s'abandonne : Lancez tous vos traits dans mon cœur à La Gloire vous l'ordonne.

S EY

### JUNON sous la forme de Beroé nourrie de S E M B L B'.

Quoy! Jupiter vous aime & vous me le cachieze Dorine seule a vôtre considence.

Princesse, est-ce le prix que vous me reservica

Des soins que s'eus de vôtre enfance?

SEMELE'.

Je craignois tes yeux pour témoins, J'ay long-temps ignoré qu'elle étoir ma victoire Tu m'as appris à n'aimer que la gloire, J'aurois rougi de démentir tes soins.

## JUNON.

Un Dieu puissant vous rend les armes i Méprisez desormais les soupirs des Mortels, L'encens est le tribut que l'on doit à vos chatmes:

C'étoit trop peu d'un Trône, il vous faut de Autels.

#### SEMELE'.

Ma chere Beroé, que j'aime à voir ton zele!

JUNON.
Autant que vous, je ressens vos plaisits.
SEMELE'.

Ciel! une conqueste si belle
A passé mon espoir & même mes desirs.

J U N O N.

Je ne le cele point; cette gloire est extrême;

Mais j'ose à peine m'en flatter.

SEMELE".

N'en doute point, c'est Jupiter qui m'aimt

Je le souhaite assez pour en doutet.

### SEMELE'.

Je suis témoin de sa puissance, D'un mot il embellit les plus sauvages lieux; Il soumet la nature, & j'ay vû tous les Dieux Luy marquer leur obéissance.

# TUNON.

Par une trompeuse apparence, Peut-être un Enchanteur a-t'il séduit vos yeur.

Mais que fais-je? pourquoy douter de vôtre gloire?

Vôtre beauté me fait tout croire.

SEMELE'.

Tu crois tout! cependant on a pû me tromper. Ciel! de quel coup viens-tu de me frapper & Quelle honte pour moy! que faut-il que je pense? Mes yeux n'auroient-ils vû que des fantômes vains?

Croiray-je que les Dieux permettent aux Humains

D'imiter si bien leur puissance & TUNON.

N'en doutez point, il est un Art misterieux Qui sçait donner des loix aux Dieux.

Autrefois dans la Theffalie Moy même, j'en appris les misteres puissants. SEMELE'.

Eay-moy voir s'il est vray, tout ce qu'on en publie.

TUNON.

Vos yeux soutiendroient-ils les Enfers menacans 3:

### SEMELE'.

Mon doute est plus cruel, contente mon envis.

### JUNON.

Je crains trop d'effrayer vos sens.

### SEMELE'.

Ne me resiste point, il y va de ma vie.

## JUNON.

Terrible Roy des pâles Ombres, Vous, fleuves redoutez qui sur les rives sombres Roulez avec horreur vos tenebreuses eaux,

Et vous Déesses implacables, Dont les Serpens & les stambeaux

Tourmentent les cœurs des coupables, Répondez à mes cris; mon trouble, ma terreur Sont l'hommage & l'encens que vous offre mon cœur.

On entend un bruit fouterrain.

Le charme est fait; ce bruit & ces slammes terribles

Nous annoncent l'aveu de l'infernale Cour. Venez, venez Demons, fous des formes horribles

En un spectacle affreux transformez ce séjour. Soleil, suy de ces lieux, venez Sœurs insexibles, Et que vos seuls slambeaux y répandent le jour.

# SCENE CINQUIEME.

Le Théatre change & représente les Enfers.

JUNON, CHŒUR DE FURIES.

6 DE DE MONS.

### CHŒUR.

ORdonne, nous t'obéissone,
Des plus grands criminels nous suspendons les
peines;

Console-nous par des loix inhumaines. Du repos où nous les laissons.

### JUNON Aux FURIES.

Yous lifez dans mon cœur, comblez mon esperance;

Montrez à Semelé jusqu'où va ma puissance.

#### CHŒUR.

Qu'un affreux ravage
Marque nos fureurs,
Et de nôtre rage
Troublons tous les cœurs,
Que l'affreuse Haine,
Les Soupçons jaloux,
La Rage inhumaine,
Le cruel Couroux,
Le Trouble & la Peine
Regnent avec nous.

# SCENE SIXIEME.

# SEMELE', JUNON.

## SEMELE'.

CEsse; je ne puis plus resister à mon trouble; Le plus cruel soupçon est entré dans mon cœur,

A chaque instant je le sens qui redouble, Et qui m'annonce mon malheur.

Je brûle d'éclaireir ma crainte; Comment sçaurai-je dés ce jour De quel trait mon ame est atteinte; Et si c'est Jupiter qui cause mon amour?

### TU N'O N. amb s his work

Exigez qu'aux Thebains luy-même il vienne apprendre

Un choix pour vous si glorieux; Qu'armé de son tonnerre il se montre à vos yeux;

Que par le Stix, il jure de descendre Avec tout l'appareil du Souverain des Dieux, Tel qu'aux yeux de Junon il paroît dans les Cieux.

#### SEMELE'.

Ah! tu me rends le jour par cet avis fidele; Que mille embrassemens soient le prix de ton acle.

Fin dis Troisième Actes

TRAGEDIE.

# ACTE IV.

Le Théatre représente une Grotte.

# SCENE PREMIÉRE.

MERCURE, DORINE.

## MERCURE.

A Ppren quel est le Dieu qui t'offre sa tense dresse Ma puissance bien-tôt va paroître à tes yeux; Jupiter m'a chargé de donner en ces lieux

De nouveaux jeux à la Princesse.

#### DORINE.

Ce n'est donc plus Arbate que je voy?
C'est Mercure à present qui m'offre son hommage.

MERCURE.

Le fils de Jupiter se soumet à ta loy; Tu dois m'en aimer davantage.

DORINE.
Si vous êtes un Dieu, je vous en aime moins,
Ou plûtôt je romps nôtre chaîne;
Mon cœur n'aspiroir pas à de si nobles soins.

Trop d'inegalité me gesne,

### MERCURE.

Connoi mieux le lien charmant Où le cœur d'un Dieu te convie; Nous aimons plus en un moment Qu'un Mortel en toute sa vie.

### DORINF.

Si vous sentez plus de tendresse, Vous en avez plûtôt épuisé vos defirs; Et j'aime mieux que mes plaisirs Soient moins grands & durent sans cess

### MERCURE.

De quel soupçon ton cœur est-il troublé? Je t'aimeray d'un amour éternelle.

### DORINE.

Non, vous ne me seriez sidelle, Qu'autant que Jupiter doit l'être à Semelé.

On sçait trop que rien ne l'arreste.

Aprés de courts plaisirs, il laisse un long ennuy
Il va bientôt voler à quelqu'autre conqueste,

Et vous changeriez avec luy.

MERCURE.

S'il se plaît à brûler d'une stamme nouvelle.

De mon cœur par le sien pourquei veux-tu jugell

11 fait son plaisir de changer,

Je sais le mien d'être sidelle.

### DORINE.

Jupiter en promet autant, Et n'en aime pas davantage: Plus un cœur se conroît vosage; Plus il jure d'être constant.

# TRAGEDIE. MERCURE.

Jele vois trop, Dorine, il faut que je prévienne. Ton changement caché sous ces reproches vains. Mon inconstance que tu crains

N'est qu'une excuse pour la tienne.

### ENSEMBLE.

Vole Amour, en mon cœur, lance de nouveaux feux.

Je veux prévenir { la } Volage.

Vole, Amour, mais ne me dégaga

Que pour de plus aimables nœuds.

### MERCURE.

Jupiter en ces lieux vient avec la Princesse. Par de nouveaux plaisirs, ranimons leur tendresse. Que ce séjour se change en passibles Hameaux.

Le Théatre change, & représente un Hameste

Yous, Bergers, accourez, venez sous ces
Ormeaux
Célébrer vos ardeurs fidelles,
Mêlez à la voix de vos Belles
Le doux son de vos Chalumeaux,



# SCENE DEUXIÉME

JUPITER, SEMELE', MERCURE, DORINE, CHŒUR DE BERGERS & DE BERGERES.

LES BERGERES.

V Enez, tendres Bergers de ces belles retraints

Venez, jeunes Beautez dont nous su ivons les loix

LES BERGERES.

Animez nos chansons par vos douces Muletti

LES BERGERS.

Animez nos lons par vos voix.

JUPITER à SEMESE.

Ces jeux répondent mal à ma grandeur suprême, Mais je vous la dérobe exprés en ce moment Jaloux d'être aimé pour moy-même, Je vous cache le Dien; ne voyez que l'Amant

Que ma gloire, Belle Princesso, N'ait point de part à vôtre ardeur. Comme moy, dans ces jeux, oubliez ma grandeur, Et ne songez qu'à ma tendresse.

on days

## UNEBERGERE Avec LE CHŒUR.

Icy chacun s'engage Pour ne jamais changer, Point de Beauté volage, Ny d'indiferet Berger:

L'Amant le plus fincere Y sçait le mieux charmer ; Nôtre gloire est de plaire ; Nôtre plaisir d'aimer.

# िल्लेकी

Jamais ardeur legere
N'a profané ces lieux,
Qui plaît à fa Bergere
Veut luy plaire encore mieux;

De nos Amours parfaites L'ardeur croît en aimant, On aime en ces retraires, Pour aimer feulement.

# DEUX BERGERS avec LE CHŒURG

Amoureux Oyseaux, Célébroz le retour de Flore, Par vos Chants nouveaux Réveillez nos doux Chalumeaux.

Icy les beaux jours
Deviennent plus charmants encore;
Mais fans vous, Amours,
Que faire des beaux jours.

Que nos Champs sont beaux!

Le Printemps y tient son Empire;

Le doux bruit des Eaux

Dans ces lieux charmants,
Tout ressent l'amour, ou l'inspire;
Profitez Amants,
De ces heureux moments.

S'accorde aux concerts des Oyleaux.

# SCENE TROISIÉME

JUPITER, SEMELE'.

## JUPITER.

AH! Semelé, c'est trop allarmer ma tendrelle Vous arrache encore des soupirs?

#### SEMELE'.

Il le faut avoiier, le soupçon qui me presse Empoisonne tous ces plassirs.

JUPITER.
Qu'entends je! ma chere Princesse.

#### SEMELE'.

Ne trompez-vous point mes desirs? Vois-je le Souverain de toure la nature? N'est-ce qu'un Enchanteur paré de ce grand nom?

> Ah! je mourrois de l'imposture Et je meurs même du soupçon.

TUPITER.

Quoy! je ne sçaurois donc éteindre dans vôtre ame

Ce vain amour de la grandeur? Ingrate, mon rang seul cause t'il vôtre slamme? SEMELE.

Non, non, vous le sçavez, Idas ent tout mon

Mais, qui s'est dit le Dieu que l'Univers adore ; S'il ne l'est pas, est indigne de moy. Cruel, je rougirois de vous atmer encore, Si vous aviez abusé de ma soy.

JUPITER.
Eh!fur quoy se peut-il que vôtre cœur s'allarme?
N'ay-je pas a vos yeux signalé mon pouvoir?

SEMELE'.
Tout ce que vous m'avez fait voir
Pout n'être que l'effet d'un charme.

Quel loupçon! jusques-lapouvez-vous m'offenses

SEMELE'.
Plus vous le combattez, plus je sens qu'il redouble;

JUPITER.
Bannissez cet injuste trouble.

SEMELE'.
Déja si vous m'aimiez, vous l'auriez fait cesses,
JUPITER.
Je brûle de détruire un soupçon qui m'offense,

Parlez, je n'attends que vos loix;
Trop heureux, si je puis vous prouver à la fois,
Et mon amour & ma puissance!

### SEMELE'.

Je demanderay trop, & je crains vos refus,

## JUPITER.

Ecoutez-moy pour ne les craindre plus

Suspend pour m'écouter tes Ondes redoutables, Stix, 6 Stix, qui désends l'Empire de Pluton, De mes Serments attestez par ton nom, Fai-moy des Loix irrévocable.

Je jure de tout accorder

Aux vœux de la Beauré que j'aime;

Et ce sera pour moy l'arrest du Destin même;

Que ce qu'elle va demander.

#### SEMELE'.

Eh bien si vous m'aimez, déclarez ma victoir

A mon Pere, à tous les Thebains.

Paroissez à mes yeux dans toute vôtre gloire,
Avec tout cet éclat, interdit aux humains.

Qu'à moy, tel qu'à Junon Jupiter se present;
Qu'aux honneurs de l'Epouse il éseve l'Amanc.

# JUPITER.

Ciel que demandez - vous e qu'ay je promit helas ! Mon amour m'a-t'il fait jurer votre trépas!

#### SEMELE'.

Ce que j'ay demandé passe vôtre puissance; Ce trouble me le fait trop voir.

### JUPITER.

Ah! je tremblerois moins avec moins de pouvoir,

Ne me faites point violence, Au nom de nôtre amour, formez d'autres desirs

### SEMELE'.

Non, je n'en croiray point ces perfides soupirs,

faites briller ici la grandeur souveraine

Qui doit justifier mon cœur;
Mais si mon esperance est vaine,
Je ne vois plus en vous qu'un barbare imposteme
A qui je dois toute ma haine.

## JUPITER.

O Destin, sauve-la de sa propre fureur.



# SCENE QUATRIÉME.

# JUPITER.

PAut-il voir périr ce que j'aime!
O fort! impitoyable fort!
Quoy! pour ministre de sa mort,
As-tu choisi son Amant même?

C'est donc trop peu que tes riguens, A ton gré dos lent la Terre? Tu répands dans les Cieux le trouble & la douleurs;

Des yeux de Jupiter, tu fais couler des pleus! Sort cruel, dans mes mains n°as-tu mis le Tonerre.

Que pour servir à mes malheurs?

Faut-il voir périr ce que j'aime! O fort! impitoyable fort! Quoy! pour ministre de sa mort, As-tu choisi son Amant même!

Fin du quatriéme Acte.

# ACTE V.

Le Théatre represente le Palais de C A D M U S.

# SCENE PREMIERE.

SEMELE'.

Descendez, cher Amant, quittez les Cieux pour moy;

Venez, venez jouir de l'ardeur qui m'anime.

Tout l'Univers vous rend un rospect legitime, Un sentiment plus doux me tient sous vôtre loy.

Descendez, cher Amant . quittez les Cieuxpour moy; Venez, venez jouir de l'ardeur qui m'anime.

Si j'ay soupçonné vôtre foy, Pardonnez à l'Amour; luy seul a fair le crime,

Descendez, cher Amant, quittez les Cieux pour moy;

Venez, venez jouir de l'ardeur qui m'anime.

# SCENE DEUXIÉME.

ADRASTE, SEMELE'.

ADRASTE, Sans voir SEMELE,

C'En est donc fait! Mercure est venu l'annoncer.

Ces lieux de mon Rival attendent la presence!

Que t'a servi Junon de menacer?

Ta Rivalle triomphe & brave ta vangeance.

### SEMELE'.

Faut-il qu'Adraste seul de ma gloire s'offens? Yous triomphez, Cruelle, & le sort a comblé Vôtre esperance ambitieuse.

### SEMELE'.

Je serois encore plus heureuse, Si vous en étiez moins troublé.

## ADRASTE.

Ne croyez pas que je me flatte De mêler quelque trouble à vos heureux defirs Mes maux & mon trépas, Ingratte, Mettront le comble à vos plaisirs.

Toy

TRAGEDIE. 433 Toy Barbare Tyran, dont la flamme m'outrage, Qui te plais à troubler le bonheur des Mortels,

Je voudrois pouvoir d ns ma rage Détruire tes honneurs, renverser tes Autels.

Que ne puis-je forcer la terre D'enfanter des Geants nouveaux, Qui jusques dans les Cieux t'arrachent ton Tonnerre.

Et te punissent de nos maux!

### SEMELE'.

Vous cherchez un affreux supplice; Je fremis de vôtte danger.

### ADRASTE.

Que ne puis-je assez l'outrager, Pour meriter qu'il m'en punisse!



# SCENE TROISIÉME.

CADMUS, ADRASTE, SEMELE',

Troupe de Thebains & de Thebaines.
CADMUS à ADRASTE.

E Souverain des Rois en ces lieux va descen-

J'ignore quel desse l'ameine parmy nous. Mais il n'est point de bien que je n'ose en attendre:

Trop heureux qu'il veiiille défendre Un Trône qu'aujourd'huy je partage avec vous, A D R A S T E.

Goûtez les biens qu'icy sa faveur va répandre.

Mais, sur moy Dieu Barbare, épuise ton cour-

CADMUS.

Qu'à mon zele icy tout réponde : Que vos voix, que vos chants penétrent jufqu'aux Cieux,

Et rendez s'il se peut, ces lieux Dignes du Souverain du monde.

CHŒUR.

Portege, Dieu puissant, un Peuple qui t'in-

Qu'il regue, qu'il commande à l'Univers jaloux, Qu'il étende les loix du Couchant à l'Aurore, Et sur ses Ennemis sai conner ton courroux.

On danse.

## CADMUS & SEMELE'.

Descendez, Dieu puissant, comblez nôtre esperance,

Faites regner icy la Victoire, ou la Paix;
Et ny faites jamais
Sentir vôtre puissance,
Que par vos plus rares bienfaits.

On entend un tremblement de terre.

### LE CHŒUR.

Ciel! quel bruit foûterrain! quel affreux tremblement!

### SEMELE'.

Peuples, rassorez-vous, supiter va paroître ;

Déja par ce fremissement
La terre reconnoît son maître.

Les Tonnerres & les Eclairs succedent au tremblement & embrasent le Théatre.

## CADMUS & LECHŒUR.

Quels éclairs menaçans ! quels terribles éclats!

La foudre gronde, l'air s'allume. Dieu redoutable, ah! ne paroiffez pas; Vôtre présence nous consume.

Tout fuit & se dérobe à l'incendie.



# SCENE QUATRIÉME.

SEMELE', ADRASTE, JUPITER caché dans des Nuages de feu.

### ADRASTE.

O'attendez-vous icy ? qui peut vous se courir ?

Ah! Princesse, suyez, s'il en est temps encore:

Fuyez, au seu qui me devote, Je sens que vous allez perir.

### SEMELE'.

En vain la slamme devorante Exerce sur moy son pouvoir; Aux yeux de supiter, je periray contente; Et je ne crains encor que de ne le pas voir.

### ADRASTE.

Evitez une mort cruelle, Je sens à chaque instant s'accroître ces ardeun

SEMELE'.

Puis je craindre une mort si belle?

I UPITER paroît.

# SEMELE' & ADRASTE.

Ah! je vois Jupiter, je meurs.

On emporte Adrasts mourant, & Semell' tombe fur un Siege.

# TRAGEDIE.

Vivez, Princesse trop charmante. Ma puissance pour vous a moderé ces seux.

### SEMELE'.

Il n'est plus temps, vous me voyez mou-

Je descends pour jamais sur les bords tenebreur,

Je vois les Parques inflexibles Qui tranchent le fil de mes jours.

Qu'à mes yeux, cher Amant, les Enfers sons terribles !

Ils nous separent pour toûjours.

### JUPITER.

Non, les Enfers n'ont point de droit sur ce que

Volez, Zephirs, volez, portez-là dans les Cieux; Qu'elle y partage, aux yeux de Junon même, L'éternelle gloire des Dieux.

On enleve Jupiter & Semele', tandis qu'une pluye de feu acheve de détruire le Palais de CADMUS.

Fin du Cinquième & dernier Acte.

## FIN DU TOMEIX.

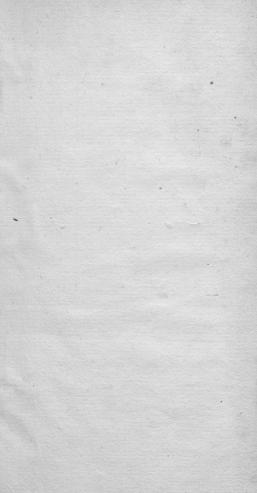
## PRIVILEGE GENERAL.

OUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE; à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes prdinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senêchaux, leurs Licutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra , SALUT : Le Sieur GUYENET, nôtre Conseiller-Tresorier-General-Receveur & Payeur des Rentes de l'Hôtel de nôtre bonne Ville de Paris, Nous a fait remontrer qu'ayant obtenu de Nous le Privilege de faire representer les O P E R A durant le temps de dix années, à compter du premier Mars 1709. Il auroit depuis acquis les Privileges que Nous avions cy-devant accordez aux Sieurs de Francini, de Lully fils, & Ballard , pour l'impression desdits OP BRA, lesquels il desireroit donner au Public, s'il Nous plaisoit luy accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. A CES CAUSES, defirant favorablement traiter l'Exposant, attendu les grandes dépenses qu'il convient faire, tant pour l'Impression que pour la Gravure en Taille-douce des Planches dont ce Livre sera omé. Nous luy avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer & graver les PAROLES, ET LA MUSIQUE DE TOUS LESDITS OPERA QUI ONT ETH', OU QUI SERONT REPRE SENTEZ PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE, tant separément, que conjointement, en telle forme, marge, caractere, nombre de Volumes, & de fois que bon luy femblera, & de les faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume, pendant le temps de dix années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. FAISONS DEFENSES à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impression étrangere, dans aucun lieu de nôtre obéissance; Et à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter, ny contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures, en tout ny en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront Droit de luy , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de fix mil livres d'amende contre chacun des Contrevenants; donc un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant & de tous dépens, dommages & interests; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles ; Que la Gravure & Impression desdits Opera, sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, en bon Papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglements de la Librairie; & qu'avant que de les exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Ponte chartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes : du contenu de quelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants cause, plemement & paifiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présente, qui sera imprimée, au commencement ou à la fin desdits Opera, soit tenuë pour duement signifiée, & qu'aux Copies collationnéees, par l'in de nos amez & feaux Conseillers & Secretairs foy soit ajoûtée comme à l'Original. Comman-Dons au premier notre Huisher ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes ne quis & necessaires, sans demander autre permifion, & nonobstant Clameur de Haro, Chart Normande, & Lettres à ce contraires : C AL tel est notre plaisir Donne'à Paris le vingdeuxième jour de Juin, l'An de Grace mil sep cent neuf: Et de nôtre Regne, le soixant septième. Par le R O Y, en son Conseil. Signé, L E C o M T E, avec paraghe, & scelle

J'ay cedé à Monsseur B A L L A R D, seul Imprimeur du Roy pour la Mussque, le present Privilege, suivant le Traité fait avec suy le dinneuvième jour d'Avril 1709. A Paris ce 1-Juillet 1709. Signé, G U Y E N E T.

Registré sur le Registre No 2. de la Communaute de Imprimeurs en Libraires de Paris, page 461. No. 901. 69 902. conformément aux Rolements, 69 nottamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris, ce 12. Juillet 1709. Signé, L. Sevestre, Syndic.

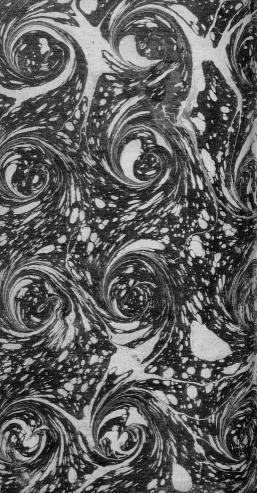


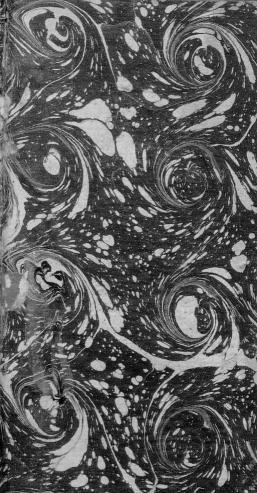
Biblioteca Pública de Valladolid

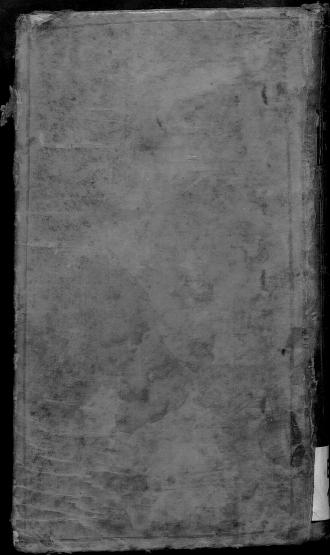


72000373 BPA 1388 (V.9)









RECUEI

TOM IX

BPA 1388